

Du Camouflage à l'Affirmation Identitaire:
Le Cas des Métis de St. Laurent et St. Lazare au Manitoba

Par

Katcha Rene Digba

Mémoire soumis en accomplissement partiel des exigences pour la
Maitrise en arts en Études Interdisciplinaires Canadiennes

Faculté Saint-Jean
de l'Université de l'Alberta

© Katcha Rene Digba, 2023

Abstract

This research work, from a qualitative research perspective, through individual and collective interviews, coupled with long field practice for professional reasons, takes two horizons: On the one hand, it revisits the historical, sociopolitical and socio-economic aspects of the identity dispossession of the Métis of Saint-Laurent and Saint-Lazare, and, on the other hand, it puts forward the supports for identity renewal, for the identity affirmation of these Métis. From this study, it emerges that the Métis of St. Laurent and St. Lazare were perceived by non-Métis as a withdrawn, hesitant, and suspicious people. Many of them, overtly or subtly, hid or denied their Métis identity in reaction to the negative stereotypes and discrimination of which they were victims (Séraphin, 2015). But for several decades there has been a surge of affirmation of their identity, a sort of identity renewal among these Métis of Manitoba. The expression of their collective identity and their cultural identity has become increasingly evident in everyday life in St. Laurent and St. Lazare since 1982. The affirmation of Métis identity, with diverse foundations, seems to be a perpetual battle on several fronts (Teillet, 2019). In this, today's Métis seem determined to go as far as asserting their identity, maintaining and preserving it. Essentially, the affirmation of identity is read through:

- Their mention among the Indigenous Peoples of Canada in the 1982 Constitution; the Powley decision of 2003 which gives them back their right to harvest for domestic use. Added to this is the legal victory of the Manitoba Métis Federation (MMF) in 2013 over the federal government for the promise of land to the Métis that was not kept in 1870; the Daniels Decision of 2016 which makes Métis “Indians”; the rehabilitation of Louis Riel in 1992 and culture (education, festivals, dances, Michif, etc.). As for the factors of the identity dispossession of the Métis in our study, they were based on:

- Their non-official recognition in the Constitution of 1867, the hanging of Louis Riel in 1885; the loss of their land and policies of discrimination (Sealey, 1975; Carter 1999; Nicole St Onge, 2004; Goulet, 2011).

Abstrait

Ce travail de recherche, dans une perspective de recherche qualitative, à travers des entrevues individuelles et collectives, doublées d'une longue pratique du terrain pour des raisons professionnelles, emprunte deux horizons : D'un côté, il revisite les facteurs historiques, sociopolitiques et socio-économiques de la dépossession identitaire des Métis de Saint-Laurent et de Saint-Lazare, et, de l'autre, il met de l'avant les supports du renouveau identitaire, de l'affirmation identitaire de ces Métis. De cette étude, il ressort que les Métis de St. Laurent et de St. Lazare, étaient perçus par les non Métis, comme un peuple replié sur lui-même, hésitant, et méfiant. Beaucoup d'entre eux, ouvertement ou de façon subtile, cachaient ou reniaient leur identité métisse en réaction aux stéréotypes négatifs et à la discrimination dont ils étaient victimes (Séraphin, 2015). Mais depuis quelques décennies il y a un élan d'affirmation de leur identité, une sorte de renouveau identitaire de ces Métis du Manitoba. L'expression de leur identité collective et de leur identité culturelle apparaît, de plus en plus, manifeste, dans la vie de chaque jour, à St. Laurent et à St. Lazare depuis 1982.

L'affirmation de l'identité Métis, aux fondements diverses, semble un perpétuel combat sur plusieurs fronts (Teillet, 2019). En cela, les Métis d'aujourd'hui semblent déterminés à aller jusqu'à l'affirmation de leur identité, la maintenir et l'entretenir. Pour l'essentiel, l'affirmation identitaire se lit à travers :

- Leur mention au nombre des Peuples Autochtones du Canada dans la Constitution de 1982; l'Arrêt Powley de 2003 qui leur redonne leur droit de récolte pour usage domestique. A cela s'ajoutent la victoire juridique de la Manitoba Métis Federation (MMF) en 2013 sur gouvernement fédéral pour la promesse des terres aux Métis non tenue en 1870; l'Arrêt Daniels de 2016 qui fait de Métis des « Indiens »; la réhabilitation de Louis Riel en 1992

et la culture (l'éducation, les festivals, les danses, le Mitchif, etc.).

Quant aux facteurs de la dépossession identitaire des Métis de notre étude, ils reposaient sur :

- Leur non-reconnaissance officielle dans la Constitution de 1867, la pendaison de Louis Riel en 1885; la perte de leurs terres et les politiques de discrimination (Sealey, 1975; Carter 1999; Nicole St Onge, 2004; Goulet, 2011).

Remerciements

Merci à Son Excellence Monseigneur James Weisgerber, aujourd'hui Archevêque émérite de l'Archidiocèse de Winnipeg qui m'a permis de m'inscrire aux cours d'Anthropologie à l'Université de Saint Boniface au Manitoba jusqu'au Bac et mon inscription au programme de Maîtrise à la Faculté Saint Jean de l'Université de l'Alberta. Ce mémoire de Maîtrise, je vous le dois. Merci à son successeur, Mgr Richard Gagnon.

Merci à David Chartrand, président de la Manitoba Metis Federation (MMF) pour ses encouragements lors de son passage à St. Lazare en août 2016.

Merci au Professeur Owen Sweeney à la retraite et son épouse Tamara à Winnipeg pour leur soutien durant ce mémoire. Merci au couple Rick et Chantal Debin de Shoal Lake. Merci aux enfants de ma mère adoptive feu Alga Desjarlais (Gaga) de St. Laurent, Audrey et son époux Eugene Buors et enfants. Merci à Terry Haney président de la MMF de St. Lazare pour son indéfectible soutien lors des enquêtes de cette étude. Merci aux Professeurs Samira Elatia Vice-doyenne chargée des Études Supérieures de la Faculté Saint Jean en année sabbatique et son intérimaire, Sadok Ghoul, Président du Comité de cette thèse; Norman Fleury de l'Université de Saskatoon, membre influent des aînés de St. Lazare (MB) son village natal, et Yves Labrèche de regrettée mémoire, pour sa précieuse contribution. Merci à Brigitte L'Heureux ex-employée à la bibliothèque de l'Université de Saint-Boniface. Merci aux participants des interviews téléphoniques de St. Lazare et St. Laurent pour leurs précieux apports. Merci aux Professeurs, Charlie Mballa, de la Faculté Saint Jean, et Michelle Prytula de l'Université de Saskatchewan, respectivement membre et examinatrice externe du comité de thèse.

Merci aux amis abbé Peter Amah; Cloud Rabet, Pierre Échimane, Nanan N'dori Nestor, Paul Kakra, et mon neveu Cédric Katchia pour leur support inestimable. Je dis merci à mes frères Jacques Digba et Hubert Katchia (et son épouse Grâce Kady Katchia) dont l'appui moral et matériel a été déterminant.

Un merci très spécial à mon directeur de recherche, le Professeur Bahi Boniface sans oublier les Professeurs Carol Léonard et Nathalie Kermoal pour leurs contributions à cette étude. Recevez par ces simples mots de remerciements, l'expression de ma profonde gratitude.

Table des matières

Abstract.....	ii
Abstrait	iv
Remerciements.....	vi
Liste de tableaux	xi
Liste des sigles et abréviations	xii
Introduction	1
PARTIE I : PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE	2
Chapitre I : Bref historique de l’Ouest canadien	2
1.1. Question de recherche	7
1.2. Objectif de recherche	7
1.3. Hypothèse de recherche	8
Chapitre II : Cadre théorique	8
2.1. Méthodologie	14
Les entretiens semi-dirigés, les observations participantes de niveau simple	15
Principes en matière d’Éthique de la Recherche	20
Aperçu du concept de camouflage.....	22
2.2. Mise en situation	22
PARTIE II : Le peuple métis et ses enjeux identitaires au Manitoba	29
Chapitre I : Qui sont les Métis du Manitoba?	29
1.1. Cadre géographique de l’identité métisse	30
1.2. Saint Laurent	31
1.3. Saint Lazare	32
Chapitre II : Les Supports identitaires anciens	32
2.1. Cadre économique et formation de l’identité métisse	33
Activité de chasse	33
Guides	34
Interprètes	34
Transporteur: Charrette de la Rivière Rouge; Canot d’écorce et bateau (barge)	35

Les Métis fermiers	36
2.2. Aspect social	36
L'importance de la famille	36
Peuple généreux	37
Peuple gai, patient, et honnête	37
Mobilité	38
L'aspect physique du Métis	39
Quelque sortie de route: le phénomène de l'alcool en milieux métis	39
2.3. Aspect politique	40
La Liberté.....	41
Les Métis, précurseurs du système démocratique au Canada	41
Le Nationalisme métis	42
L'Hymne National métis	43
Le Drapeau métis	44
2.4. Aspect culturel	44
Riche tradition ancestrale	44
L'oralité	45
Le mitchif	45
La langue française	47
Le Sash	48
La Gigue (Jig) de la Rivière Rouge	48
2.5. Aspect religieux : les croyances et les pratiques	49
PARTIE III : MISE EN CONTEXTE DE CERTAINS ÉVÈNEMENTS	
HISTORIQUES	51
Chapitre I : Les évènements historico-politiques	51
1.1. Les évènements de 1869-1870 et 1885	51
St. Lazare : évènements avant et après (1869-1870) et 1885	52
St. Laurent: évènements avant et après (1869-1870) et 1885	56
1.2. Le village de Oak Point	60
Chapitre II : Les Défis	60
2.1. Supports et effets de la dépossession identitaire	60

2.2. Interdiction de l'union du Blanc avec la femme autochtone et la valorisation de nature économique	60
2.3. L'appellation du Métis	61
Chapitre III : Les Lutttes	62
3.1. Les Batailles	62
La bataille de la Grenouillère (Seven Oaks)	62
Le Procès de Sayer et la libéralisation du commerce des fourrures	62
La bataille du Grand Coteau en 1851	63
La résistance à la Rivière Rouge en 1869 -1870	64
Historique	64
3.2. La résistance des Métis sous la direction de Louis Riel	65
3.3. La bataille pour la survie du mitchif	67
PARTIE IV : LE RENOUVEAU IDENTITAIRE MÉTIS	71
Chapitre I : L'Éveil identitaire	71
1.1. La survie de l'identité métisse (1885-1960)	72
La culture, bouclier de survie identitaire métisse	75
La reconnaissance officielle de l'identité métisse	78
1.2. Le combat des organisations politiques métisses	78
Le MNC (Metis National Council)	79
La Manitoba Metis Federation (MMF)	81
Le Conseil des Peuples Autochtones du Canada (CAP) et son Président, le Métis Harry Daniels.....	82
Chapitre II : L'État politique et l'identité	83
2.1. L'impact de l'État politique dans le renouveau identitaire métis	83
L'Arrêt Powley en 2003	84
L'Arrêt Daniels	85
Les victoires politiques de la MMF	86
2.2. La réhabilitation de Louis Riel	88
Chapitre III : Le Vécu identitaire	89
3.1. Le vécu de l'identité métisse à St. Lazare et St. Laurent aujourd'hui	89
L'éducation, clé de l'insertion sociale et emploi.....	90

L’habitat, un autre flanc de la fierté identitaire métisse à St. Lazare et St. Laurent.....	93
3.2. L’intermariage entre Métis et « Blancs » à St. Lazare : moteur de fierté identitaire métisse	94
3.3. L’expression socioculturelle de l’identité métisse à St. Lazare et St. Laurent	95
La littérature	95
La musique	95
Les Festivals	97
3.4. Le droit de récolte	101
Tenues vestimentaires métisses	103
La Gastronomie métisse	104
3.5. Réflexions finales sur le colonialisme et la discrimination	106
Conclusion	112
Bibliographie	116
Annexes	127

Liste des tableaux

Tableau 1. Récapitulatif (1) de l'échantillon de 28 unions exogamiques des Métis de St.Lazare.....	149
Tableau 2. Récapitulatif (1) de l'échantillon de 28 unions exogamiques des Métis de St. Lazare	149
Tableau 3. Graphiques (1) du tableau des unions exogamiques des Métis de St. Lazare (MB)	150
Tableau 4. Graphiques (2) du tableau des enfants nés des unions exogamiques des métis de St. Lazare (MB)	150
Tableau 5. Tableau récapitulatif (de la participation des jeunes, jeunes-adultes et Adultes : Métis, Francophones et Anglophones) des soirées des talents des Journées Louis Riel (St. Lazare) de 2016; 2017; 2018	151
Tableau 6. Graphiques du tableau récapitulatif (de la participation des jeunes, jeunes-adultes et adultes : Métis, Francophones et Anglophones) des soirées des talents des Journées Louis Riel (St. Lazare) de 2016; 2017; 2018	151

Liste des sigles et abréviations

CBH : Compagnie de la Baie d’Hudson

CNO : Compagnie du Nord-Ouest

CAP : Congress of Aboriginal People

MNC : Metis National Council

MMF : Manitoba Metis Federation

MNS : Metis Nation – Saskatchewan

MNA: Metis Nation of Alberta

MNB: Metis Nation of British Columbia

MNO: Metis Nation of Ontario à Ottawa

UNM : Union Nationale Métisse

AECFM : Association d’Éducation des Canadiens - Français du Manitoba

LRI : Louis Riel Institute

M.H.R.C. : Manitoba Housing and Renewal Corporation

Introduction

« Quoi qu'il arrive maintenant, les droits des Métis sont assurés par l'Acte du Manitoba ; c'est ce que je voulais - ma mission est terminée »¹ (Louis Riel).

Les conquêtes coloniales des empires anglais, français, espagnol et portugais d'Europe ont marqué un tournant décisif dans l'histoire de l'humanité entre le XV^e siècle et la première moitié du XIX^e siècle. La plupart des écrits historiques consultés pour cette étude et nos informateurs à St. Laurent et St. Lazare, s'accordent à dire que les deux conquérants rivaux arrivés en tête de liste de la course à la colonisation de l'Amérique du Nord, notamment du Canada, furent l'empire français talonné par l'empire britannique. La guerre d'occupation qui les oppose voit la victoire des Anglais qui, dès lors, deviennent les nouveaux maîtres du Canada à partir de 1763². Cependant, d'après les écrits historiques et nos informateurs, les deux protagonistes seront les seuls, légalement reconnus, comme Peuples Fondateurs du Canada moderne³. A côté de ces deux Peuples Fondateurs, on a les deux Peuples Autochtones de l'avant 1982 : les Premières Nations et les Inuits. Enfin viennent les Métis (francophones et anglophones), descendants des premiers Européens au Canada et des femmes Autochtones, objet de notre recherche au Manitoba, principalement ceux des villages de St. Laurent et St. Lazare. Ils revendiquent une identité distincte de celle des quatre autres⁴. La langue française dont la grande majorité se réclamait avant 1870, est, aujourd'hui, en perte de vitesse face à l'anglais⁵ (aux dires de nos informateurs et les sources historiques), comme ailleurs dans d'autres provinces, par exemple l'Alberta, où le français « a perdu son pouvoir d'attraction ou sa francopétie »⁶.

Notre plan de ce travail se présente comme suit:

La première partie après l'introduction, expose la problématique de la recherche; la question de recherche; l'objectif de recherche; l'hypothèse de recherche; le cadre théorique; la méthodologie,

¹ *No matter what happens now, the rights of the Métis are assured by the Manitoba Act; that is what I wanted — my mission is finished* (G. Gugas (1905). Histoire véridique des faits qui ont préparé le mouvement des Métis a Rivière Rouge en 1869. Dans Sealey, D. Bruce and Antoine S. Lussier, *The Métis Canada's Forgotten People*. Pemmican Publications Inc. p. 87 – translation -)

² Goulet, George R.D et Goulet Terry (2011)

³ Kermaol, 2011. Harold Cardinal: précurseur d'un discours national autochtone. Dans Boily Frédéric et Donald Ipperciel (dir.), *D'une nation à l'autre: discours nationaux* (p.193-194). Québec, PUL.

⁴ Lussier, Antoine S. and Bruce Sealey editors, 1978

⁵ Teillet, 2019

⁶ Boily et Carol, 2017 :2

l'aperçu du concept de camouflage; et la position du problème de l'identité métis.

La deuxième partie traite du peuple métis et ses enjeux identitaires au Manitoba.

La troisième partie énonce la mise en contexte de certains événements historiques. Elle prend en compte la situation historique autour de l'impact sur St. Laurent et St. Lazare, des événements de l'après 1869-1870 et 1885 et son effet sur la visibilité de l'identité métisse dans ces deux localités.

La quatrième partie traite du renouveau identitaire métis, grâce à la culture et aux victoires des organisations politiques métisses depuis le rapatriement de la Constitution en 1982, l'arrêt Powley, Daniels, etc., qui ont permis des avancées significatives sur le plan juridique. Sur cet élan de l'identité métisse, nous traiterons de la réhabilitation de Louis Riel, l'importance de l'éducation, les unions exogamiques métisses, la littérature, la musique, les danses, les festivals, le droit de récolte, l'accoutrement, la gastronomie.

Enfin, la conclusion sera précédée des réflexions finales sur l'effet du colonialisme et de la discrimination sur le devenir des communautés métisses.

PARTIE I : PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE

Chapitre I. Bref historique de l'Ouest canadien

Les Métis du Manitoba sont descendants des premiers colons européens (Français et Anglais) commerçants de fourrures et les femmes Autochtones. Les conquêtes des nouveaux mondes on le sait ont toujours eu pour but la domination des peuples colonisés⁷. Un tout qui inclut la quête de nouveaux territoires, l'idéologie politique du conquérant, la recherche de solutions aux problèmes de chômage, et la propagation de la foi.

On oublie souvent que le XXe siècle n'a été qu'un retour du balancier puisqu'au XIXe siècle, 50 millions d'Européens ont quitté l'Europe pour se rendre sur les autres continents dans le contexte de l'expansion européenne. De ces 50 millions d'émigrants, la Grande-Bretagne a envoyé le plus grand nombre avec 15 millions de colons.⁸

⁷ Sarah Carter, 1999 ; Césaire Aimé, 1955; Frantz Fanon, 1952 ; Said, 1979

⁸ Couture et Mulatris, 2012 :162

La bataille des Plaines d'Abraham qui consacre les Anglais comme nouveaux maîtres n'a toutefois pas éteint les tisons de la rivalité entre les deux protagonistes colonialistes aux dires de nos informateurs. Ce faisant, comment les Métis, en majorité francophones et catholiques étaient-ils perçus par le nouveau maître anglais⁹? Pouvaient-ils ne pas subir d'une manière ou d'une autre les soubresauts de la rivalité entre les deux conquérants anglais et français?

Les Métis du Manitoba n'ont jamais eu de satisfaction. La Puissance ne les protégeait pas, ne leur donnait pas de justice. Elle les opprimait et, leur ayant rendu leur pays pour ainsi dire inhabitable, elle distribua des terres, traînant les titres et les patentes en longueur, non seulement pour contraindre les gens à vendre leurs biens-fonds à moitié prix, à quart de prix, mais même pour les réduire à l'extrémité de tout abandonner¹⁰

La Compagnie de la Baie d'Hudson, propriété du cousin du roi d'Angleterre s'était fait octroyer les vastes territoires des Métis à l'Ouest. Ceux-ci étaient chasseurs ou employés de la Compagnie du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson. L'affirmation de leur identité culturelle soutenue par la cohésion du groupe grâce à leur activité de chasse, fut une incessante lutte initiée depuis la bataille de la Grenouillère en 1816¹¹.

« La patience humaine a des limites et, lorsqu'un despotisme est sans bornes, il faut bien chercher à cogner sur les doigts de la main qui l'exerce ¹²». Ce ras-le-bol de Louis Riel, pour nos informateurs, fut l'état d'âme des Métis dans leur quête de la création d'une nation¹³ caractérisée par la liberté, le patriotisme et la préservation d'une identité culturelle distincte. Mais la création

⁹ *The road became a symbol for the Metis of what could be expected from Canada: corruption, violence and land swindles, all accompanied by a racist, anti-French, anti-Catholic, anti-Métis agenda. The first view of what it would mean to become Canadian was bleak. It was slightly less offensive for the English Métis. Though they were held to be inferior because of their Indigenous blood, they were more acceptable because they were Protestant, more invested in agriculture and spoke English. The French Métis had three strikes against them. They were too Indian, too Catholic and too French* (Teillet, 2019:167)

¹⁰ Trémaudan, 1984 :447

¹¹ Nous expliquerons plus loin l'importance de cette bataille

¹² Trémaudan, 1984 :445

¹³ « [...] La résistance des Métis, décrite comme une rébellion par le gouvernement canadien, consistait à défendre des droits territoriaux et culturels, notamment linguistiques. Malheureusement, le projet de « Nation canadienne » étouffa le projet national métis » (Michaux, 2012 :168)

d'une telle nation sera, selon nos sources historiques, malheureusement perçue par le gouvernement fédéral comme une menace pour la colonisation de l'Ouest, et l'entrée rapide du Manitoba dans la Confédération¹⁴ à laquelle était pourtant prêt à adhérer ce « peuple métis avec un gouvernement à lui, libre, en paix, [...] de constitution définie et dont la juridiction était d'autant plus légitime à respecter qu'elle s'exerçait sur un sol qui lui appartenait¹⁵».

Aussitôt née, la nouvelle Confédération canadienne¹⁶ dirigée par le gouvernement du conservateur sir John A. Macdonald fut confrontée à un défi économique majeur. Volet économique (du système occidental en territoires conquis), nerf des conquêtes coloniales, sans lequel, pour l'anthropologue Tough (2005), il serait aujourd'hui difficile de comprendre les bouleversements socioéconomiques, politiques et culturels des peuples Aborigènes dans le monde en général, et ceux de l'Amérique du Nord en particulier.

[...] Apparently, we are supposed to believe that adverse changes to Indian society came as a result of the spread of White agents of assimilation, not economic havoc of a long-standing unequal integration with mercantilism. This review will employ the problem of "commercialization" as a unified approach to the literature related to Native economic history[...] After all, historians and anthropologists continue to insinuate that historical participation in the mercantile fur trade was without significant consequence for Aboriginal peoples¹⁷

Pour y remédier, le gouvernement mit en œuvre sa « politique nationale »¹⁸ en deux phases liées dont le peuplement de l'Ouest devint l'un des piliers. La construction d'un chemin de fer transcontinental en était un autre. Par conséquent, grâce à ses sols fertiles désormais mis à profit par les flots de fermiers ontariens et d'immigrants des provinces de l'Est et de l'Europe en

¹⁴ « C'est en janvier 1885 que le curé Labelle écrit à Pope, ministre de l'Agriculture. Or, le gouvernement fédéral souhaite aussi la colonisation rapide de l'Ouest. Il cherche à réduire la proportion et l'influence de l'élément métis, de nouveau en effervescence » (Rumilly, 1882 : 227)

¹⁵ Trémaudan, 1984 :441

¹⁶ « [...] car John-A. MacDonald [...] voulait attirer ou maintenir dans la Confédération : Manitoba, Colombie-Britannique, Ile- du-Prince-Edouard. La Nouvelle -Ecosse, en menaçant de rupture, avait obtenu des "better terms", et sir John eût fait de grandes concessions pour annexer Terre-Neuve » (Rumilly, 1940 : 38)

¹⁷ Tough, 2005: 31-32

¹⁸ « [...] les conservateurs de John A. Macdonald reprennent le pouvoir en promettant d'implanter leur Politique nationale » (Daschuk, 2018 : 201)

remplacement des Métis jugés incapables d'abandonner leur mode de vie de chasseurs pour adopter l'agriculture, l'Ouest devenait le grenier¹⁹ du Canada moderne²⁰.

Ainsi, avec la fin du commerce de fourrures, les Métis voient aussi leur statut socio-économique durement affecté. Une situation difficile, aggravée par leur non-mention en tant que groupe dans la Constitution de 1867, selon nos informateurs.

Pour certains informateurs, par les hésitations d'Ottawa à collaborer avec le gouvernement provisoire de Louis Riel ayant fait entrer le Manitoba dans la Confédération naissante, le non-respect de l'Acte du Manitoba, les politiques des Scripts pour déposséder les Métis de leurs terres, et plus tard, la pendaison de Louis Riel en 1885, le Premier ministre MacDonald, avec habileté clairement signifiait au peuple métis qu'il ne méritait pas les riches terres de l'Ouest canadien. Il vivait donc au mauvais endroit, et au mauvais moment²¹. La seule alternative qu'on lui offrait était son assimilation aux groupes dominants. *Containment, oversight and assimilation were the cure for the disease of being Métis[...]The Métis idea of self-government over its own land base died before it was born*²². Pouvait-il accepter pareille identité mort-née? C'est ce qui fonde sa lutte pour la survie de son identité collective depuis longtemps.

Pourquoi cette recherche sur les Métis de St. Laurent et St. Lazare au Manitoba?

Mon intérêt pour cette étude est né de mon désir de connaître le peuple métis, en tant que missionnaire. Je voulais m'imprégner de leurs culture, tradition, organisation sociale, connaître leurs mythes, leur passé lointain et surtout, leur vie présente pour une meilleure réussite professionnelle de ma part, conformément aux recommandations du Concile Vatican II²³

¹⁹ [...] Farther east, Canadian visionaries were talking of a dominion stretching from sea to sea, with the prairies to be the future dominion's bread-basket (Purich, 1988:45)

²⁰ « Le tout nouveau Dominion du Canada s'apprête à annexer l'Ouest et à transformer les Plaines en une gigantesque exploitation agricole qui deviendra son grenier » (Daschuk, 2018 : 154)

²¹ Zeilig, and all; 1987

²² Teillet, 2019: 414

²³ Cf ECUMENICAL COUNCIL VATICAN II, Decr. *Ad Gentes*, On the mission activity of the Church, 4, 26:

[...] Therefore, all missionaries - priests, brothers, sisters, and lay folk - each according to their own state, should be prepared and trained, lest they be found unequal to the demands of their future work [...] This holds for all of their studies by which they are prepared for the exercise of the ministry, as also for the other studies which it would be useful for them to learn, that they may have a general knowledge of the peoples, cultures, and religions; not only a knowledge that looks to the past, but one that considers the present time. For anyone who is going to encounter another people should have a great esteem for their patrimony and their language and their customs [...] All these different kinds of formation should be completed in the lands to which they are sent, so that the missionaries may have a more thorough knowledge of the history, social structures, and customs of the people; that they may have an insight into their moral order and their religious precepts, and into the secret notions which, according to their sacred tradition, they have formed concerning God, the world and man. Let the missionaries learn the languages to such a

Mon autre niveau d'intérêt pour cette recherche, tient à certains questionnements et à certaines appréhensions lors de mon contact avec les populations en question. D'une part, sur la réticence au leadership de la plupart des Métis au sein des structures de la Paroisse où ils représentaient environ 95% de l'ensemble des paroissiens. L'explication avancée était qu'ils n'étaient pas habitués à diriger, préférant les rôles d'adjoints des responsables (qu'ils avaient élus), issus de la poignée des paroissiens franco-canadiens et anglophones. D'autre part, durant des rituels, ces Métis, dans leur majorité, choisissaient les bancs arrière de la salle de culte. Le constat était presque le même ailleurs dans les autres sous-localités du village, aux dires de leurs responsables. Certes, dans l'histoire de l'Église, il est vrai que des bancs, dans certaines paroisses en Europe, étaient parfois alloués aux familles ou aux corporations pour des dîmes exceptionnelles c'est-à-dire au-delà de celles prescrites ou en reconnaissance de leur aide à leurs Paroisses, mais cette pratique est aujourd'hui strictement proscrite²⁴. Ceci a donc suscité en moi des interrogations. Pourquoi cette peur du leadership, c'est-à-dire, de diriger, d'être à l'avant-scène? Était-ce la timidité ou le fruit des frustrations de certaines expériences du passé ?

Un autre niveau d'intérêt pour cette étude est mon adoption par une famille métisse de St. Laurent d'une part, et d'autre part l'attention particulière des Métis de St. Lazare à mon endroit durant mes 9 années professionnelles, passées dans cette localité; ce qui, pour moi a été une source de motivation additionnelle à mener cette étude.

Comme l'indique l'énoncé du sujet, St. Laurent et St. Lazare, deux localités qui, à ce jour se réclament francophones selon nos informateurs, nous serviront de cas d'étude.

St. Laurent et St. Lazare, malgré leur similitude de trois vagues de peuplements, sont deux villages aux parcours historiques, mais différents dès leur création, relativement aux événements de l'après 1869-1870 et ceux de l'après 1885, suite à la pendaison de Louis Riel. Ce dernier était l'identité collective Métis. La perte des terres²⁵ avec son cortège de misère, d'humiliation, de discrimination et surtout de honte, aux dires de nos informateurs, et les sources historiques et récentes²⁶, auront leur part d'impact. D'où le camouflage identitaire pour échapper à la stigmatisation sociale. Mais ce triste tableau aura-t-il raison de l'identité collective métisse de ces deux localités?

degree that they can use them in a fluent and polished manner, and so find more easy access to the minds and the hearts of men. Furthermore, they should be properly introduced into special pastoral problems.

²⁴ Bélanger Mylène. (2013, 7 mai). Louer un banc d'église, partie II. *Sorel-Tracy Express*.

<https://www.sorel-tracyexpress.ca/actualites/culturel/149827/louer-un-banc-deglise-partie-ii>

²⁵ Chris Anderson 2014

²⁶ Teillet, 2019

Dans le cadre de cette recherche qualitative, j'ai donc opté pour une problématique qui s'appuie sur les notions de camouflage et d'affirmation de l'identité métisse au Manitoba, à St. Laurent et St. Lazare, où j'ai respectivement vécu 7 ans et 9 ans. Cette problématique fait aussi écho à mes questionnements, en tant qu'immigrant récent au Manitoba, en milieux métis.

1.1. La question de la recherche

Cette recherche se situe dans un contexte colonial, autour de la situation socio-politique d'alors, marquée par l'après 13 septembre 1759 (la Bataille des Plaines d'Abraham) où les Anglais, nouveaux maîtres du Canada, ont les coudées franches pour asseoir leur hégémonie. *Part of the rhetoric of expansion was the opportunity to extend British influence, to shape and mould a society based on British stock, British customs, and Protestantism. It was not to be a French and Roman Catholic society*²⁷.

Tout ceci laisse l'identité métisse à la merci de l'orientation politique de l'Angleterre, victorieuse de la guerre d'occupation. Cela implique la question centrale de cette recherche :

Qu'est-ce qui peut mener le camouflage (le masquage, la dissimulation) et la réaffirmation identitaire des Métis en général et particulièrement pour ce qui est des Métis de St. Laurent et St. Lazare?

A cette question de recherche se rattachent deux autres questions subsidiaires dont la première est : *Comment le paysage sociopolitique canadien a-t-il favorisé le camouflage et l'affirmation de l'identité métisse au Manitoba, notamment à St. Laurent et St. Lazare ?* Et la seconde : *Comment l'affirmation de l'identité métisse au Manitoba a-t-elle été forgée au XXe siècle par le rejet des Métis des politiques d'assimilation du gouvernement fédéral approuvées par certains groupes socioculturels?*

La réponse à ces interrogations facilitera une meilleure compréhension du renouveau identitaire métis à St. Laurent et St. Lazare au Manitoba.

1.2. Les objectifs de la recherche

Notre objectif principal est de mieux comprendre le renouveau identitaire métis au Manitoba, à St. Laurent et St. Lazare, en mettant en exergue la force de résistance des Métis à travers le vécu de leur identité collective. Ceci prend en compte, à la fois, l'aspect socioculturel et les combats des organisations politiques métisses qui ont permis aux Métis de résister jusqu'à leur reconnaissance officielle en 1982 qui est suivie par d'autres victoires politiques après 1982.

²⁷ Carter, 1999: 105.

Le deuxième objectif de cette étude est de montrer comment le peuple métis, jadis fer de lance de l'économie du gouvernement colonial, entend continuer de jouer sa partition dans le Canada moderne.

1.3. L'hypothèse de recherche

Avant mon arrivée au Canada, à St. Laurent et St. Lazare, j'ai passé mes huit dernières années en Côte d'Ivoire, à Grand - Lahou, une ville côtière connue sous le nom de la « ville des 3 eaux » où le fleuve se jette dans la lagune et la lagune dans la mer Méditerranée. Sa plage m'a souvent permis de me relaxer après des lourdes journées de travail. J'ai toujours été émerveillé par la marée haute et la marée basse c'est – à – dire la taille et la cadence des vagues suivant la force des vents; phénomène qui n'affecte toutefois pas la nature de l'eau: sa couleur bleue, son goût salé, etc.

Par analogie, il en est ainsi pour l'identité culturelle métisse au Manitoba. Sa marée haute ou basse, c'est – à – dire sa dissimulation, son camouflage (marée basse) et son rayonnement (marée haute) dont dépend sa fierté semblent fondés sur le degré de tolérance de l'environnement sociopolitique (la force du vent de la mer).

Chapitre II. Cadre Théorique

Comment l'identité métisse qu'on disait mort-née²⁸ a-t-elle réussi son parcours du camouflage à l'affirmation? Pour y répondre nous avons choisi pour cadre théorique l'habitus de Pierre Bourdieu. Pourquoi l'habitus ? Par cette théorie, nous voulons montrer comment l'identité métisse, tout en gardant ses frontières identitaires, s'est enrichie de ses origines autochtones et européennes, ce qui lui a permis de survivre, malgré les politiques de nivelage ou de déni, à son égard.

L'identité métisse, nous le savons, provient de deux héritages bioculturels. Elle est bâtie sur deux “fondements essentiels” : ancêtres paternels européens au Canada et ancêtres maternelles autochtones (Premières Nations et Inuits)²⁹. Leur “interaction conjugale” donne naissance à un peuple nouveau dont l'identité collective se distingue de celles de leurs ascendants.

These people were neither adjunct relative - members of tribal villages nor the standard bearers of European civilization in the wilderness. Increasingly, they stood apart or, more precisely, in

²⁸ Giraud:1945

²⁹ [...] Just as Métis culture was a blend of European and Aboriginal traditions, which came together to form a new culture (Payment, 2009: 93)

*between*³⁰. Le concept de l'habitus, lui aussi, est le fruit de " l'interférence" de deux théories : l'objectivisme et le subjectivisme.

Comment cette identité métisse entre dans le moule de l'habitus?

Avant de relater ce cadre théorique, il est important de se familiariser avec le langage de Bourdieu et voir comment sa théorie de l'habitus peut nous aider à comprendre l'identité métisse sur les sentiers du camouflage et de l'affirmation identitaire. Quel lien peut-on établir entre l'habitus³¹ de Bourdieu et l'identité métisse? Pour répondre à cette interrogation, il est utile de savoir ce qu'est *l'habitus*. Bourdieu conçoit l'habitus comme « un système de dispositions durables acquis par l'individu au cours du processus de socialisation »³². En d'autres termes, l'habitus peut être considéré comme la somme des expériences de notre vie passée qui nous aide à nous adapter aux réalités du présent³³. Quel est son contenu? C'est le *champ*. Bourdieu le définit comme l'ensemble des différents domaines de la société humaine (religieux, scientifique, intellectuel, etc.). « En termes analytiques, un champ peut être défini comme un réseau, ou une configuration de relations objectives entre des positions »³⁴. Pour ce faire, il faut disposer de ce que Bourdieu appelle le *capital culturel*. C'est un investissement à l'instar du capital économique. Bourdieu le perçoit comme la somme de nos connaissances intellectuelles reçues à l'école ou en famille. « On peut faire coexister sous le nom de sociologue des gens qui font des analyses statistiques, d'autres qui décrivent des situations concrètes, etc. Toutes ces compétences sont rarement en un seul homme »³⁵. Quant au *capital économique*, il est pour Bourdieu l'ensemble des moyens matériels et financiers qu'une personne a pour vivre.³⁶ De là se créent d'autres liens que Bourdieu appelle *capital social*. C'est le filet des relations sociales, ou capital relationnel, qui est "l'ensemble des relations sociales dont dispose un individu ou un groupe"³⁷. Leur perpétuation nécessite un entretien permanent:

the aggregate of the actual or potential resources which are linked to possession of a durable network of more or less institutionalized

³⁰ Peterson, and S.H. Brown (ed.), 1985: 41-42

³¹ Chris, Andersen, 2014

³¹ Bonnewitz, 2002

³² Bourdieu, 1980: 63

³³ *Ibid.*

³⁴ Bonnewitz, 2002: 48

³⁵ Bourdieu, 1987: 48

³⁶ « Le capital économique qui est constitué par les différents facteurs de production (terres, usines, travail) et l'ensemble des biens économiques : revenu, patrimoine, biens matériels » (Bonnewitz, 2002 :43)

³⁷ *Ibid.*, p.43

relationships of mutual acquaintance and recognition – or in other words to membership in a group – which provides each of its members with the backing of the collectivity- owned capital, a ‘credential’ which entitles them to credit, in the various senses of the word³⁸.

Ce capital social a permis la cohésion du groupe sans laquelle l’identité métisse se serait effondrée. Le *capital symbolique* est quant à lui un pouvoir symbolique, notre influence grâce au capital social, culturel et économique. L’on veut être reconnu.³⁹ Chez les Métis par exemple, se faire reconnaître comme groupe socioculturel a été l’objet de luttes incessantes leur ayant permis de remporter des victoires juridiques dont leur mention au nombre des peuples Autochtones dans la Constitution de 1982 est la clé de voûte.

Avant de continuer d’explorer le cadre théorique de cette étude, il est important de faire un bref historique des deux courants subjectiviste et objectiviste.

Au soir de la deuxième guerre mondiale, deux courants de pensée s’opposent et se disputent le leadership dans les disciplines sociales : le courant objectiviste porté par Émile Durkheim (1858-1917) et relayé par le Structuralisme de Claude Lévi-Strauss (1908- 2009)—pour qui le champ de la liberté humaine est restreint— où selon Bourdieu, les acteurs sociaux sont passifs parce que enfermés dans des structures socio-économiques et politiques qui ne leur offrent pas de marge de manœuvre dans l’action, et le courant subjectiviste initié par Max Weber (1864-1920) dont hérite l’Existentialisme de Jean – Paul Sartre (1905-1980) — qui prône la liberté absolue de l’homme— où Bourdieu voit dans l’acteur social un être libre, actif et créatif.

L’objectivisme est en effet une vision de la vie sociale où l’accent est mis sur la société dont les structures⁴⁰, lois, exigences, pratiques religieuses etc., restreignent la liberté de l’individu. À l’opposé on a le subjectivisme où la vie sociale se focalise sur l’individu au cœur de la société, qui vit en toute liberté, sans contrainte, gage de créativité.

³⁸ Bourdieu, 1986: 21

³⁹ « [...] il faudrait par exemple analyser les fondements de l’instabilité essentielle du capital symbolique qui, étant fondé sur la réputation, l’opinion, la représentation (« L’honneur, disent les Kabyles, est comme la graine de navet », peut être détruit par le soupçon, la critique, et se révèle particulièrement difficile à transmettre, à objectiver, peu liquide, etc. » (Bourdieu, 1987:131)

⁴⁰ “Our habitus is shaped by the larger structures within which it is positioned” (Andersen, 2014:214)

« On voit que le sujet n'est pas l'*ego* instantané d'une sorte de *cogito* singulier, mais la trace individuelle de toute une histoire collective »⁴¹.

Bourdieu « combine » ces deux courants de pensée et crée sa théorie de l'habitus qui, bien qu'issue de l'objectivisme et du subjectivisme, échappe toutefois à leur emprise⁴². En cela nous pensons que la théorie de l'habitus de Bourdieu sied à l'identité métisse. Ce cadrage de la théorie de l'habitus avec l'identité métisse commence par le fait que toutes deux sont enracinées sur deux héritages, « la dualité des origines »⁴³, deux piliers (structures). D'un côté nous avons l'habitus porté par l'objectivisme et le subjectivisme desquels l'interférence produit une théorie nouvelle : l'habitus; et de l'autre côté l'identité métisse où l'union entre les premiers Européens et les femmes autochtones lors du commerce de fourrures, voit l'émergence d'un nouveau peuple à l'identité collective singulière. Même si elle assume sa double origine européenne et autochtone, elle ne s'y dissout pas non plus⁴⁴, mais bien au contraire s'en démarque⁴⁵. Cependant, elle ne cesse de « faire osciller son curseur identitaire » sur les bords de sa double provenance, faisant ainsi de son identité métisse, une identité quelque peu « étrange » aux yeux de certains groupes dominants, « incontrôlable », « embarrassante, voire suspecte »⁴⁶ pour le gouvernement fédéral dans ses tentatives d'assimilation des Métis, selon certaines sources historiques et récentes⁴⁷. En somme une identité « plurielle » et « flottante »⁴⁸. Pour étayer ce paradigme, on peut, en exemple citer le

⁴¹ Bourdieu, 1987 :129

⁴² Lahouri, 2002.

⁴³ Giraud, 1945:618

⁴⁴ Sealey, et al., 1978:187; Purich, 1986:155

⁴⁵ « L'identité d'un sujet peut être appréhendée sous la forme d'une entité close, fixe et préservée de l'influence d'autrui ». (Gérard, Sonia (2012). *Essai de typologie de la construction identitaire en milieu culturellement mixte en France*. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels* (p. 38). Presses de l'Université Laval.

⁴⁶ *As people of mixed race, the Métis have never fit comfortably into the cultural landscape in North America. It is difficult for many Amer-Indians and Euro-Canadians to accept that a new aboriginal people with Euro-Canadian ancestry evolved in Canada. The idea seems to defy deeply held notions about loyalty to one's ethnic ancestry, purity of race, and the entitlements of the 'first peoples'. In addition, Canadians are not comfortable with individuals or a collective having multiple identification opportunities that give rise to special rights. It suggests an unfair advantage or preferential rights.* (Teillet, Jean (2013). *Métis Law in Canada*. Loose-leaf, annually updated. Vancouver and Toronto: Pape Salter Teillet, LLP, 2nd edition. Consulté à l'adresse <https://albertametis.com/app/uploads/2014/04/Metis-Law-in-Canada-2013-1.pdf>. pp.1-5)

⁴⁷ « Historically, Métis, as groups, were only permitted to take treaty if they agreed to become 'Indians.' This is what happened with the 1875 *Half Breed Adhesion to Treaty Three*. At other times, Métis were told they had to choose. The available choices were to identify as 'Indian' or 'white.' If they chose to identify as Métis collectives, they were generally denied participation in treaty. They were either not 'real' Indians' or were 'degraded whites' ». (*Ibid.*, p. 1-5)

⁴⁸ « [...] Force est de conclure à une identité dérivée d'identifications plurielles et « flottantes » [...] la manière dont Louis Goulet représente l'identité « métisse » même, puisqu'il parle de différentes hybridités: des Métis catholiques

mitchif pour les Métis francophones, une langue douce et mielleuse (selon Lormier, personnage principal de *Dans le muskeg*⁴⁹) qui, bien qu'issue d'un mélange de langues autochtones et du français se démarque de ses origines, et n'est parlée que par les Métis. A St. Laurent, [...] *some Breton families were absolutely shocked when they overheard how the local people spoke Michif French*⁵⁰.

Outre le mitchif, la musique et les danses métisses sont un autre exemple qui vient corroborer la ressemblance symbolique dans la formation de la théorie de l'habitus et celle de l'identité métisse. Intimement liées, la musique et les danses sont des éléments culturels importants qui rythment le quotidien des Métis. Chaque événement important de la vie des Métis est immortalisé par une chanson. La chanson de la Grenouillère qui a marqué la conscience collective des Métis en est un exemple éloquent. *Well, Dad used to tell me of a certain fight they'd have with some other Indians, or a battle they got into and they'd get back to camp and they'd make up a tune about this battle they had*⁵¹. Comme le mitchif, la musique et les danses métisses proviennent elles aussi de deux traditions; l'une Européenne et l'autre Autochtone. Entre le XVIIe et XVIIIe siècle, les nombreux Écossais et Irlandais employés par la Compagnie de la Baie d'Hudson apportent avec eux leurs violons et danses qui vont être "influencés" par les instruments de musique et danses de leurs épouses Indiennes; l'identité collective de leurs enfants métis produira ainsi une musique et des danses différentes des leurs : ici encore l'habitus chez Bourdieu refait surface. Nous retrouvons l'objectivisme du français Durkheim qu'avalise le structuralisme de Claude Lévis – Strauss (qui ici représente l'héritage de la musique et danses européennes et autochtones), et le subjectivisme de l'allemand Max Weber endossé par le français Jean – Paul Sartre dans l'Existentialisme exaltant la liberté sans entrave qui, chez les Métis, va libérer leur capacité à s'appropriier les deux héritages culturels de musiques et danses européennes et autochtones; exactement comme « le " bon joueur" prend en compte, dans chaque choix matrimonial, l'ensemble des propriétés pertinentes étant donné la structure qu'il s'agit de reproduire »⁵². Ainsi

(p. 84), du Métis indien (p. 141), de la Métisse française (p. 142), d'un Métis d'origine écossaise mais de langue française (p. 42), d'un Métis sioux (p. 143) et d'un Métis - indien »

(Sing, P. V. (2003). Production « littéraire » franco-métisse : parlars ancestraux et avatars. *Francophonies d'Amérique*, (15), 119–140. <https://doi.org/10.7202/1005203ar>)

⁴⁹ « *Bonjour, M'sieu..., eu..., t'cherches l'chef d'tram? L'est allé faire un tour à ch',val* » (Primeau, Marguerite-A. (1960). *Dans le muskeg*. Montréal, Fides, p. 25)

⁵⁰ Lavallée, 1988 : 181

⁵¹ Barkwell, Lawrence, Leah M. Dorion and Audreen Hourie, 2006 :166.

⁵² Bourdieu, 1987 : 85

donc le répertoire de danses et musique des Métis hérité des Écossais et Irlandais, sensiblement transformé va donner naissance à un ensemble de danses musicales propres aux Métis. « Restés plus près de leur culture initiale, les Écossais en avaient transmis la tradition à leurs enfants métis »⁵³. Cette richesse culturelle métisse cadre aussi avec les quatre caractéristiques de l'habitus de Bourdieu à savoir : la durée dans le temps, d'où la difficulté de comprendre une culture si on en ignore l'histoire; la liberté d'action qui permet à la fois l'ouverture et l'autonomie⁵⁴; la transportabilité où Bourdieu par exemple voit dans les aptitudes des humains des atouts pour la vie quotidienne⁵⁵; et la productivité, génératrice de comportements nouveaux⁵⁶ ; qui ont permis aux Métis la création des danses populaires comme les *two – steps, waltzes, polkas, schottisches; Rippling Water Jig ou Romeo's Change, Ste. Anne's Reel, Buffalo Gals, Little Brown Jug, Flaming Arrow, Big John MacNeil, and the Red River Jig*⁵⁷, la plus connue de toutes. Si la musique et les danses métisses concordent avec la théorie de l'habitus, les instruments à partir desquels elles sont produites le sont aussi. Ainsi, au nombre des principaux instruments de musique métis d'origine européenne, on a : [...] *the fiddle (violin), mouth organ, button accordion or concertina, spoons, clackers, comb, and mouth jaw harp*⁵⁸ (« le violon, l'harmonica, l'accordéon à boutons ou le concertina, les cuillères, les claquettes, les peignes et la harpe à bouche ou à mâchoires »⁵⁹). Ces instruments venus d'Europe ont été remodelés, réadaptés par les Métis à tel enseigne qu'à ce jour, eux seuls détiennent le secret de ce capital culturel novateur, fondement dont on ne saurait faire table rase au risque de compromettre l'héritage musical métis tout entier. En cela on peut aisément affirmer qu'il y a concordance entre les instruments musicaux métis et la théorie de l'habitus du sociologue Pierre Bourdieu. Car la particularité de la culture métisse consiste à transformer les éléments culturels qui la fondent en un ensemble spécifique, différent de ses origines. Là encore, l'identité métisse au Manitoba rejoint l'habitus bourdieusien. *A Scottish "old time" fiddler once emphatically remarked that he could never play the "Red River Jig. No doubt about it, Metis fiddling is unique. Each fiddler had his own style and his own version of tunes*⁶⁰.

⁵³ Giraud, 1945: 618

⁵⁴ Bourdieu, 1987 :31

⁵⁵ *Ibid.*, p.54

⁵⁶ *Ibid.*, p. 67

⁵⁷ Barkwell, et al., 2006:167

⁵⁸ *Ibid.*, p. 168

⁵⁹ Notre traduction

⁶⁰ Barkwell, et al., 2006:167

Bourdieu a été marqué par l'Algérie où ses travaux en Kabylie lui ont permis d'élaborer les concepts d'habitus, de capital social, de violence symbolique etc. En parcourant la théorie de l'habitus et ses propriétés, sa liberté d'action, son caractère transposable et productif, nous avons pu voir comment elle aide à comprendre l'identité métisse : une identité marquée par la liberté, une identité inventive, enrichie par son passé qui l'aide à vivre le présent et préparer l'avenir avec sérénité; en somme, une identité non stationnaire mais plutôt en mouvement. Le chiffre 8 renversé (∞) c'est —à—dire l'infini, choisi à dessein comme symbole identitaire par les Métis n'est —il pas un signal éclatant d'une identité qui refuse d'être cadenassée?⁶¹

2.1. Méthodologie

Pour mieux cerner le sujet de cette recherche, j'ai choisi pour méthodologie de recherche qualitative, l'analyse thématique : l'approche inductive (ancrée) qui permet aux données collectées de déterminer leurs propres thèmes et d'ouvrir au chercheur des pistes de conclusions plus générales lui épargnant la tentation d'incessantes hypothèses et d'aprioris⁶².

Cette démarche cadre avec ma recherche sur l'identité métisse de St. Laurent et St. Lazare où les données collectées « m'ont permis » de définir la théorie de cette étude. Pour y parvenir, j'ai suivi 6 étapes⁶³ dont la première m'a permis de me familiariser avec les données collectées à savoir mes observations de niveaux simples grâce à mes 16 ans de temps de travail professionnel en milieux métis, la littérature historique sur les Métis du Manitoba, en particulier ceux de St. Laurent et St. Lazare, et les interviews téléphoniques.

La seconde étape a été la codification grâce à laquelle j'ai pu souligner, mettre en exergue (en marquant de diverses couleurs) tous les mots, groupes de mots ou expressions significatives à mon sens lors des entretiens téléphoniques⁶⁴. La troisième partie a été la mise en thèmes : de tout ce que j'ai relevé et souligné à la suite d'une ou plusieurs combinaisons d'idées, j'ai ressorti des thèmes. S'en est suivie la cinquième étape au cours de laquelle j'ai confronté les données et le codage pour bien me rassurer que les thèmes en étaient le reflet. Avant la sixième et dernière étape, celle de la rédaction, la cinquième étape a consisté à dresser la liste des thèmes en les nommant.

Bien qu'ayant dans cette recherche opté pour la méthode qualitative, j'ai toutefois eu un peu recours à des mesures de valeurs (chiffres, statistiques, graphiques), prérogatives de la recherche

⁶¹ Goulet et al., 2011 : 28

⁶² Dépelteau, 2011 :56-58;97

⁶³ Auerbach & Silverstein, 2003 :104 - 105

⁶⁴ *Ibid.*, p. 55

quantitative, dans la mesure où « [...] la recherche qualitative ne rejette pas les chiffres, ni les statistiques mais ne leur accorde tout simplement pas la première place; elle se concentre plutôt sur l'analyse des processus sociaux, sur le sens que les personnes et les collectivités donnent à l'action, sur la vie quotidienne, sur la construction de la réalité sociale »⁶⁵.

Les entretiens semi – dirigés, les observations participantes de niveau simple

Avant la pandémie du COVID-19, j'ai pu réaliser un niveau simple d'observations directes grâce à ma familiarité avec les deux environnements de recherche pendant mes périodes d'emploi de 16 ans en milieux métis : 7 ans à St. Laurent (juillet 2003- juillet 2010) et 9 ans à St. Lazare (septembre 2010 – août 2019). Mais cette crise sanitaire m'a obligé à changer de stratégie. Ainsi, pour me conformer aux mesures et restrictions, il n'y a pas eu de groupes de discussion. Aussi, en raison parfois des difficultés de connexion dans certains villages (accès Internet, ordinateurs, téléphones numériques, accessoires zoom, etc.), j'ai, pour cette approche qualitative de ma recherche, privilégié les entretiens téléphoniques semi structurés (voire guidés) avec des leaders d'opinion, des groupes communautaires, des jeunes et des adultes sans les personnes de grands âges à cause de la pandémie.

Mon échantillon de 24 personnes était donc composé des trois groupes d'âges suivants : jeunes (de 16 à 24 ans) ; jeunes - adultes (de 25 à 50 ans) et adultes (de 51 à 64 ans). De cet échantillon j'ai eu 12 informateurs de St. Laurent et 12 de St. Lazare ; des deux sexes (les deux sexes étant concernés par la survie de leur identité) symbolisant le binôme ancêtres maternelles autochtones - ancêtres paternels européens ; et celui du rôle des hommes et des femmes dont on oublie souvent la contribution⁶⁶ dans la construction de l'identité métisse depuis la traite de fourrures jusqu'à nos jours.

La fourchette d'âge de notre échantillon, symbole d'une identité à la fois intergénérationnelle et procréatrice, qui se relaye, se situe donc entre 16 et 64 ans, et compte par village 4 jeunes (2 filles et 2 garçons) ; 4 jeunes - adultes (2 hommes et 2 femmes) et 4 adultes (2 hommes et 2 femmes).

Comment les participants ont-ils été recrutés ? Les participants aux entrevues téléphoniques de cette recherche ont été retenus de la manière suivante : dans chaque village, le leader de la MMF

⁶⁵ Deslauriers, J.-P., (1991). Recherche qualitative. Guide pratique. Dans François Dépelteau *La démarche d'une recherche en science humaine* (p.223). Les Presses de l'Université Laval De Boeck Université

⁶⁶ Goulet et al., 2011 :78-79; Carter ,1999 : 89 ; Kermoal, 2006 : 210-211

a, par des affiches ou de bouche – à - oreille donné l'information sur l'étude ainsi que mes contacts téléphoniques. Ceux qui voulaient en savoir plus m'ont contacté. J'ai ensuite par courrier sécurisé envoyé à chacun, la documentation sur la recherche : Résumé du projet, Lettre d'Information pour des entretiens téléphoniques individuels. Après avoir reçu les documents, j'ai convenu avec chaque participant du jour et de l'heure où j'ai pu au téléphone lire le Résumé du Projet, la Lettre d'Information et obtenu son consentement verbal qui a été documenté, conservé et séparé des données collectées (voir Annexe E).

Grâce à mes 16 ans de vie professionnelle en milieux métis évoqués plus haut, mes réseaux m'ont donc permis d'établir des contacts et de réaliser mes entrevues téléphoniques nécessaires en respect des principes rigoureux de l'autonomie des enquêtes, en termes de consentement éclairé, de la confidentialité des informations et d'explication de l'importance scientifique et communautaire de l'étude.

Les neuf questions ouvertes des interviews ont été les suivantes (voir Annexe D) :

- 1- Quelles sont les principales raisons pour lesquelles les Métis ont caché leur identité ?
- 2- Même si, dans certains cas, certaines personnes ont caché leur identité métisse, quels étaient les éléments culturels identitaires conservés au fil du temps ?
- 3- Comment ceux qui étaient fiers d'être métis vivaient-ils leur identité ?
- 4- Comment les victoires des organisations politiques métisses ont-elles contribué au renforcement de la fierté identitaire métisse ?
- 5- Quels sont les plus importants événements politiques métis (fédéraux ou provinciaux) ?
- 6- Quels sont les éléments déclencheurs du renouvellement de la fierté métisse ?
- 7- En 2021, que signifie-t-il être Métis ?
- 8- Comment les Métis vivent-ils leur identité aujourd'hui ?
- 9- Quel avenir pour les Métis ?

La littérature historique de cette étude qui part de la période de 1816 à 1916 est marquée par plusieurs événements. Le premier a lieu le 19 juin 1816, jour où l'identité collective métisse écrit les premières lettres de noblesse de son affirmation avec la Bataille de la Grenouillère. L'année 1818 marque l'arrivée à la Rivière Rouge des deux premiers missionnaires catholiques, le Père Joseph Norbert Provencher (plus tard évêque)⁶⁷ et le Père Sévère Joseph Nicolas Dumoulin. Le troisième événement est celui du Fort Gibraltar de la Compagnie du Nord-Ouest à la Rivière Rouge

⁶⁷ Goulet et al., 2011

rebaptisé Fort Garry après la fusion des Compagnies du Nord- Ouest et de la Baie d'Hudson en 1821⁶⁸. On a ensuite le Procès de Sayer le 17 mai 1849; la Bataille du Grand Coteau en 1851; le transfert des terres de la Compagnie de la Baie d'Hudson au Dominion du Canada sans l'avis des Métis, et la Résistance de ces derniers; la naissance de la Confédération du Canada en 1867; la formation du Gouvernement Provisoire de Louis Riel le 8 décembre 1869; Thomas Scott, l'Orangiste, chef de fil d'une révolte contre Louis Riel et son Gouvernement Provisoire est arrêté, jugé, condamné à mort et exécuté le 4 mars 1870. Après la ratification de l'Acte du Manitoba par Ottawa, le Manitoba entre dans la Confédération le 12 mai 1870; la fuite de Louis Riel le 24 août 1870 à quelques heures de l'arrivée à Winnipeg de la troupe de miliciens et soldats d'Ottawa dirigés par le colonel Wolseley⁶⁹. La défaite de la Rébellion du Nord-Ouest (formée des Métis joints par les Indiens malgré les menaces du gouvernement à se désolidariser des Métis⁷⁰) et la pendaison de Louis Riel pour haute trahison en 1885.

Le bilinguisme étant aboli en 1890 au Manitoba, l'enseignement de l'anglais est rendu obligatoire dans la Province. Ainsi, les écoles françaises prennent fin jusqu'en 1970. La lutte de L'UNM (l'Union Nationale Métisse) qui a rejoint l'AECFM (l'Association d'Éducation des Canadiens - Français du Manitoba) portera du fruit. Le français est restauré au Manitoba en 1979.

Les entrevues téléphoniques quant à elles portent sur la période de 1970 à ce jour et durent environ 30 minutes chacune, soit une durée totale de 12 heures d'horloge pour les 24 interviews des deux villages de St. Laurent et St. Lazare.

Les informations recueillies (ci-dessous regroupées en thèmes) de la littérature sur les Métis, mes observations informelles de 16 ans de présence chez les Métis, et les entretiens téléphoniques avec mes informateurs m'ont permis de comprendre l'univers socioculturel métis et ainsi mesurer la complexité⁷¹ pour eux de passer de la honte et du camouflage identitaire à la fierté et à l'auto-détermination.

⁶⁸ *Ibid.*

⁶⁹ Goulet et al., 2011

⁷⁰ « Good and loyal Indians were to remain quietly on their reserves. A reward of fifty dollars was offered to any loyal Indian who might provide information leading to the arrest and conviction of runners from Riel or hostile bands of Indians» (Carter 1990: 150)

⁷¹ Turenne, Paulin et Dandeneau Stéphane, 2013. « Les Métis Francophones: Récits de résilience des Métis Francophones du Manitoba ».

http://www.archipel.uqam.ca/5770/1/R%C3%A9silience_M%C3%A9tis_-_Rapport_Communautaire.pdf

Les Métis fortement engagés dans la traite de fourrures furent le fer de lance de l'économie du gouvernement colonial⁷² jusqu'à la veille de la nouvelle Confédération dont les nouvelles politiques agricoles en remplacement de la traite des fourrures dû à la rareté du bison, font perdre aux Métis leur monopole commercial et prestige social⁷³. Du témoignage de cet informateur adulte de St. Laurent on imagine l'état d'âme de la communauté métisse à cette époque. « Nos aïeux étaient chasseurs, commis, guides, interprètes, etc. Quand tu travailles et produis, tout le monde te respecte. Mais quand ça ne va plus pour toi, alors tu n'es plus rien devant les autres. C'est ce qui s'est passé pour nous les Métis avec le gouvernement » (P.D-01, communication personnelle, 5 février 2021).

Discrimination (préjugés) - bienveillance

Les Métis ont subi la discrimination de la part d'Ottawa et des groupes établis selon nos informateurs. Aujourd'hui cette discrimination, bien que douloureux souvenir vivant, est progressivement transformée en force d'espérance par les Métis pour un avenir collectif meilleur. *Our past is there; we can't erase it; It is part of our history. But we must move on. We can't let ourselves be imprisoned by what we went through* (T.H-02 N-02, communication personnelle, 6 février 2021) nous a laissé entendre cet informateur adulte de St. Lazare.

Misère (camouflage) / prospérité

Il y avait autrefois beaucoup de misère chez les Métis aux dires de nos informateurs. Aujourd'hui la situation sociale de la majorité des Métis s'est fort améliorée, selon cette informatrice adulte de St. Lazare. « Nos parents étaient très pauvres. Aujourd'hui ça beaucoup changé. Un Métis et un non Métis ont tous deux un bon boulot, ce qui signifie bon salaire donc une vie décente pour chacun ». (J.P-02, communication personnelle, 6 février 2021).

Louis Riel icône identitaire - mémoire collective

Louis Riel reste le porte - étendard de l'identité métisse. Sa pendaison en 1885 à Regina a profondément affecté les Métis, et reste pour eux, d'après nos informateurs, le comble de la discrimination de la part du gouvernement fédéral. Son combat reste toutefois la principale source d'inspiration pour les Métis et une motivation permanente à ne pas baisser les bras devant l'adversité. *Louis Riel is our model; he always inspires us. He is with us. We follow his footprints.*

⁷² Goulet et al., 2011 :43

⁷³ Carter, 1999 :111

His wife was from St. Lazare here (M.B-02, communication personnelle, 6 février 2021) nous a martelé cette informatrice adulte de St. Lazare.

Foi en Dieu - source d'énergie spirituelle.

Dieu tient une place prépondérante dans la vie des Métis. Ils s'y réfèrent face à toute situation. A St. Laurent et St. Lazare, la majorité des Métis pratiquent encore leur foi chrétienne catholique héritée de leurs parents⁷⁴. Elle est leur source d'ardeur spirituelle. De l'avis de cet informateur adulte de St. Lazare, sans la foi en Dieu, la vie leur serait impossible. « Aucun de nous n'aurait pu tenir devant les épreuves que notre peuple a traversées. Mais grâce à notre foi en Dieu, le Bon Dieu, par la prière de la Sainte Vierge Marie, on a résisté. Nos parents nous ont dit qu'il fallait toujours prier » (T.H-02, communication personnelle 7 février 2021).

Culture et politique - cheval de combat identitaire.

La culture que définit le dictionnaire Larousse comme « l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques caractérisant un groupe ethnique ou une nation, une civilisation par opposition à un autre groupe ou à une autre nation »⁷⁵ a été pour les Métis une force tranquille, une forteresse imprenable qui lui a permis de résister à l'assimilation, et au nivellement culturel⁷⁶. A sa suite, le combat politique a gagné en intensité en redonnant à l'identité métisse son statut légal et les droits auxquels elle avait été longtemps privée. C'est ce que nous confirme cet adulte de St. Lazare. « Ils nous ont tout pris, tout; mais pas notre culture, nos danses, nos traditions, notre langue, jamais, *never*. Nos hommes politiques aussi ont continué la lutte pour qu'on soit là nous où sommes aujourd'hui. Ce sont nos gilets de sauvetage. » (F.L-02, communication personnelle 7 février 2021).

Assimilation (camouflage) - survie.

Du refus ou acceptation de l'acculturation⁷⁷ dépendait la perpétuation ou la mort de l'identité métisse au Manitoba. Les Métis semblent avoir choisi sa survie, d'où leurs incessantes luttes socioculturelles brièvement ici évoquées par ce jeune informateur de St. Lazare. « Notre identité ressemble à quelqu'un jeté à l'eau. De deux choses l'une : ou bien il nage et sauve sa vie, ou il se

⁷⁴ Giraud, 1945 :1254; Sealey et al., 1975; Purich,1988

⁷⁵ Larousse. (s. d.). Réussite. Dans *Dictionnaire en ligne*.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072>

⁷⁶ Goulet et al., 2011 :16

⁷⁷ Giraud, 1945 :278

noie. Nous les Métis on a choisi de nager pour que vivent notre culture et notre identité ». (C. F-02, communication personnelle, 8 février 2021)

Honte (camouflage) -visibilité (fierté).

La honte qui jadis forçait certains Métis à dissimuler leur identité, fait désormais place à la fierté de ces derniers à magnifier sans complexe leur culture. Pour cet adulte de St. Laurent, cela va de soi. « Les Métis étaient comme l'enfant de la famille que son père refusait de reconnaître. Bein, ça prend la honte en masse chez cet enfant. Mais depuis la Constitution de 1982, on sort de notre cachette pour dire aux autres, à tout le monde que nous sommes là » (E.B-01, communication personnelle, 8 février 2021).

Les concepts antagonistes ci - dessus relevés semblent nous ramener à l'essence de l'identité métisse, fruit des rencontres de peuples différents : ancêtres européens et autochtones. De ces antagonismes, on note des facteurs d'obstructions c'est - à - dire tout ce qui a contribué à l'étouffement de l'identité métisse, et de promotions identitaires qui, tous ensemble ont enrichi le paysage culturel métis. « L'identité se définit par le fait de se brancher sur un réseau qui existe déjà. Vous avez à votre disposition un éventail de labels identitaires et vous piochez dedans pour vous fabriquer une identité. »⁷⁸

Principes en matière d'Éthique de la Recherche

Cette recherche a été menée conformément au Manitoba Métis Research Protocol⁷⁹ d'où pour le chercheur appelé à participer à la vie socioculturelle de la communauté observée⁸⁰ les préalables suivants : prudence, connaissance de l'histoire collective passée et récente des Métis, respect de leurs traditions et coutumes, délicatesse, simplicité, ouverture et confiance dans l'autre; qui ont facilité mes 16 années de vie professionnelle chez les Métis et m'ont permis de mener à bien les 24 entrevues téléphoniques dans les villages de St. Laurent et St. Lazare. Cette recherche a également été menée conformément aux directives du comité d'éthique de la recherche de l'Université d'Alberta.

⁷⁸ Amselle, Jean-Loup, 2006. Marqueurs identitaires. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels* (p. 44). Presses de l'Université Laval.

⁷⁹ «Principle of Ethical Métis Research», 2011.

https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/30555/1/2011_04_ethics.pdf

⁸⁰ « [...] en plus de recueillir des témoignages d'aînées et de leaders métis francophones lors d'entrevues ethnographiques, le chercheur participe régulièrement à des célébrations organisées par cette communauté tout au long de l'année » (Labrèche, 2013 :147)

Pour protéger l'anonymat des participants, le résultat de chaque entrevue a été codé, personne AD-01 ou 001. Cependant seuls les intervenants qui l'ont souhaité ont eu leur nom de famille indiqué dans la recherche. Les interviews téléphoniques ont été transcrites par notes manuscrites et des enregistrements audios réalisés à partir du haut – parleur de mon téléphone de bureau privé. Les enregistrements audios ont été aussi transcrits et chaque participant en recevra copie. Tous les participants ont été informés qu'ils n'étaient sous aucune contrainte ; qu'ils pouvaient à tout moment se retirer de cette recherche sans pénalité (voir les annexes D et E).

Mon projet de recherche a été approuvé par le comité d'éthique de l'Université de l'Alberta le mardi 26 janvier 2021, de même que la lettre de résumé de l'étude et la lettre d'information pour les participants.

Mon expérience de terrain de 7 ans de présence à St. Laurent (juillet 2003- juillet 2010) m'ont permis de prendre part à 7 festivals annuels du Manipogo qui marquent la fin de la pêche d'hiver en mars de chaque année, en tant qu'invité d'honneur et Curé de la Paroisse, appelé à bénir le déjeuner et le diner ; De même, les 6 autres célébrations annuelles de *Métis Days* en début août. De St. Laurent j'ai été à 5 festivals du Voyageur à Winnipeg au mois de février de chaque année. À St. Lazare c'est à 9 célébrations de *Louis Riel Days* de février de chaque année et 8 autres festivités annuelles dénommées *Pioneer Days* (version *Métis Days* de St. Laurent) auxquelles j'ai toujours pris part comme invité de marque et participant actif en charge du tirage des lots de la tombola. Dans la perspective de cette recherche, eu égard à mon intérêt pour la culture métisse, j'ai une fois été autorisé par la MMF locale de St. Lazare à assister à une importante rencontre annuelle des Métis présidée par David Chartrand, Président de la MMF, le 16 août 2016. Le président de la MMF de St. Lazare m'a plus d'une fois invité à la cérémonie annuelle de remise de cartes de membres de nouveaux requérants. Outre le volet culturel, c'est de façon assidue que j'ai, dans les deux localités de St. Laurent et St. Lazare, eu à présider aux célébrations religieuses des Métis à savoir : mariages, baptêmes, anniversaires, funérailles, bénédictions d'habitations, fermes ou d'objets, etc.

Toujours dans le cadre de cette étude, j'ai le 18 juin 2018 eu une visite guidée d'un ancien quartier connu sous le nom de *China Town* (à 5 km de St. Lazare, au flanc droit de la montagne qui encercle le village) d'une quarantaine de familles métisses autrefois retirées du village à cause de la discrimination de la part des Euro-canadiens.

Mes cérémonies de *Farewell* aux Métis de St. Laurent (juillet 2010) et St. Lazare (juillet 2019) ont été marquées par les dons spéciaux des deux communautés, symboles culturels marquants des Métis. A St. Laurent j'ai reçu une veste métisse et une étole liturgique en peau de bison ornée de mon nom en perles ; et à St. Lazare, un beau Sash métis et une petite antique flèche de chasse des Métis.

Aperçu du concept de camouflage.

Le camouflage est, de façon générale, une manière trompeuse chez les humains et les animaux d'entrer en communication avec l'autre. Chez les animaux, on a l'exemple du caméléon qui, en prenant la couleur de son environnement, se confond avec celui-ci pour se protéger d'éventuels prédateurs. Chez les humains, ces procédés sont légion. Dans l'armée par exemple, cette stratégie est utilisée comme artifices, astuces visuelles pour masquer son apparence.

Autrefois chez certains Métis, compte tenu du contexte sociopolitique défavorable, le camouflage selon nos informateurs, consistait à s'assimiler aux groupes dominants (Anglophone, Francophone et Premières Nations), même si quelquefois leur apparence physique et leur accent les trahissaient. D'autres, de façon stratégique, ont caché leur héritage culturel en attendant un changement de la " météo politique " canadienne. Aujourd'hui, toujours selon nos informateurs, c'est l'une des principales raisons du taux de croissance démographique rapide des Métis au Manitoba, à St. Laurent et St. Lazare, depuis leur mention au nombre des peuples Autochtones du Canada dans la Constitution de 1982.

2.3. Mise en situation

Nous abordons cette partie par une question sur l'identité collective. Qu'est-ce qu'une identité collective? Les identités collectives sont légion de par le monde. Leurs formations divergent selon les motivations, les circonstances et les raisons de leurs émergences. Pour sa survie, chaque groupe identitaire se donne les moyens de sa survivance et délimite ses frontières identitaires⁸¹. Les limites peuvent être le mode de vie du groupe, ses traditions, ses croyances, sa langue, des valeurs éthiques⁸², etc.

⁸¹ Barth, 1998

⁸² *Ibid.*

Les frontières peuvent aussi favoriser, sécuriser et enrichir les rapports entre les groupes. Chaque groupe protégé par ses frontières peut alors en toute sérénité, sans crainte de fragiliser “ ses lisières identitaires” ou perdre son identité, entretenir des relations de confiance avec d’autres groupes. Au Canada les frontières de l’identité métisse n’ont pas toujours été fixes, stables⁸³. Avant 1930 elles se limitaient au mélange de sang d’ascendantes maternelles autochtones et ascendants paternels européens⁸⁴. A partir de 1930, aux limites biologiques, certains chercheurs dont Giraud (1945), vont ajouter des facteurs historico géographiques, c’est-à-dire le lien historique avec la Colonie de la Rivière Rouge⁸⁵, important pour les fédérations provinciales métisses “chapeautées” par le Métis National Council. Avec l’Arrêt Powley de la Cour Suprême en 2003, aux critères précédents s’enjoindront d’autres éléments, à savoir l’auto-identification, et l’acceptation de la communauté locale ce qui suppose un lien actif avec celle-ci. Aujourd’hui, cet “arsenal” de protection des frontières identitaires métisses ratifié par la Cour Suprême sert de boussole au MNC. De là est né le récent débat sur “M” (Métis) pour désigner les Métis ayant un lien avec une communauté historique métisse et le “m” (métis) pour les métis qui n’en ont pas.

[...] in August 1984 in Geneva, pinpointed semantic differences between “Métis” and “ métis”: Written with a small ‘m’ métis is a racial term for anyone of mixed Indian and European ancestry. Written with a capital ‘M,’ Metis is a socio-cultural or political term for those originally of mixed ancestry who evolved into a distinct indigenous people during a certain historical period in a certain region in Canada⁸⁶

L’identité métisse nous le savons est un sujet vaste et délicat⁸⁷ dont nous ne prétendons pas épuiser la richesse ici. Ainsi pour notre recherche, nous nous appuyerons sur quelques documents d’experts grâce auxquels nous pensons recueillir des informations (en appui à nos observations du terrain de niveau simple, et les interviews téléphoniques) susceptibles de nous aider à répondre à notre principale question de recherche et à deux autres interrogations, toutes liées à la feinte et l’éclat de l’identité métisse, ainsi

⁸³ Ens, et al., 2005

⁸⁴ Peterson, et S.H Brown (1985)

⁸⁵ *Ibid.*

⁸⁶ The Metis Nation (Ottawa: Metis National Council, fall 1984). Dans Peterson, Jacqueline (1985). *Being and becoming Métis in North America* (p.6). Winnipeg: University of Manitoba Press, Winnipeg

⁸⁷ Gaudry, 2009

libellées: « Qu'est-ce qui peut mener le camouflage et la réaffirmation identitaire des Métis en général et particulièrement pour ce qui est des Métis de St. Laurent et St. Lazare? »

Ainsi Mgr. Taché (1901) dans *Esquisse sur le Nord-Ouest de l'Amérique* nous décrit le Métis comme une personne aux multiples qualités humaines, sociales et morales⁸⁸.

Après la collette de l'histoire des Métis auprès des communautés et des personnes-ressources par un comité d'anciens formé en 1909⁸⁹, sa rédaction est confiée à Auguste – Henri Trémaudan (un non Métis) qui en 1936 publie *l'Histoire de la Nation Métisse dans l'Ouest Canadien*, pour l'éclat de la vérité sur leur mémoire collective, particulièrement celle de la période de 1869 à 1885.

Cet ouvrage qui semble être une réplique anticipée des deux tomes du livre *Le Métis Canadien* de Marcel Giraud (1945) ethnologue français pour qui les Métis sont un peuple ancien appelé à disparaître, sonne comme un refus des Métis des politiques d'assimilation à leur encontre.

C'est dans la dynamique de la restauration de l'image du Métis par la déconstruction du narratif empreint de préjugés défavorables sur ce peuple que s'inscrit le livre de Teillet (2019).

Ce sont aussi ces stéréotypes sur les Métis que Maria Campbell (1973), une Métisse née en Saskatchewan en 1940, dénonce. Sa traversée du désert de souffrances et de discriminations du fait de sa filiation métisse l'a conduite par moments à la drogue et à la prostitution. Mais par une force de rebondissement positif et de changement spectaculaire, Campbell s'est remise debout pour porter haut le flambeau de l'identité métisse en s'engageant dans des recherches, en publiant et en éduquant. *A close friend of mine said, ' Maria, make it a happy book. It couldn't have been so bad. We know we are guilty so don't be too harsh''. I am not bitter. I have passed that stage*⁹⁰.

Guillaume Charrette (1976) nous donne un aperçu du vécu quotidien des Métis à travers la figure de Louis Goulet avant la révolte des Métis en Saskatchewan de 1885 et ses conséquences néfastes sur leur vie.

Tout ceci pour Carter (1999) a évolué selon un plan préconçu du gouvernement fédéral pour faire des Plaines de l'Ouest un espace communautaire⁹¹.

C'est dans une telle atmosphère que la situation économique des Métis, selon Sealey, D. and Lussier (1975), va, après un temps de gloire (l'âge d'or), amorcer son déclin à la fin du commerce de fourrures due à la rareté du bison. La défaite de la Résistance de 1870 et la dispersion qui s'en

⁸⁸ Taché, 1901

⁸⁹ Teillet, 1999

⁹⁰ Campbell, 1973: 13

⁹¹ Carter, 1999: 13

suit feront des Métis un peuple désormais oublié (p.153) et discriminé (p.148). Mais grâce au combat des organisations politiques métisses, ce peuple va peu à peu faire entendre sa voix devant le gouvernement.

C'est un sursaut qui, pour Lussier, S. Antoine et Sealey, D. Bruce (1978), met en lumière le dynamisme de la société métisse et son ardent désir d'amélioration de sa condition sociale après sa descente aux shéols accentuée par les événements de 1869-70 couronnés par la pendaison de Louis Riel en 1885 et la perte de leurs terres. [...] *the 1885 saw the dispersement of the Métis over the prairies and in the North West Territories* ⁹².

Dans ce combat, les femmes, selon Nathalie Kermoal (2006), sont restées actives aux côtés des hommes, confirmant ainsi leur important rôle dans l'éclat de l'identité métisse au Manitoba entre 1850 et 1900. « Les plantes permettaient aux femmes de soigner la famille des maux quotidiens et les baies et fruits sauvages d'égayer la cuisine de tous les jours » (p. 62). Ce faisant, l'identité métisse reste donc à redécouvrir. Ainsi, George et Terry Goulet (2011), mettent en exergue l'importante contribution du peuple métis à l'histoire du Canada : avant, pendant et après la Confédération marquée d'empreintes indélébiles par des héros métis comme Cuthbert Grant, Pierre Falcon, James Sinclair (1806-1895)⁹³, Louis Riel l'icône métisse, Elzéar Goulet, Pierre Delorme et Gabriel Dumont, le chef militaire métis.

Comment l'affirmation de leur héritage culturel métis a-t-elle été influencée par l'histoire et le paysage socioculturel canadiens ? Chris Andersen (2014) nous donne des éléments de réponses en remettant l'identité métisse au cœur du débat académique et politique. Pour comprendre la discrimination envers les Métis, Andersen tout d'abord se demande qui est le Métis ? Pour lui, les discriminations envers les Métis prennent leurs sources dans l'association erronée du terme "Métis" au mot "Mélange", "Mixture" (p.161). Et puisqu'un mélange est la dilution (p.26) d'une entité pure, entière, originale, la conclusion qui en découle est qu'au Canada, le Métis est prédestiné aux préjugés défavorables, puisqu'il est à la fois issu d'ascendants paternels européens et d'ascendants maternelles autochtones; une personne au sang dilué dès la conception. Si donc le Métis n'est que moitié Autochtone : Indien ou Inuit (p.5), dans quels fichés administratifs et données statistiques de ces deux groupes pourrait - on le classer au recensement général de la

⁹² Pelletier, Emile, 1978. A glimpse of the Manitoba Métis Federation. Dans W.P. Fillmore, P. Lowe, R. Painchaud, G.F. G Stanley, J. Lagassé, E. Pelletier, M.M. Doxtater, A. S. Lussier et D.B. Sealey (dir.), *The other Natives the – les Métis* (v.2, p. 156). Editions Bois – Brûlés.

⁹³ Goulet et al., 2011:204

population qui, nul doute, conditionne les programmes sociaux du gouvernement fédéral et ceux des provinces? *Although her use of "breed" likely meant I wasn't fully "blood", neither was I "white; I was someplace in between but, in any case, a prospective ally* (p. 27). Outre le débat sur les relations des non-Métis et les Métis, Andersen s'intéresse aux rapports endogènes entre Métis, c'est-à-dire les démêlés en cours autour de l'appellation "Métis" ou "métis" évoqués plus haut à propos des limites des frontières identitaires métisses. En guise de solution, Andersen propose que l'on remonte à la source de l'identité métisse : la Colonie de la Rivière Rouge (pp. 13; 18; 132). C'est à ce noyau ancestral et tout groupe qui s'y rattache que devraient échoir le nom « Métis " - "M" », et que les autres c'est - à - dire ceux qui n'ont pas de liens historiques avec cette colonie - souche, ne soient identifiés comme "métis " - "m" - (pp.24; 123; 124).

Si les auteurs ci-dessus mentionnés nous donnent un aperçu général sur notre question centrale, qu'en disent les quelques rares écrits spécifiques sur St. Laurent et St. Lazare qui constituent nos champs de recherche?

Pour Guy Lavallée (2003), l'identité métisse à St. Laurent ne saurait jouer sa partition dans le Canada moderne sans ces deux postulats : faire connaître son riche patrimoine culturel capitalisé à St. Laurent et le transmettre aux jeunes générations pour que ce village soit le porte - flambeau de l'identité métisse au Manitoba.

“Canadianization” has for better or worse impacted upon the St. Laurent Metis' identity, specifically its core and surface values. Nevertheless, I will argue that it is possible to retain a strong and definitive sense of being Metis while at the same time becoming a Canadian and presumably, less Metis than formerly was the case. The two identities are not mutually exclusive (pp. XIV – XV).

St. Laurent devra toutefois résister à la tentation de se faire phagocyter par l'insatiable culture euro canadienne, véritable moulin d'assimilation culturelle. Pour ce faire Guy Lavallée propose deux pistes: s'imprégner de sa culture métisse, et s'ouvrir aux réalités du monde ambiant.

Mais comment l'identité métisse pourrait - elle jouer sa partition dans le Canada moderne si elle ignore l'origine de la discrimination dont elle fut l'objet?

Nicole St-Onge (2004) répond à cette interrogation. En effet, selon elle, c'est à cause de la connotation péjorative du terme Métis après la défaite de la Résistance en 1870 que la dernière

vague des Métis de la Rivière Rouge à St. Laurent choisit de s'assimiler aux Francophones du village pour échapper à la discrimination (p. 90).

Comment les Métis ont-ils combattu cette discrimination? L'un des instruments de lutte des Métis contre la marginalisation fut l'éducation. Sœur Pauline Mercier (1974), nous dit comment les premiers missionnaires de St. Laurent en ont fait leur priorité. Cet ouvrage fut au départ une documentation à l'usage de l'école Aurèle – Lemoine du village. Plus tard à la demande de plusieurs résidents de St. Laurent et la direction de l'école, Sœur Pauline Mercier décida de le publier.

Toujours dans le souci de mettre à la disposition des écoles des localités métisses du Manitoba et du public des ouvrages pour la promotion de l'identité métisse, c'est en 1974, que Margaret Sealey écrit *Six Metis Communities* à l'initiative de la Manitoba Metis Federation. C'est un recueil d'informations de terrain (qui porte sur la vie socioéconomique des Métis) de 6 jeunes étudiants (Lawrence Carriere, Janice McFee, Elain St. Godard, Yvette Combot, Kevin Young et John Burelle) dans six villages métis de la Province y compris St. Laurent et St. Lazare, nos champs de recherche.

Le livre publié par Saint Laurent and District Book Committee (2010) dont la rédaction est initiée en 2006 raconte l'histoire de St. Laurent et ses environs de 1882 et 2007. Son titre *The land between the Lakes* semble révéler au lecteur un pan de l'identité métisse, à savoir son chevauchement sur plusieurs cultures.

A l'instar de *The land between the Lakes* de St. Laurent, St. Lazare aussi s'est offert un livre *Ellice (1883 – 1983)* sur le centenaire de sa municipalité pour montrer le dynamisme de sa population métisse et euro canadienne.

Au terme de cette brève recension des écrits, nous nous demandons comment celle-ci fait écho au camouflage et l'affirmation identitaire à St. Laurent et St. Lazare au Manitoba, notre sujet de recherche.

Les Métis de St. Laurent et St. Lazare font l'objet de très peu études spécifiques hormis les ouvrages de Lavallée (2003) et Nicole St-Onge (2004) sur St. Laurent. Aucune étude systématique non plus sur St. Lazare à part l'ouvrage de Marcel Giraud (1945) qui çà et là fait mention des deux localités et le livre de Margaret Sealy (1974) qui fait un survol de la vie dans six villages métis au nombre desquels on a St. Laurent et St. Lazare.

Que donc faire face à cette situation?

Dans la mesure où il est aujourd'hui impensable pour les Métis de St. Laurent et St. Lazare de vivre en vase clos, coupés des autres Métis, l'on ne saurait envisager leur identité sans les grandes entités qui la fondent et lui donnent sens, c'est-à-dire la MMF et le MNC auquel la MMF est affiliée. Ainsi, tout au long de cette étude, nous prendrons en compte ces deux dimensions provinciale et nationale sans lesquelles l'identité métisse dans ces deux villages serait incomprise. Car tout ce qui affecte positivement ou négativement la MMF et le MNC de facto impacte aussi St. Laurent et St. Lazare.

Au regard de ce qui précède, notre recherche sur les Métis du Manitoba autour des villages de St. Laurent et St. Lazare, d'une part sera l'une de synergie historique, politique et socioéconomique prenant en compte l'aspect culturel et les unions exogamiques métisses, expressions d'une lutte continue de survie identitaire collective ayant permis à l'identité métisse de rebondir chaque fois qu'elle a été mise à mal par l'autorité politique ou l'un des groupes dominants depuis 1816. D'autre part, on note depuis le recensement de 1996, un accroissement significatif du nombre de Métis au Canada. Toutefois, on ne perçoit pas toujours pourquoi, après avoir été qualifiés de « Peuple oublié », *the forgotten people*⁹⁴, les Métis font partie des groupes à taux de croissance démographique des plus rapides au Canada. Selon Papen, « cette population a presque doublé (un accroissement de 91% depuis 1996) »⁹⁵. Deux raisons pour lui expliquent cette croissance : la hausse de la natalité chez les Métis et leur nouvel engouement à l'auto-identification⁹⁶; second aspect qui, à notre sens ne peut être que l'expression de la vitalité renforcée de l'identité métisse des dernières décennies.

Selon nos informateurs, les Métis de St. Laurent et St. Lazare, à l'instar des autres Métis, n'ont pas été en marge de l'effet positif sur leur identité des récentes victoires judiciaires de la MMF et du MNC, quoique l'ouvrage de Lavallée de 2003 n'en fasse pas mention. Ce faisant, en plus de ces victoires judiciaires, nous voudrions dans cette étude, mettre l'accent sur les facteurs socioculturels (les unions exogamiques métisses y comprises) de l'identité métisse dans ces deux agglomérations métisses. Cela n'a jusque – là pas été exploré. C'est donc à cette tâche que nous voulons nous atteler dans cette recherche.

Nous pensons que cette étude, nul doute, donnera une valeur ajoutée à la recherche qui apportera

⁹⁴ Sealey, Bruce, D. et Antoine Lussier, 1975 :143

⁹⁵ Papen, Robert A. (2012). Langues et identités langagières des Métis du Canada. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels* (p. 208). Presses de l'Université Laval

⁹⁶ *Ibid.*

une contribution significative aux études sur l'identité métisse au Manitoba.

PARTIE II : Le peuple métis et ses enjeux identitaires au Manitoba

Dans cette partie, il s'agira de traiter des origines et de l'organisation des populations métis de notre étude

Chapitre I. Qui sont les Métis⁹⁷ du Manitoba?

Nous les Métis, nous sommes le peuple authentique du Canada puisqu'on a commencé ici, pas ailleurs, comme d'autres peuples dont l'existence, avant leur arrivée ici, remonte dans la nuit des temps ou dans un passé récent. C'est le seul peuple qui a débuté au Canada. Au cours de notre histoire certains d'entre nous (ma famille par exemple) ont toujours été fiers d'être Métis, d'autres non. Dans tous les cas, nous restons toujours Métis, le peuple souche du Canada (D.H, communication personnelle, 2 janvier 2018).

C'est en ces termes que s'exprimait cette dame visiblement fière de son héritage métis, au cours d'un souper auquel elle et sa famille m'avaient convié en 2018 à St. Lazare au lendemain de mon anniversaire de naissance.

Qui sont donc les Métis du Canada?

Métis is a French word meaning half- breed [...] Thanks to their common grievances against the Hudson's Bay Company, the political consciousness of the mixed- blood population of the Red River Valley grew. Political unity was possible because the Red River Métis had developed organizations – for the buffalo hunt – that they were then able to use to advance their grievances against the company⁹⁸

Le terme "Métis" qui provient du latin fait appel au "mélange". [...] *Its ultimate derivation is from Latin words miscere and misticius meaning to mix and mixed race respectively*⁹⁹. En Amérique du Nord, particulièrement au Canada, les Métis sont les descendants des rencontres des commerçants de fourrures et explorateurs européens avec les femmes Indiennes entre le 16^e et le 17^e siècle¹⁰⁰. Pour pérenniser les activités commerciales entre eux et leurs hôtes Indiens, les

⁹⁷ Gagnon, 2006

⁹⁸ Purich, 1986 : 154

⁹⁹ Purich, 1988 :15; Goulet et al., 2011 :13

¹⁰⁰ Goulet et al., 2011 :15; Purich, 1988 :16

Européens renforcèrent les liens sociaux avec ces derniers par des « mariages à la façon du pays » c'est — à — dire non officiels¹⁰¹. Les Français “ coureurs de bois ” furent les premiers Européens à se métisser “ ; ils s’approvisionnaient en fourrures dans l’arrière- pays [...] *the early explorers and traders entered the hinterland where there were no European women [...] they formed unions with the Indian women* ”¹⁰². Plus tard ils sont suivis par les Anglais (et Écossais) qui, contrairement aux Français, commerçaient avec les Autochtones aux comptoirs¹⁰³ de traite¹⁰⁴.

Entre 1760 et 1821, les Métis se distinguent déjà par l'accroissement de leur population. On les retrouve en colonies en Saskatchewan (sur la Rivière Saskatchewan) et au Manitoba à la Rivière – Rouge (La Fourche). Les enfants nés des Européens francophones et femmes autochtones sont identifiés comme « mitchifs », « Bois-Brûlés » ou « Gens libres », tandis que ceux des descendants Européens anglais et femmes autochtones sont appelés *Natives English, Mixed-Bloods* ou *Halfbreeds*¹⁰⁵ ou encore « nés au pays »¹⁰⁶. Guy Lavallée, Prêtre-anthropologue originaire de St. Laurent (MB), les subdivise tous en quatre groupes linguistiques : le mitchif- Français, le Michif-Cree, Ojibway et Swampy Cree.¹⁰⁷ Mais de façon générale, le terme Métis s’est imposé, plus accepté de la quasi-totalité des Métis.

1. 1. Cadre géographique de l’identité métisse

L’identité collective métisse a eu pour cadre géographique la Rivière Rouge, « La Fourche »¹⁰⁸ ; aujourd’hui Winnipeg au Manitoba. C’est là qu’entre 1815 et 1850 selon Dickason (1985), elle a pris forme en tant que culture distincte avec ses danses, musiques, son emblème, ses traditions, et sa force militaro politique¹⁰⁹; sur une partie du vaste territoire connu sous le nom *Terre de Rupert*, don du roi d’Angleterre à son cousin Rupert.

Ces terres estimées à 40 pour cent de la superficie de l’actuel Canada couvraient les Provinces des Prairies, aujourd’hui le Manitoba, la Saskatchewan et l’Alberta; le nord de l’Ontario et du Québec,

¹⁰¹ Purich, 1988 :16-19

¹⁰² Goulet et al., 2011 : 9

¹⁰³ *Ibid.*, p.21

¹⁰⁴ [...] *While the complexity of each post reflected unique adaptations to local environments, all posts were involved in the production of fur, the distribution of European goods, and the transport of commodities. The bush – the land – sustained and reproduced the labour needed by the fur trade* (Tough, 1996: 41)

¹⁰⁵ Purich, 1988 :15

¹⁰⁶ Goulet et al., 2011 :20

¹⁰⁷ Lavallée, 2003 :108

¹⁰⁸ Sealey et al., 1975:47

¹⁰⁹ Dickason, Olive Patricia (1985). From “One Nation” in the Northeast to “New Nation” in the Northwest: A look at the emergence of the métis. Dans *The New Peoples: Being and Becoming Métis in North America*, dir, par Jennifer S. Brown et Jacqueline Peterson. University of Manitoba, p.38

une portion du Nunavut, une partie du nord de Minnesota, le nord de Dakota et le Montana avant la formation des États Unis¹¹⁰. Selon un informateur adulte de St. Laurent, « c'est à la Fourche, à la Rivière Rouge, bein, que nos aïeux sont nés. C'est là que tout a commencé pour nous autres Métis, et nos ancêtres avant nous. C'est là qu'ils ont lutté pour qu'on soit en vie aujourd'hui. Mon arrière, arrière, grand père a passé sa jeunesse là. C'est là que les Métis ont brillé autrefois » (P.D-01, communication personnelle, le 5 février 2021).

Que sont les villages de St. Laurent et St. Lazare, champs de notre recherche?

1.2. St. Laurent

Le village de St. Laurent, à quelques quatre-vingt-cinq kilomètres au Nord-Ouest de Winnipeg¹¹¹ est situé au bord de la rive Est du Lac Manitoba. Au recensement de 2020, St. Laurent comptait 1388 habitants¹¹². Le village de St. Laurent est aujourd'hui reconnu pour son authenticité de la culture métisse, ce qui lui a valu la reconnaissance en 2004 du *Smithsonian Institute* à Washington, D.C où une vitrine spéciale lui est réservée au Musée National¹¹³.

A l'orée du village, le visiteur est souvent frappé par la façon dont les habitations sont distancées dans les broussailles, le sous-bois et en bordure du lac. Seules quelques maisons sont perceptibles en bordure de l'autoroute numéro 6 qui traverse le village. Cela s'explique par le fait que dans le passé, beaucoup de familles étaient éleveuses (certains groupements familiaux le sont encore aujourd'hui) et avaient besoin d'assez d'espace pour leur gros et petit bétail selon une informatrice dans Lavallée (2003). *Marie –Ange Bruce explains: " People could not stay close and build their homes close to each other as in a town, as they had cows and farms to look after"*¹¹⁴. A l'instar d'autres villages des Prairies au nord de la Province, St. Laurent est bâti sur une vaste plaine recouverte de nombreux étangs d'eaux et de marécages occasionnés par la fonte de la neige en début d'été. Le sol n'est pas cultivable (à l'exception de certaines cultures comme le maïs et les

¹¹⁰ Goulet et al., 2011:116

¹¹¹ Papen, Robert A. (2012). Langues et identités langagières des Métis du Canada. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels* (p. 212)

¹¹² Statistics Canada (2020, 1er juillet). *Census Divisions and Municipal Units*
<https://www.citypopulation.de/en/canada/manitoba/admin/>

¹¹³ « [...] le nouveau National Museum of the American Indian du Smithsonian Institute à Washington, D.C. dispose d'une section portant sur les habitudes de vie contemporaines de plusieurs communautés autochtones d'Amérique du Nord, dont celle des Métis de Saint – Laurent, Manitoba » (Papen, Robert A. (2012). Langues et identités langagières des Métis du Canada. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels* (p. 220). Presses de l'Université Laval.)

¹¹⁴ (Marie –Ange Bruce, communication personnelle, 2003). Dans Lavallée Guy (2003), *The Métis of St. Laurent, Manitoba: Their life and stories, 1920 – 1988* (p.5). Published by the Author, Winnipeg

fleurs d'été par exemple) parce que pierreux, en partie composé de calcaire et repose sur une étendue de mare souterraine.¹¹⁵ Il est toutefois bon pour le pâturage¹¹⁶.

1.3. St. Lazare

« Telle fut l'agglomération qui prit naissance sur le cours inférieur de la rivière Qu'Appelle, près de son confluent avec l'Assiniboine, sur le site actuel du village de Saint-Lazare ». ¹¹⁷

Le village de St. Lazare doit son nom à la Paroisse de St. Lazare. Son premier Curé, un Oblat venu de France, le Père Decorby¹¹⁸ fut affecté à Fort Ellice où il établit une mission en 1880 pour la vie spirituelle des «Indiens» et des Métis dont l'activité principale semble avoir longtemps été la chasse pour le commerce de fourrures. St. Lazare est à la croisée de la Qu'Appelle River de la Saskatchewan et l'Assiniboine du Manitoba. Leurs crues en saisons de pluies font souvent des nombreux dégâts. Statistique Canada estimait sa population de 2011 à environ 254 habitants¹¹⁹.

Chapitre II. Les supports identitaires anciens

A l'entame de ce chapitre, nous voudrions faire cette petite mise au point.

Dans la mesure où notre recherche porte sur le camouflage et l'affirmation identitaire métis au Manitoba, notamment à St. Laurent et St. Lazare, il nous semble important, voire impérieux d'en faire un rappel historique pour montrer son éclat du passé dû au rôle primordial joué par les Métis dans l'économie du gouvernement colonial mais également parce que les facteurs historiques ont contribué à façonner l'identité métisse telle qu'elle est de nos jours. Toutefois, la plupart des sections des parties une, deux et trois ne feront pas l'objet d'un large développement pour la simple raison que cette étude cherche à se focaliser sur le vécu de l'identité métisse aujourd'hui, eu égard au climat sociopolitique favorable de ces dernières décennies, plutôt que de s'enfermer dans l'apologie d'un passé identitaire glorieux.

Dès la bataille de Seven Oaks (ou bataille de la Grenouillère) en 1816, l'identité métisse au Manitoba inaugure son rayonnement qui s'intensifie grâce à la force économique, politique,

¹¹⁵ Giraud, 1945

¹¹⁶ *Ibid.*

¹¹⁷ Giraud, 1945: 1138

¹¹⁸ *Ibid.*

¹¹⁹ *Geographic Names of Manitoba*, Manitoba Conservation (2000). *St. Lazare (Unincorporated Village)*. <http://www.mhs.mb.ca/docs/municipalities/stlazare.shtml>

culturelle et militaire de ce peuple avant sa ‘‘capitulation’’ précédée par la fin de la traite de fourrures due à la diminution du bison qui, selon une assertion dans l’ouvrage de Sarah Carter, a été délibérément décimé par des colons pour affamer les Autochtones afin de les soumettre¹²⁰. Pour les Premières Nations, d’après Donald Purich, c’est plutôt la chasse excessive des chasseurs sportifs et la destruction de l’habitat naturel qui ont précipité la diminution rapide du bison. *Indians argue that if there is any depletion of game it is the direct result of overhunting by sports hunters and also the destruction of natural habitat on which game sustains itself*¹²¹.

2.1. Cadre économique et formation de l’identité métisse

Quelle est l’origine de l’identité métisse au Manitoba? Comment s’est-elle affinée? Ce sont là des questions qui demeurent d’actualité¹²² et dont les réponses ne semblent pas faire l’unanimité. Pour certains chercheurs, c’est autour de leur activité commerciale, la traite de fourrures, poumon de l’économie coloniale que s’est formée l’identité collective métisse¹²³. Pour d’autres, l’identité métisse s’est plutôt forgée autour du conflit de leadership entre la Compagnie de la Baie d’Hudson et sa rivale la Compagnie du Nord-Ouest¹²⁴. Certes « la compétition féroce »¹²⁵ entre les deux compagnies de commerce de fourrures qui a duré jusqu’à leur fusion en 1821 a eu sur les Métis, les Premières Nations, et les Inuits engagés dans cette activité lucrative, un impact indéniable. Mais ce conflit d’intérêt économique à lui seul pouvait – il susciter l’émergence d’une identité aussi particulière que celle des Métis? La réponse à cette interrogation nous pensons qu’elle doit d’être recherchée ailleurs. Pour l’heure, on peut dire que le commerce de fourrures qui a fortement influencé l’identité métisse, a facilité la création de plusieurs activités socioéconomiques qui ont consolidé leur solidarité et le réflexe d’une identité commune à sauvegarder.

L’activité de chasse

Véritables tireurs d’élites de leur temps, les chasseurs métis avaient développé plusieurs techniques de chasses à cheval à l’époque où le commerce de fourrures était la principale activité rémunératrice pour la majorité des Métis. L’une d’entre elles, la plus originale et fascinante, consistait à foncer droit dans les troupeaux de bisons qui, apeurés couraient dans tous les sens,

¹²⁰ Carter, 1999

¹²¹ Purich, 1986 :84

¹²² Il est bon de rappeler que la question des origines, aujourd’hui question d’actualité à cause de sa connotation politique, est une question d’historien.

¹²³ Teillet, 2019; Goulet et al., 2011

¹²⁴ Goulet et al., 2011

¹²⁵ Daschuk, 2018 :96

permettant ainsi aux chasseurs au galop d'abattre les meilleurs bêtes de leur choix en un temps record¹²⁶. « Eh oui; on m'a raconté que mon arrière grand - père, sur son ch'val, était, en une coupe de minutes, capable de tuer plusieurs bisons; il était brave lui » (O.D, communication personnelle, 7 août, 2007). C'est ce que me raconta un jour en 2007 ma défunte mère adoptive Olga Desjarlais de St. Laurent à propos de l'histoire de chasse de ses parents. Ceci est confirmé par Mgr. Taché « L'adresse des métis comme chasseurs à cheval, ne connaît peut-être pas de rivale »¹²⁷. Tandis que la peau de bison était vendue aux compagnies du commerce de fourrures, la viande elle, servait aux femmes à faire le pemmican pour leurs maisonnées et la commercialisation¹²⁸. Et les ossements étaient revendus pour faire de l'engrais.

[...]The Métis did most of it. They became bone pickers. Bones were gathered onto Red River carts and hauled off to markets. The bone pickers were paid by the ton. It took one hundred buffalo skeletons to make a ton of bones. The price per ton varied over time from three to twenty-three dollars, but by the end of the nineteenth century, a ton of bones fetched about eight dollars¹²⁹

Guides

Face à l'administration coloniale, les Métis, par leur travail se sont imposés comme partenaires incontournables. Guides intrépides, ils ont aidé à l'exploration et la connaissance du pays. *They were also fabulous guides. They helped great Canadian and United States explorers like Alexander Mackenzie, Simon Fraser, David Thompson, and Meriwether Lewis and William Clark on their expeditions*¹³⁰. Et ce n'est pas cet adulte de St. Lazare qui dira le contraire.

« Les guides Métis étaient à même de reconnaître un endroit traversé plusieurs mois, voire des années auparavant ». Mgr. Taché renchérit en ces termes. « Presque tous sont doués d'une grande puissance d'observation, rien n'échappe à leur vue, et l'on peut dire que tout ce qu'ils ont vu reste gravé dans leur mémoire en caractères ineffaçables »¹³¹.

Interprètes

¹²⁶ Sealey et al., 1975

¹²⁷ Taché, 1869 :79

¹²⁸ Barkwell, et al., 2006 ; Goulet et al., 2011 : 22

¹²⁹ Telleit, 2019 : 306

¹³⁰ Goulet et al., 2011 :22

¹³¹ Taché, 1869 :78

Les Métis étaient polyglottes, ce qui leur permit d'être interprètes et médiateurs entre les Blancs et les Autochtones aussi bien dans les deux Compagnies de commerce des fourrures, la CBH et la CNO, que dans l'administration coloniale. « Son rôle de médiateur entre le Blanc et l'Indigène ne varie pas. C'est aux métis que la Compagnie, en dépit de l'animosité qu'ils témoignent, continue de s'adresser pour prévenir les empiètements ou des agressions des Indiens

de la Prairie »¹³². Comme nous le témoigne cet adulte de St. Lazare. « Autrefois, à Fort Ellice, à la Rivière Rouge, et partout ici à l'Ouest, un ' Blanc' voulait - il parler à un Indien ? Il fallait un Métis entre les deux ; un Indien cherchait -il à s'adresser à un Blanc, boy, le Métis devait venir » (F.L-02, communication personnelle 8 mars 2021).

Transporteur: Charrette de la Rivière Rouge; Canot d'écorce et bateau (barge)

Les Métis qui longtemps rivalisaient avec les Premières Nations dans le transport fluvial, vont passer maîtres de " communications avec le territoire américain" en inventant la Charrette de la Rivière Rouge, véritable révolution technologique de l'époque¹³³ inspirée des véhicules écossais et français. Elle pouvait transporter *a load of 500 pound some 50 miles in one day*¹³⁴.

• Le Canot d'écorce et bateau (barge)

Longtemps mode de transport favori des explorateurs et négociants de fourrures, le canot d'écorce n'a, avec le bateau (barge) et la Charrette de la Rivière Rouge, officiellement été admis à faire valoir ses droits à une retraite méritée qu'après l'avènement du bateau à vapeur (1859) et du chemin de fer au 19^e siècle. *The death knell of the York boat was wrung with the arrival of the steamer which was a faster and far more capacious vessel* ¹³⁵.

•Le bateau (barge).

Créé au 18^e siècle, mais surtout utilisé au Manitoba au 19^e siècle, le bateau, principal moyen de transport fluvial durant la traite de fourrures, par sa capacité, pouvait porter entre 700 et 900 kg de marchandises¹³⁶. Sorte de barque au fond plat, surtout pour les marchandises, le bateau, parfois surmonté d'une voile était long de 12,6 m et large de 2,7 m; sa partie inférieure (quille), mesurait

¹³² Giraud, 1945:965.

¹³³ *Their cart is a curious – looking vehicle, made by themselves with their own axes, and fastened together with wooden pins and leather strings, nails not being procurable. The tire of the Wheel is made of Buffalo hide, and put on wet; when it becomes dry, it shrinks, and is so tight, that it never falls off, and lasts as long as the cart hold together* (Goulet et al., 2011:37)

¹³⁴ Giraud, 1945: 974 - 975; Goulet et al., 2011 :35

¹³⁵ Goulet et al., 2011 :43

¹³⁶ *Ibid.*, p. 42

à peu près 9,1 m de long. Pendant plusieurs décennies, il a fait partie de la flotte des 200 bateaux des Métis qui transportaient environ 1200 passagers par mois. Par ces bateaux, les transporteurs métis ont aussi participé de façon significative à l'essor de l'économie du gouvernement colonial.¹³⁷

Les Métis fermiers

Contrairement aux idées sur les activités économiques des Métis avant 1825 communément partagées, tous les Métis de la Rivière Rouge ne vivaient pas que de chasse. On pouvait en effet distinguer trois types de modes de vie en leur sein. Outre les responsables et employés des deux Compagnies du commerce de fourrures et les chasseurs dont l'activité, sans doute, était la plus prestigieuse à l'époque de la chasse au bison, il y avait les Métis exerçant la chasse à mi-temps, et qui, l'autre moitié de l'année étaient occupés à leurs fermes¹³⁸. Il y en avait aussi qui ne cultivaient que la terre, malgré les incertitudes des récoltes dues aux sauterelles et autres aléas climatiques. Mgr. Taché nous le confirme en ces termes. « [...] il y en a un certain nombre, parmi eux, qui n'ont jamais fait d'autre chose que cultiver leurs terres ».¹³⁹ Après les inondations de 1824 à la Rivière Rouge, on estimait à 2152 acres en 1831, et plus de 3500 acres en 1835, les terres cultivées par les Métis au bord des Rivières Rouge et Assiniboine¹⁴⁰. *Most families cultivated five to six acres, which works out to about acre per person*¹⁴¹. A la Paroisse de St. François Xavier du Père Laflèche par exemple, en 1840, la plupart des agriculteurs métis déjà protégeaient par des clôtures leurs fermes des animaux sauvages¹⁴².

2.2. Aspect social

La vie sociale des Métis est le socle sans lequel leur identité se serait effondrée face aux adversités d'hier et d'aujourd'hui.

L'importance de la famille

La famille est la fondation de l'identité métisse. Le Métis est prêt à tout sacrifier pour le bonheur de ses enfants. « Les familles métisses sont nombreuses, en général [...] Les métis aiment beaucoup leurs enfants »¹⁴³. A St. Lazare et St. Laurent il se trouve encore des familles

¹³⁷ *Ibid.*, p. 43

¹³⁸ Sealey, et al., 1978

¹³⁹ Taché, 1869: 82

¹⁴⁰ Ens, 1996

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 36

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ Taché, 1869: 79

nombreuses de 5, 7, 9 voire 12 enfants (même si la tendance est à la baisse¹⁴⁴) au point que pour les anniversaires et les baptêmes par exemple, la maison familiale devenue trop exigüe, l'on a recours à la salle communautaire ou la salle paroissiale pour contenir les enfants, petits-enfants, et arrières petits-enfants, dont le nombre fait la fierté des grands parents; comme nous le confirme cette informatrice adulte de St. Lazare. « On n'avait pas grand-chose, mais nos familles étaient nos richesses; elles le sont encore aujourd'hui » (M.B-02, communication personnelle, 13 mars 2021).

Peuple généreux

La générosité est une des vertus des communautés métisses du Manitoba, particulièrement celles de St. Laurent et St. Lazare avec lesquels nous nous sommes plus familiarisés depuis quelques années. « Il y avait toujours de la nourriture pour un éventuel étranger, quand maman faisait la cuisine » (A.B-01, communication personnelle, 9 février 2021), nous a laissé entendre une adulte de St. Laurent. Pour Mgr. Taché, qui, pendant plus de 20 ans a vécu au milieu de ce peuple, un peu plus de deux siècles (1818-2021) avant nous, les Métis étaient « généreux jusqu'à la prodigalité, il ne leur coûte point de se priver souvent du nécessaire pour soulager, non seulement ceux qu'ils aiment [...] mais bien encore des étrangers qui ne leur sont rien et qu'ils ne reverront plus »¹⁴⁵. Giraud trouve les Métis plus généreux que les autres Autochtones canadiens, en particulier les Indiens.¹⁴⁶

Peuple gai, patient et honnête

Le Métis est connu pour son enthousiasme et sa gaieté. Il affronte son quotidien avec sérénité. « Une heureuse disposition encore de nos chers métis, c'est leur patience dans les épreuves. Là où d'autres s'emportent, jurent et blasphèment, eux rient, s'amuse et prennent le contretemps de la meilleure grâce du monde »¹⁴⁷. En face d'une situation difficile le Métis garde la tête froide; reste positif et serein. L'exemple de la charrette dont les grincements de roues aux yeux des non Métis étaient insupportables est édifiant; Goulet trouve qu'ils ont l'« avantage de se faire entendre venir de loin »¹⁴⁸. A ce capital de vertus, s'ajoute leur honnêteté. Les Métis ne volent pas; et se font confiance les uns les autres. « Le vol est un vice peu ou point connu des Métis. Le fait est que c'est

¹⁴⁴ Lavallée, Guy (Mémoire de maîtrise, juin 1988) *The Metis People of St. Laurent, Manitoba : An Introductory Ethnography*, Université de la Colombie-britannique, p. 69

¹⁴⁵ Taché, 1869 :79.

¹⁴⁶ Giraud, 1945 :613 « Mais leur naturel est plus accueillant que celui de l'Indien, plus franchement porté à la cordialité ou à la plaisanterie, aussi bien à l'intérieur de leur propre groupe que dans leurs rapports avec les Blancs. »

¹⁴⁷ Taché, 1869 :79.

¹⁴⁸ Charrette, 1976, p. 30. Dans Sing, P. V. (2003). *Production « littéraire » franco-métisse : parlars ancestraux et avatars*. Francophonies d'Amérique, (15), 119–140. <https://doi.org/10.7202/1005203ar>

l'arrivée des étrangers qui nous a forcés à nous mettre sous la protection des serrures et des verrous »¹⁴⁹.

Après cette liste de ces vertus, Mgr. Taché ne craint pas, malgré son amour pour les Métis et la complexité du sujet, de relever des points sombres de ce tableau, à savoir, « la facilité de se laisser aller à l'entraînement du plaisir [...] si une jouissance se présente, tout est sacrifié pour se la procurer »¹⁵⁰. Outre l'ivrognerie qu'il dénonce et dont nous parlerons un peu plus loin dans cette étude, Mgr. Taché parle aussi de la paresse chez certains Métis, qui, profitant de la générosité et de l'hospitalité d'autres, se complaisent dans l'oisiveté¹⁵¹. Le prélat fustige également le comportement de certains jeunes qui confondent la liberté et le libertinage¹⁵². Giraud (1945) pour sa part mentionne le vol (surtout les vols de chevaux) en milieu métis, du fait de la misère d'autrefois, mais ces vols n'étaient jamais suivis de crime¹⁵³.

Mobilité

The Company never recognized or made any attempt to accommodate Métis Nation customs, values, preferences or laws. Its failure to recognize the Métis as a collective was in part because of Métis mobility and their long absence from Red River. The Company saw little reason to accommodate people who really belonged elsewhere ¹⁵⁴

Bien que la Colonie de la Rivière Rouge ait officiellement été leur résidence, les Métis du Manitoba durant le commerce de fourrures n'y demeuraient pas de façon continue l'année entière à cause de la chasse au bison en prairie¹⁵⁵ qui souvent durait cinq à six mois; activité qui cadrait parfaitement avec leur statut d'hommes libres¹⁵⁶.

¹⁴⁹ Taché, 1869 : 79.

¹⁵⁰ *Ibid.*, pp 80-81

¹⁵¹ *Ibid.*

¹⁵² *Ibid.* « A quinze ans on se croit homme et l'on prend bravement son parti. Si le toit paternel déplaît, on s'en va ; si on a des engagements dont on ne se soucie plus, on les viole sans façon; si on le malheur d'être à l'école, vite on se sauve; enfin on est libre et on veut avoir ses coudées franches. Ajoutons que la mauvaise éducation domestique, que la trop grande faiblesse des mères, surtout, est loin de contre-balancer une aussi regrettable disposition. Cette espèce d'instabilité de caractère se nourrit et se développe par les voyages, qui sont une nécessité particulière de notre position. ».

¹⁵³ « Ils peuvent également, sous l'action de la misère, commettre des vols, dont les importants sont des vols de chevaux, - la possession d'un cheval fait, aujourd'hui comme autrefois, la convoitise du métis, et pour lui, symbolise la richesse - , mais ils n'iront jamais jusqu'au crime proprement dit » (Giraud 1945 :1268)

¹⁵⁴ Teillet, 2019 :146-147

¹⁵⁵ Taché, 1869 ; Goulet et al., 2011

¹⁵⁶ Teillet, 2019

Trois raisons expliquent la mobilité des Métis. La première est d'ordre économique. Les chasseurs métis suivaient les mouvements des troupeaux de bison ; leur diminution au fil du temps les poussait à aller en Prairies profondes. La seconde raison est d'ordre politique. On peut citer par exemple le tumultueux climat socio politique de l'après 1870 et 1885. La troisième et dernière raison de la mobilité des Métis a trait aux calamités naturelles comme les inondations et les feux de prairie¹⁵⁷.

L'aspect physique du Métis¹⁵⁸

Selon une informatrice adulte de St. Laurent, « chez les Métis, les femmes ont toujours été belles; les hommes aussi sont beaux. Là-dessus, les non Métis n'ont rien à redire. Oui, la beauté est la fierté de nous autres Métis » (A.D-01, communication personnelle, 14 février 2021). Guillaume Charette pour sa part décrit l'aspect physique du Métis à travers le personnage de Gabriel Dumont, un homme à la voix impressionnante, beau et grand. « [...] son physique superbe et le beau timbre de sa voix s'imposaient à l'attention de n'importe quel auditoire ». ¹⁵⁹ Mgr. Taché, lui aussi est émerveillé par l'apparence physique des Métis. « Les métis sont une race de beaux hommes, grands, forts, bien faits ; quoique en général, ils aient le teint basané, cependant un très grand nombre sont bien blancs » ¹⁶⁰.

Quelque sortie de route: le phénomène de l'alcool en milieu métis

Après avoir exploré certains aspects sociaux de la riche identité métisse, il nous paraît aussi important d'en relever, un tant soit peu un aspect de sa face sombre hier et aujourd'hui. Car le Métis, comme tout être humain a des qualités mais aussi ses limites dont le phénomène récurrent de l'alcool chez les jeunes. Déjà en 1869, Mgr. Taché tirait la sonnette d'alarme de ses effets nocifs sur la population métisse. « [...] Ils boivent pour s'amuser et pourtant, presque invariablement, l'ivresse leur fait perdre leur douceur ordinaire de caractère [...] L'ivresse, chez le plus grand nombre de ceux qui s'y livrent, c'est la furie. On crie, on vocifère, on se bat, on se déchire, puis on pleure de regret ». ¹⁶¹

Le phénomène de l'alcool à grande échelle remonte aux premiers contacts des Européens avec les Autochtones. En effet, au nombre des présents annuels du colon (français ou anglais) offert aux

¹⁵⁷ *Ibid.*

¹⁵⁸ Trémaudan, 1979

¹⁵⁹ Charrette, 1976 :136

¹⁶⁰ Taché, 1869 :77

¹⁶¹ Taché, 1869 :80

Autochtones, figuraient très souvent des fusils, des munitions et des produits de consommation dont la boisson. Cette pratique s'est accrue avec la rivalité entre les deux Compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest. Dans les postes des Compagnies, la pratique de l'achat d'alcool à crédit remboursé en fourrures n'était pas de nature à promouvoir la vertu¹⁶².

By the end of period of competition in 1821, in many sections of southern Manitoba and Saskatchewan the supply of fur-bearing animals had been depleted. [...] There was an increase in the consumption of alcohol and tobacco during the era of intense competition in the interior, as lavish gift-giving was undertaken to entice trade¹⁶³

Ce phénomène d'alcool autrefois à l'Ouest n'épargnait pas aussi St. Lazare et St. Laurent nos champs de recherche¹⁶⁴.

Encore aujourd'hui, dans ces deux localités, il n'est pas rare de voir les Permis de Conduire de jeunes gens être retirés par la Police pour conduite en état d'ivresse. Pour à nouveau entrer en possession de ce précieux document après expiration du délai de retrait, nous avons, en tant que Prêtre, et autorité morale, quelquefois été sollicités par certains d'entre eux pour leur délivrer une lettre de bonne conduite au sein de leur communauté, exigée de temps à autre par les instances compétentes. La consommation de l'alcool a malheureusement aujourd'hui fait perdre du travail à certains jeunes métis de St. Lazare employés à la mine de potasse de Rockville en Saskatchewan. Pour certains informateurs, la cause de cet alcoolisme est à rechercher dans le désespoir des Métis face à la discrimination dont ils furent jadis victimes. Leur point de vue semble rejoindre le message de David Chartrand, Président de la MMF, aux Métis de St. Lazare, lors de sa rencontre avec ces derniers en août 2016; rencontre à laquelle j'avais été invité par la MMF locale. *Our identity resonates back several hundred years. [...] In a country who tried to eliminate us, our complete existence; we disappeared for 50 years in history* (David Chartrand, communication personnelle, 16 août 2016).

2.3. Aspect politique

¹⁶² Giraud, 1945

¹⁶³ Carter, 1999: 54

¹⁶⁴ « [...] C'est d'abord l'abus des boissons alcoolisées, qui s'est démesurément accru depuis l'abdication de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le vice est général parmi les métis de l'Ouest, exception faite, bien entendu, pour les éléments qui se distinguent par leur niveau plus élevé [...] à Saint - Laurent (Manitoba), beaucoup partagent le même défaut » (Giraud, 1945 :1265)

L'aspect politique est un pan important de l'identité métisse; on pourrait même le considérer comme sa clé de voûte quand on sait son rôle déterminant dans l'entrée du Manitoba dans la Confédération naissante.

La Liberté

L'une des caractéristiques indéniables à l'identité métisse est sa liberté qui a voulu aux Métis le pseudonyme *d'hommes libres*¹⁶⁵. À l'Ouest, cette liberté trouve un écho dans le fait que les Métis, non considérés comme Indiens n'avaient pas droit aux réserves fédérales (ni accepté les politiques d'assistance du gouvernement fédéral ayant durement affecté l'organisation socioculturelle et politique des Premières Nations¹⁶⁶); hormis le cas particulier des colonies métisses en Alberta (des terres réservées aux Métis). « [...] Cette relation avec les Métis est différente de celle du Canada avec les Premières Nations [...] Comme ils vivent hors des réserves [...] il n'y a ni registre fédéral des Métis ni réserve métisse¹⁶⁷.

Les Métis, précurseurs du système démocratique au Canada

La tradition métisse est bâtie sur des valeurs démocratiques héritées de leurs ancêtres Européens selon l'historien Ron Bourgeault¹⁶⁸. Très tôt, avant la Confédération canadienne, le mode de désignation des leaders s'était toujours fait par voie démocratique¹⁶⁹. La survie du groupe en dépendait. Les Métis on le sait vivaient de la chasse du bison. Fréquents étaient alors les conflits pour la protection des territoires de chasse des plaines de l'Ouest qu'ils avaient en commun avec les Indiens (aujourd'hui, Premières Nations)¹⁷⁰. Une discipline rigoureuse de cohésion de la colonie s'imposait à tous pour la survie du groupe¹⁷¹. Ainsi, lors des parties de chasses saisonnières, pour que l'autorité des responsables des expéditions (qui parfois duraient plusieurs

¹⁶⁵ Carter, 1999 :72

¹⁶⁶ *For a few years they provided welfare. During those years, our minds went to sleep, for we did not have to use them in order to survive. The years confused our minds. Then all of a sudden the government decided to cut off welfare assistance and also the economic development assistance that they were starting to provide. We found ourselves sitting in the middle of nowhere, for both our sources of survival had been taken from us and we had almost forgotten what it was like to make a hard living off the land* (Harold Cardinal, 1969:62)

¹⁶⁷ Rapport du Comité sénatorial permanent de peuples autochtones (6 /7/2013). *Le peuple qui s'appartient : Reconnaissance de l'identité métisse au Canada*, <https://sencanada.ca/content/sen/Committee/411/appa/rep/rep12jun13-f.pdf>

¹⁶⁸ Carter, 1999

¹⁶⁹ [...] *The process was democratic in the sense that a chief or leader of the hunt or a wintering camp was chosen by the community, who then had to abide by its rules. Laws that were passed on orally over the years were usually ratified or changed at public meetings* (Payment, 2009: 123).

¹⁷⁰ *Ibid.*, p. 203 [...] *The Aboriginal peoples of North America, although involved in intertribal conflicts over hunting and camping territory, did not pursue a tradition of owning land individually or permanently*

¹⁷¹ Trémaudan, 1979

mois), ne souffre d'aucune contestation, leur mode de désignation se faisait de façon démocratique. « Les métis élisaient d'abord un chef, qu'ils choisissaient, tel un C. Grant, parmi les chasseurs expérimentés »¹⁷². L'expédition de 1860 de la Rivière Rouge par exemple qui vit la participation de 2 690 Métis en est un exemple éloquent. Après la grande rencontre de concertation à "Pembina Hills", étaient élus le gouverneur et les 10 capitaines en charge des troupes¹⁷³. Suivait la rédaction ci-dessous des règles de l'expédition en cinq points lues devant toute l'assemblée pour que personne n'en ignore le contenu:

1. No Buffalo to be run on the Sabbath Day.
2. No party to fork off, lag behind, or go before without permission.
3. No person or party to run Buffalo before the general order.
4. Every captain with his men, in turn, to patrol the camp and keep guard.
5. Any person convicted of theft, to be brought to the middle of the camp and the crier to call out his / her name adding the word "Thief" each time¹⁷⁴.

C'est fort de ce mode de choix démocratique de leurs leaders que les Métis parviendront sans encombre à la mise en place de leur Gouvernement Provisoire de 1869- 1870 au Manitoba et celui de 1884-1885 à Batoche, sous la direction de Louis Riel.¹⁷⁵

« Le respect des parents, des aînés, des anciens et de nos chefs appris en familles nous a beaucoup aidés dans le passé et continue de nous aider dans la cohésion de notre groupe » (T.H-02, communication personnelle, 10 février 2021), nous a confié un adulte de St. Lazare.

Le nationalisme métis

Les Métis, comme les autres peuples au monde, sont fiers de leurs origines, aiment la terre qui les ont vu naître, la terre de leurs ancêtres. Le Métis est donc patriote comme « un Français est toujours heureux de son origine, parce qu'il appartient à la "Grande Nation" »¹⁷⁶; de même « qu'un

¹⁷² Giraud, 1945 :805

¹⁷³ [...] Métis law, which evolved in the Prairies in the early 1800s, was based on the hunt and the harvest. Custom required the captain of the hunt, with the assistance of adjutants or "soldiers," to look after the maintenance of order and the respect for established laws (Payment, 2009: 123)

¹⁷⁴ Sealey et al., 1975 :52

¹⁷⁵ Goulet et al., 2011 :126

¹⁷⁶ Taché, 1869 :77

Anglais se gonfle de bonheur à la pensée que son berceau a été éclairé par les rayons du soleil de la “Puissante Albion” »; et « l’Espagnol qui raconte à ses enfants les gloires de la “Vieille Castille” »¹⁷⁷. Il est important de noter que l’éveil du nationalisme¹⁷⁸ métis doublé de la prise de conscience de leur identité particulière s’est véritablement enclenché lors de l’incident ayant entraîné la Bataille de la Grenouillère en 1816¹⁷⁹. Pour cet informateur jeune de St. Lazare, le patriotisme métis est un héritage à perpétuer. « Nos arrières grands parents avec à leur tête Louis Riel étaient nationalistes. Ils aimaient leur terre natale et l’ont défendue bec et ongles comme ils le pouvaient. Voilà pourquoi ils ont lutté contre les injustices qu’ils subissaient. Nous devons suivre leur trace pour avoir leurs bénédictions » (K.S-02, communication personnelle, 10 mars 2021).

L’hymne national métis

L’Hymne national métis retrace l’histoire du peuple métis du Canada : son passé, son présent et son avenir. Cet hymne tout en rappelant la période sombre de ce peuple, fixe l’horizon d’un futur glorieux qui redonnera à l’identité métisse sa splendeur d’antan.

Voulez-vous écouter chanter,
Une chanson de vérité :
Le dix-neuf de Juin, la bande des Bois -Brûlés,
Sont arrivés comme de braves guerriers.

En arrivant à la grenouillère,
Nous avons fait trois prisonniers :
Trois prisonniers des Arkanys.
Qui sont ici pour piller notre pays.

Etant sur le point de débarquer,
Deux de nos gens se sont écriés :
Deux de nos gens se sont écriés :
Voilà l’Anglais qui vient nous attaquer¹⁸⁰

¹⁷⁷ *Ibid.*

¹⁷⁸ Teillet, 2019 :130

¹⁷⁹ Sealey et al., 1975 :51; Goulet et al., 2011 :58

¹⁸⁰ Falcon, Pierre (6 avril, 2018). *La chanson des Bois-brûlés. Métis Music/Dance as Political Action.*

Le Drapeau métis

« Notre drapeau c'est le signe que nous nous appartenons nous-mêmes, et non à personne d'autre. C'est le symbole de notre victoire qui certes fut un temps retardée mais que personne ne peut arrêter » (K.S-02, communication personnelle, 10 mars 2021), nous confiait un informateur jeune de St. Lazare.

Vieux de 150 ans de plus que celui de la Feuille d'Érable du Canada, le drapeau métis, après avoir été officiellement porté comme emblème identitaire à la Bataille de la Grenouillère en 1816¹⁸¹, a continué de flotter pour marquer la présence des Métis en tout lieu. Il est caractérisé par le signe de l'infini représenté par le chiffre huit horizontalement imprimé en grand caractère blanc sur un fond bleu. Il y a aussi une autre version sur fond rouge. Certains chercheurs pensent que le fond bleu ou rouge du Drapeau métis durant le commerce de fourrures servait à distinguer les Métis francophones employés de la Compagnie du Nord-Ouest et ceux de la Baie d'Hudson en général anglophones. *Some people believe that on approaching a fur-trading post Metis voyageurs could tell whether French or English was spoken at it – a blue NWC flag indicated French, a red HBC flag English* ¹⁸². Pourtant de nos jours, la MMF (anglophone) utilise la version bleue et l'Union nationale (francophone) la version rouge.

A St. Lazare et St. Laurent, c'est avec fierté que le drapeau métis flotte au-dessus de l'école francophone, la municipalité et autres édifices publics.

2.4. Aspect culturel

Le patrimoine culturel d'un peuple est la façon pour ce groupe de vivre et d'extérioriser sa culture. Celui des Métis de l'Ouest qui ne fait pas exception à la règle, et son étude cadre bien avec l'habitus de Bourdieu pour démontrer qu'il a joué un important rôle dans l'affirmation de leur identité à St. Lazare et St. Laurent.

Riche tradition ancestrale

Les Métis possèdent de riches cultures traditionnelles¹⁸³ jalousement préservées et transmises de générations en générations. Les valeurs morales, culturelles, spirituelles et humaines (sur lesquelles nous n'allons pas non plus nous appesantir ici) se cultivent en famille où le père et la

<https://www.crcindigenoumusic.com/news/2018/3/27/pierre-falcons-la-chanson-des-bois-brls>

¹⁸¹ Purich, 1988

¹⁸² Goulet et al., 2011 :28

¹⁸³ Nous nous contenterons seulement de quelques éléments dans cette étude

mère assurent ensemble la survie quotidienne avec des responsabilités toutefois partagées : au père revient la charge de toute la famille, et à la mère la vie du foyer et l'éducation des enfants. Dans le passé, les femmes métisses ont toutefois joué un rôle considérable dans la traite de fourrures aux côtés de leurs époux¹⁸⁴.

A St. Lazare et St. Laurent, les aînés des familles sont les gardiens des traditions et du groupe. Le respect envers eux est primordial et source de bénédiction aux dires d'un informateur adulte de St. Lazare. Le statut d'aîné va au - delà de l'âge. Un jeune - adulte doté de talents et de sagesse au sein d'une communauté métisse peut être considéré comme sage et admiré.

Les jeunes métis sont en bas âge éduqués au respect des aînés (*elders*). La politesse à leur égard commande que ces derniers ne soient pas interrompus par les enfants lorsqu'ils ont la parole. Il est aussi irrévérencieux, et par conséquent déconseillé aux enfants de se frayer un chemin entre un aîné en conversation avec une autre personne. La tradition métisse admet une discipline physique modérée (son excès devient un abus) dans l'éducation des enfants. En présence des aînés en conversation, les enfants gardent le silence et écoutent. C'est là que s'acquièrent les valeurs culturelles et morales, boussole pour la vie de tous les jours. *One never walks between an Elder and the person (s) they are talking with. Children do not interrupt Elders* ¹⁸⁵.

L'oralité

Il est important de souligner que l'une des spécificités de l'identité métisse, du moins en ce qui concerne sa langue, est l'oralité où contes et mythes, capital culturel pour la formation de la jeunesse se donnent harmonieusement la main. *O tradition orale! [...] Il y avait surtout les histoires agrémentées de superstitions, d'aventures de revenants, de contes sauvages et que sais-je encore! Les Métis ont toujours été friands du mystérieux* ¹⁸⁶.

De cette tradition orale les Métis ont tiré grand profit. Elle les a prédisposés au multilinguisme et leur a permis de jouer un rôle de premier plan dans l'économie coloniale¹⁸⁷.

Le mitchif

L'oralité qui caractérise l'identité métisse trouve son expression parfaite dans le mitchif, la langue natale des Métis, une langue jusque - là parlée, même si des tentatives de sa mise à l'écrit sont en cours. Selon Bakker (1997), le Mitchif serait plus proche du dialecte Cree - Français. Dans cet

¹⁸⁴ Barkwell, et al., 2006

¹⁸⁵ Barkwell, et al., 2006: 56

¹⁸⁶ Charrette, 1976 :22

¹⁸⁷ Taché, 1869 ; Goulet et al., 2011

ouvrage, il se pose la question suivante: ‘‘ to which dialects of Cree and French is Michif related? ‘‘ Au cours de ses recherches, l’auteur note que le Michif n’est jamais mentionné dans les sources historiques; ce qui pour lui montre que cette langue aurait commencé durant les premières décennies du XIXe siècle, et n’était parlée que durant les chasses saisonnières aux environs de 1821 par les descendants des Européens et Indiennes, d’où pour lui l’hypothèse de l’existence de ce groupe déjà distinct vers 1812. Ce faisant, pour Bakker, cette langue serait en usage entre 1820-1840 dans les localités métisses actuelles.

The results of the different approaches seem to be parallel to one another to a great extent. It is striking that the language is never mentioned in historical sources. This suggests that it was intended only for internal use by the Metis. Nevertheless, there are indications that the language must have come about in the first decade of the nineteenth century, when the poorer Metis from the southern part of Manitoba traveled west in great numbers twice a year for the bison hunt (from about 1821). The moment at which the offspring of mixed European-Amerindian marriages started to consider themselves a separate nation occurred just before (1812). According to orally transmitted Metis traditions, the language was already spoken in 1820-1840. In that period some of the villages that are now Michif speaking must have been established as winter camps for the Metis buffalo hunters¹⁸⁸

Au nombre des différentes langues des Métis, Bakker mentionne¹⁸⁹ : le Michif, la langue particulière des Métis. Vient ensuite le français michif parlé encore à St. Laurent et St. Ambroise au Manitoba. « L’accent’’ métis’ est facilement reconnaissable »¹⁹⁰. Rien d’étonnant à cela puisque le *Métis French is the dialect of French [...] Phonologically, it stands apart from all other French dialects in that the standard French /e/ and /o/ are systematically raised to [i] and [u]. The raising of /ø/ to [y] is much more variable*¹⁹¹. On a également l’anglais des Métis « qui doit être

¹⁸⁸ Bakker, 1997:26

¹⁸⁹ *Ibid.*, pp. 72-77

¹⁹⁰ Papen, 2012: 211-214

¹⁹¹ Bakker, 1997:72- 73

considéré comme une des langues ancestrales des Métis »¹⁹²; le Cree des Métis, et enfin le Saulteaux des Métis¹⁹³.

A St. Laurent, mieux qu'ailleurs part au Manitoba, le mitchif est encore transmis aux enfants. Plus qu'un symbole, le mitchif a toujours été pour St. Laurent un bouclier identitaire contre l'assimilation. *Despite this pressure, the Metis persisted in speaking Michif– French [...] To them, one is Metis if one speaks Michif– French. Therefore, speaking Michif was a form of resistance* ¹⁹⁴. Tous les Métis, comme ci-dessus mentionné, n'ont pas le mitchif en commun, ce qui rend difficile les initiatives de sa mise à l'écrit.

Selon Pamela Sing (2003)¹⁹⁵, Bakker et Robert Papen (1996) voient dans le mitchif un métissage du cri, du saulteaux, du français où la plupart des noms, nombres, articles et adjectifs proviennent, tandis que la majeure partie des verbes, et noms personnels sont cri. La langue métisse a aussi ses propres expressions que Sing relève dans Guillaume Charette¹⁹⁶. « Les pantalons que l'on appelait les culottes à bavaloise. C'était des culottes qui s'ouvraient sur une hanche, ordinairement [...] De notre temps, l'on appelait les chevaux des Métis cayousses et ceux des Indiens, broncos ¹⁹⁷ ».

Bien qu'encore compris par les aînés à St. Lazare, le mitchif y est rarement, sinon jamais parlé en public, contrairement à St. Laurent.

Langue française

Comme vu plus haut, le mitchif¹⁹⁸ tire une partie de son patrimoine linguistique du français. Les Métis francophones font donc partie de la grande famille de la Francophonie au Canada. Mais en vertu de la loi de 1890 votée par le gouvernement du Manitoba, l'anglais fut imposé, devenant

¹⁹² Papen, 2012: 211-214

¹⁹³ Bakker, 1997:73-76

¹⁹⁴ Lavallée, 2003 :112

¹⁹⁵ Sing, 2003 : 120 « Les linguistes Peter Bakker et Robert Papen (1996) affirment en effet que les Métis de la Rivière Rouge reconnaissent volontiers leurs ascendances française et amérindienne, mais s'identifient comme un peuple distinct : les « Mitchif ». Or, chez les Métis, ce mot, transcription de la prononciation métisse du mot « métis », désigne non seulement les gens, mais également leurs différents parlers : Bakker et Papen précisent que si les Métis constituent un groupe ethnique, ils n'en parlent pas pour autant tous une même langue. Aussi pour eux le mot « mitchif » désigne-t-il à la fois la version proprement métisse du cri, du saulteaux, du français et ainsi de suite. Pour les linguistes, cependant, le « mitchif » désigne la langue mixte dont certains éléments (à quelques exceptions près, les noms, les nombres, les articles et les adjectifs) sont du français, d'autres, du cri (les verbes, les démonstratifs, les interrogatifs et les pronoms personnels), certains, du français ou du cri (les possessifs, les prépositions et les négations) »

¹⁹⁶ Charette, 1976

¹⁹⁷ *Ibid.*, pp.66; 97

¹⁹⁸ « [...] Le 'mitchif', pour reprendre le parler local, est un français particulièrement imagé et vivant, coloré de plusieurs expressions amérindiennes et au style à la syntaxe particuliers » (Payment, 1990 :63)

ainsi la seule langue officielle dans les écoles de la Province, malgré le bilinguisme inscrit dans *l'Acte du Manitoba* lors de l'entrée du Manitoba dans la Confédération en 1870.¹⁹⁹

En 1916 l'UNM (l'Union nationale métisse) se joint au combat de l'AECFM (l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba) pour la sauvegarde du français dans la Province. En 1979 le français est à nouveau rétabli comme langue officielle au Manitoba; les Francophones (en créant en 1993 la division scolaire franco-manitobaine) reprennent en main la direction de l'éducation en français. De cette victoire de la restauration du français dépendait aussi la survie de la culture métisse. A ce jour St. Laurent et St. Lazare continuent de lutter pour la préservation de leurs écoles francophones.

Le Sash

Originellement confectionné par les artisans du village de l'Assomption au Québec où il est encore porté lors des Carnavals, en particulier le Carnaval d'hivers (surtout revêtu par le fameux « Bonhomme Carnaval »²⁰⁰), et utilisé par les Franco – Canadiens *Voyageurs*, le Sash²⁰¹, aussi appelé ‘‘Ceinture fléchée’’, l'un des symboles identitaires métis, est une sorte d'écharpe longue de 3 mètres tissée de différentes couleurs : rouge, bleue, verte, noire, blanche et jaune, symbolisant chacune un aspect de la vie des Métis. En voici une interprétation parmi d'autres: *Red represents the historical colour of the Metis sash, blue and white symbolize the Metis Nation flag, green signifies fertility, growth and prosperity, and black signifies the dark period of Metis history.*²⁰²

La Gigue (Jig) de la Rivière Rouge

« Les Métis contribuent au grand répertoire de " chansons " apporté de France par les Européens, mais la langue et le vocabulaire sont exceptionnellement canadiens »²⁰³. Leurs cérémonies s'accompagnent de danses au son du violon (aux rythmes inspirés des chants écossais et irlandais²⁰⁴) de guitares, de l'accordéon, du piano, de tambours et de castagnettes. Les origines de la Gigue de la Rivière Rouge font l'objet de plusieurs interprétations. Pour les uns, la Gigue (Jig) tirerait ses origines du Québec anciennement appelé Bas - Canada, convoyée à l'Ouest par les coureurs de bois ou Voyageurs Canadiens français. Pour d'autres, la Gigue serait née avant 1870

¹⁹⁹ Goulet et al., 2011

²⁰⁰ Le palais de glace du Carnaval de Québec [vidéo]. YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=EhbjRY1Q6P8>

²⁰¹ Ted J. Brasser (1985). In search of métis art. In *The New Peoples: Being and becoming Métis in North America*, edited by Jacqueline Peterson and Jennifer Brown, 224; 248. Winnipeg: University of Manitoba Press, Winnipeg

²⁰² Barkwell, et al., 2006: 81

²⁰³ Whidden Lynn, 2019. *Métis*. <https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/metis-2>

²⁰⁴ *Ibid.*

à l'Est de la Rivière Rouge et aux environs de la croisée de cette dernière et la Rivière Assiniboine où résidait la Colonie des Métis. Ces Métis observant les Écossais jouer leurs musiques importées d'Europe les auraient "adoptées" et modelées à leur guise, accompagnées de leur violon lui aussi réadapté²⁰⁵. Pour d'autres encore, la Gigue serait partie d'un air musical composé au violon par Monsieur Macdallas lors du mariage d'un Métis en 1860 à la Rivière Rouge, en l'honneur du Père célébrant, le Père Boucher pour lequel l'anniversaire de naissance coïncidait avec les noces du jour. Le Père Boucher aurait appelé la mélodie « La Gigue de la Rivière Rouge ».²⁰⁶

La Gigue, dotée d'un répertoire riche et varié d'une trentaine de pas de danse est composée de deux parties essentielles. La première est celle de l'Intense section ou "High – Pitched" où l'on danse en cercle et la deuxième, la Basse section où l'on affronte le danseur d'en face en rivalisant d'habileté, d'ingéniosité et d'ardeur jusqu'à l'abandon de ce dernier²⁰⁷.

Outre la Gigue de la Rivière Rouge qui fait la fierté des Métis et qui, dit - on *peut rendre un Métis fou*²⁰⁸, il y a aussi des danses attrayantes comme *la Polka, la Valse, le Two - step, le Schottische et la danse Carrée*²⁰⁹. Ce sont de riches traditions culturelles auxquelles les enfants à St. Laurent sont initiés dès leur plus jeune âge. Nous avons plusieurs fois été invités à assister aux séances de ces danses dans cette localité où il nous est, bien des fois arrivé, avant de prendre congé de nos hôtes, d'improviser "des pas de Gigue", à la joie de tous. La Gigue est pour les Métis une forteresse imprenable. L'on dit qu'on peut tout prendre au Métis, mais jamais sa Gigue, comme nous le confirme cet adulte de St. Laurent, « La Gigue, bouillonne dans notre sang métis ; un Métis sans Gigue c'est absurde ; aussi bien pour ceux qui se cachaient que pour ceux qui étaient fiers de leur identité. Aujourd'hui comme hier, la Gigue est notre rempart de survie identitaire. Elle est propre à nous les Métis » (E.B-01, communication personnelle, 8 février 2021).

2.5. Aspect religieux : les croyances et les pratiques

²⁰⁵ Barkwell, et al., 2006

²⁰⁶ Atlas / Les Métis. *La musique des violoneux et les danses métisses*.

<https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/article/la-musique-des-violoneux-et-les-danses-metisses/>,

²⁰⁷ Barkwell, et al., 2006

²⁰⁸ « Ils aiment blaguer en disant que le meilleur moyen de rendre un Métis fou est de clouer ses mocassins au plancher et de jouer la gigue de la rivière Rouge. » (Lynn Whidden (2006, 7 février). *Musique des Métis*.

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/metis-2>)

²⁰⁹ *Ibid.*

Les Métis sont un peuple profondément religieux. C'est une disposition influencée à la fois par les croyances traditionnelles²¹⁰ de leurs ancêtres maternelles autochtones, *The Great Mystery*²¹¹, et celles de leurs ascendants paternels européens chrétiens. Si certains parmi eux ont conservé les pratiques religieuses traditionnelles de leurs ancêtres maternelles autochtones²¹², et d'autres la foi protestante de leurs ascendants paternels européens, force est de constater que la majorité des Métis sont catholiques²¹³ depuis l'arrivée à St. Boniface du premier missionnaire, le Père Provencher en 1818²¹⁴. Les Métis du Manitoba ont en effet conscience de l'importance de la foi dans les durs moments de leur vie. En 1849 par exemple, lors de la Bataille du Grand Coteau (un peu plus détaillée ci-dessous), le Père Laflèche qui les accompagnait durant cette chasse saisonnière, célébrait la Messe au milieu des combattants – chasseurs qui recevaient la Sainte Communion pour une bonne mort (*all who desired to die well*) pour ceux qui tomberaient au front. *The important role played by Father Laflèche at the Grand Coteau indicated the close ties existing between the Church and the half-breeds*²¹⁵. On sait aussi l'estime des Métis pour le Père Noel Joseph Richot de St. Norbert qui conduisit la délégation des trois représentants du Gouvernement Provisoire partie à Ottawa présenter au Premier Ministre John A. Macdonald et Copremier Ministre Georges-Etienne Cartier, le contenu des Actes du Manitoba²¹⁶. Il n'est pas vain de rappeler que la fondation des villages de St. Lazare en 1882²¹⁷ et celle de St. Laurent en 1858²¹⁸ se confondent toutes deux avec l'arrivée de leurs premiers prêtres (nous y reviendrons). *Without our faith in the Almighty God, in our good Lord Jesus, in the intercession of his Mother, the Blessed Virgin Mary, we Métis would not have stood up in our struggle until today*, s'est exclamée cette informatrice adulte de St. Lazare lors de nos interviews (J.P-02, communication personnelle, 11 février, 2021).

²¹⁰ «[...]Métis spirituality was syncretic or incorporated elements from both parent cultures. The Métis believed in God and the Great Spirit and in miracles or divine intervention» (Payment, 2009: 93)

²¹¹ Barkwell, et al., 2006:184

²¹² *The Métis people in the present study reported participating in many types of Indigenous ceremonies, including [...]:sweat lodge, Sundance, smudging, pipe, traditional medicines, spirit name and naming ceremony, fasting/vision quest, drumming and singing, harvesting, feast, powwow, Midewiwin, shake tent, sharing circles, dreams/visions, clan, and sunrise ceremony* (Fiola, 2021:231)

²¹³ [...] *There have been a number of recent studies of the relations between the clergy and the Métis, more specifically, with the Oblates of Mary Immaculate, and the sometimes ambivalent relations between the two groups* (Payment, 2009: 93)

²¹⁴ Carter, 1999; Sealey, 1975

²¹⁵ Sealey et al., atholique1975 :54

²¹⁶ Goulet et al., 2011

²¹⁷ Sealey, Margaret, 1974

²¹⁸ St-Onge, Nicole, 2004

PARTIE III MISE EN CONTEXTE DE CERTAINS ÉVÈNEMENTS HISTORIQUES

Chapitre I. Les évènements historico-politiques

Pourquoi les Métis ont-ils caché leur identité à St. Lazare et St. Laurent? Pourquoi ce camouflage de leur héritage culturel pourtant fièrement célébré durant la traite de fourrures? C'est à ces questions fondamentales que nous essayerons de répondre dans cette partie de notre recherche.

1.1. Les évènements de 1869-1870 et 1885

A moins de trois ans de l'entrée du Manitoba dans la Confédération, après la ratification de l'Acte du Manitoba, la Constitution de 1867 ne fait toujours pas mention des Métis en tant que groupe, cheville ouvrière de l'économie du gouvernement colonial. Ce fut le début d'une période de consternations qui, suivie d'autres événements difficiles, va, à la longue pousser les Métis au camouflage identitaire. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique ne prenait pas en compte les Métis. Dans la mesure où la reconnaissance officielle de l'identité collective d'un groupe donné fait souvent appel à des droits particuliers, pour résoudre l'équation de l'identité collective des Métis (Catholiques, Francophones, avec le mitchif leur langue et leur style de vie), le gouvernement fédéral qui, selon certains de nos informateurs, sans doute redoutait la duplication du Québec à l'Ouest, exigea des Métis la refonte de leur identité dans l'un des groupes constitués : les Euro canadiens (Anglophones ou Francophones) ou les Amérindiens. L'acceptation d'une telle requête par les Métis, de toute évidence consacrait leur assimilation et la perte de leurs droits collectifs. *They were a pathological problem, an illness that needed fixing. The commission wanted to hear about disease, lack of access to education, and poverty. Nothing more. Containment, oversight and assimilation were the cure for the disease of being Métis*²¹⁹.

Les préjudices subis par les Métis pour refus de soumission furent la perte de leurs terres à travers la politique des Scripts savamment orchestrée qui obligea de nombreux Métis à échanger ces bouts de papier contre de l'argent (\$ 140 ou \$ 160) avant leur date d'expiration, la marginalisation, le désespoir etc.²²⁰

Selon nos informateurs et les écrits historiques, le climat de terreur généralisée et l'hostilité envers les Métis de 1870 jusqu'au soir du 16 novembre 1885, jour de la pendaison de leur leader Louis Riel, n'étaient pas de nature à favoriser l'auto-identification mais plutôt le camouflage identitaire.

²¹⁹ Teillet, 2019: 414

²²⁰ Giraud, 1945

Les Métis furent perçus comme ceux qui avaient trahi leur nation. La fille de Louis Riel fut dans l'obligation d'abandonner le nom de son père pour s'inscrire dans un établissement scolaire²²¹. Après leur non-mention dans la Constitution de 1867, le gouvernement fédéral poursuivra sa pression sur les Métis en violation de l'Acte du Manitoba selon l'historienne Carter²²² par l'installation dans l'Ouest des nombreux fermiers ontariens²²³. Contraints d'immigrer plus à l'Ouest en Saskatchewan²²⁴, les Métis jadis majoritaires à 80% en 1870, ne représenteront plus que 7% de la population manitobaine en 1885²²⁵.

St. Lazare : évènements avant et après (1869-1870) et 1885

Comme effleuré plus haut, le village de St. Lazare hérite du nom de la Paroisse de St. Lazare créée par le premier missionnaire Oblat, le Père Decorby affecté à Fort Ellice²²⁶ où il établit une mission en 1880 pour la pastorale des Métis et Indiens vivant du commerce de fourrures en ces lieux selon la plupart de mes informateurs.

« [...]There was a Roman Catholic mission near the present site of St. Lazare. Father Decorby served at that mission for many years [...]The History of the parish begins around 1860 when settlers began to populate this valley. They chose to locate close to Fort Ellice which was then part of Hudson's Bay Co. They were mainly Metis [...] The Metis helped him to build a house and a chapel made from logs». ²²⁷

Le Fort Ellice²²⁸ (qui tire son nom d'Edward Ellice, un grand actionnaire de la CBH²²⁹), le plus important centre du commerce de fourrures de l'Ouest, fut construit en 1831 pour freiner la fuite des fourrures vers les États – Unis²³⁰.

Sur l'imposant monument en pierre érigé en souvenir du Fort Ellice au cœur d'un parc aujourd'hui provincial que nous avons visité le 29 mai 2016, dans le cadre de cette recherche, on peut lire :

FORT ELLICE

ESTABLISHED AT BEAVER CREEK, 1831,

²²¹ *Ibid.*

²²² Carter, 1999

²²³ Giraud, 1945

²²⁴ *Ibid.*

²²⁵ Carter, 1999

²²⁶ Sealey et al., 1975

²²⁷ Ellice, 1883 – 1983:17;39

²²⁸ Teillet, 2019

²²⁹ Ellice (1883-1983) : 11-16

²³⁰ *Ibid.*, pp.17-21

BY THE HUDSON'S BAY CO., REPLACING
EARLIER POSTS OF THIS AND NORTH
WEST COMPANIES. ESPERANCE, 1783,
CUTHBERT GRANT'S HOUSE, 1793,
MONTAGNE A LA BOSSE, 1794, BEAVER
HOUSE, ABOUT 1817, AND OTHERS –
DEPOTS FOR INDIAN TRADE, AND PEMMICAN.
REBUILT ON THIS SITE, 1862, AS
A STRATEGIC POINT IN NORTH WEST
TRAILS AND TRADE

Toujours selon mes informateurs, la présence des Métis dans les environs remonte à 1782 (peut-être un peu tôt), soit cent ans avant l'arrivée *the first modern pioneers* en provenance du Québec, de France, Letellier et Hamilton en 1882.

Le Père Decorby, *this priest, whom the Indians and Metis referred to as the Priest Who Speaks All Tongues*²³¹ avait servi dans la vallée de Qu'Appelle entre 1868 à 1879. Tandis qu'il faisait ses tournées d'évangélisation dans la région, son vicaire le Père Jean-Marie Lestanc, la plupart du temps assurait la vie spirituelle²³² des Métis durant leurs périodes de chasses. Outre leur mission de salut des âmes, tous deux étaient soucieux de l'extinction du bison dans la région. Pour sauver l'espèce, son vicaire et lui en 1879, convoyèrent à Winnipeg 600 veaux de buffles dans les Charrettes de la Rivière Rouge²³³. Ces intenses activités économiques semblent évoquer l'hypothèse de la non directe implication des Métis de Fort Ellice²³⁴ dans les événements de 1869-70 à la Rivière Rouge au Manitoba et ceux de Batoche en 1885 en Saskatchewan.

A côté du premier peuplement métis de la localité que nous dénommons « noyau central » ci-dessus évoqué, on a un autre groupe de Métis parti de la Colonie de la Rivière Rouge après la défaite de la Résistance de 1869 – 70. *A few people from St. François Xavier (Grantown) and Baie St. Paul had moved to Fort Ellice to join the Metis already there. The Small group at St.*

²³¹ Ellice (1883 - 1983) :17

²³² « Le premier missionnaire résident de Lebret n'arrive qu'en 1868 ou 1869. Il s'agit du père Jules Decorby, o.m.i. Le père Decorby est bientôt rejoint dans la vallée Qu'Appelle par un autre missionnaire oblat, le père Jean-Marie Lestanc, o.m.i. [...] Et pendant que son supérieur, le père Decorby, évangélisait de son côté, son assistant suivant ses Métis dans leurs chasses au bison, et hivernait avec eux, soit à la montagne de Bois, à la montagne de Cyprès ou à la rivière au Lait. » (*Les Oblats dans l'Ouest canadien*.
<https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/schumaines/8e/unite4/doc4b1.html>, Consulté le 01/05/2018)

²³³ *Ibid.*

²³⁴ *Fort Ellice became the key buffalo hunting post until the 1850s when the company began to receive the largest supply of its pemmican from the Touchwood Hills* (Carter, 1990: 35)

*Lazare slowly added to its numbers*²³⁵. Certains parmi eux créèrent le village de Sainte Madeleine²³⁶ à une quinzaine de kilomètres de St. Lazare, non loin de la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan. Ces nouveaux arrivants métis dans les contrées de St. Lazare furent, selon nos informateurs, victimes de discrimination après 1869 -70 et 1885 de la part des « Blancs » (Franco - canadiens, Français, Irlandais, Écossais et Allemands) dudit village²³⁷.

Vers 1910, outre les Métis et les Francophones, on comptait au nombre des populations de St. Lazare, des Allemands, Scandinaves, Irlandais, Anglais etc.²³⁸

Comme dans plusieurs communautés de l'après 1870 au Manitoba et en Saskatchewan, la plupart des Métis de Sainte Madeleine étaient pauvres et souvent incapables de payer leurs impôts fonciers, si bien que lorsque fut initié le projet gouvernemental de réhabilitation des plateaux pour l'élevage, dénommé *The Federal Prairie Farm Rehabilitation Act (PFRA)*, tous ceux qui avaient accumulé les impayés d'impôts furent dépossédés de leurs fermes. De connivence avec la direction du PFRA, aux dires de nos informateurs, le village de Sainte Madeleine fut incendié par la Municipalité de St. Lazare en 1938.

The government paid the locals \$ 60,000 to do the dirty deed, and the locals did it for the money and the jobs. One of the locals provided his perspective:” Everybody wanted jobs. They wanted the PFRA to bring jobs in...Let’s get them bloody Breeds out of there and have some work. [...] Métis houses were burned, and their dogs were shot while they watched²³⁹.

A St. Lazare même, les Métis étaient au bas de l'échelle sociale face aux Blancs. « Au lac Sainte – Anne, la démarcation est presque aussi tranchée qu'à Saint – Lazare »²⁴⁰. Cette barrière sociale²⁴¹ trouve sa parfaite illustration dans la création en 1905, au flanc droit de la vallée du village de St. Lazare, d'une banlieue d'environ 40 personnes de familles métisses (les Fleury, Boyer, Leclerc, Pépin etc.), due à la discrimination de la part des Eurocanadiens. Cette petite agglomération

²³⁵ Sealey et al., 1975: 95

²³⁶ Giraud, 1945

²³⁷ Sealey, Margaret, 1974

²³⁸ Giraud, 1945

²³⁹ Teillet, 2019: 427

²⁴⁰ Giraud, 1945: 1273

²⁴¹ Sealey et al., 1975

métisse fut, avec humour surnommée *China town* par un Métis du village, du fait des nombreux ouvriers du chemin de fer d'origine chinoise qui y campaient. C'est un site que j'ai pu visiter le lundi 18 juin 2018 dans le cadre de cette recherche.

L'après 1869 – 70 et 1885, fut pour les Métis de St. Lazare, qui forment environ 41 % de la population des quatre cent quarante-quatre personnes du village en 1974²⁴², une période difficile due à la pauvreté et la discrimination. Ce que confirme cet informateur adulte en ces termes : « on avait honte; on n'était pas bien regardé par les autres à cause de la pauvreté » (K.B-02, communication personnelle, 30 avril 2021).

Très peu d'opportunités d'emplois s'offraient aux Métis. [...] *we found that there was not one Métis working on the road crew. Other jobs such as mowing grass and general upkeep do not have any Metis laborers at all. It is alleged, even by the whites, that prejudice is shown towards the Metis by some organizations in the community*²⁴³. Les Métis étaient aussi exclus de la gestion de la municipalité qui était exclusivement entre les mains de la famille Fouillard et leurs proches. *Oddly enough all these people on the council are Fouillards or their relatives*²⁴⁴.

A l'instar de la plupart des enfants des villages métis affectés par la misère des parents au Manitoba²⁴⁵, seulement 20% sur un effectif de 225 élèves de l'école de St. Lazare (fondée entre 1879 et 1880 par le père Decorby²⁴⁶) en 1970 étaient Métis. Peu de parents métis à cette époque motivaient leurs enfants à fréquenter l'école²⁴⁷ où moins d'attention leur était accordée face aux enfants Euro canadiens, selon cette ancienne pensionnaire de l'école des Sœurs de St. Lazare. *We Métis students we were looked upon as dirty kids by the White kids at school, because our parents were poor* (M.B-02, communication personnelle, 6 mars 2021). Ceci nous donne aussi un aperçu de ce que les enfants métis ont pu vivre dans les écoles non résidentielles au Manitoba et ailleurs au Canada où élèves Blancs et Métis se côtoyaient. L'élève Blanc était perçu comme celui qui est doté d'intelligence, de raison et de savoir-faire, tandis que chez l'élève Métis on notait seulement une intuition bien affinée²⁴⁸.

²⁴² Sealey, Margaret, 1974

²⁴³ *Ibid.* p. 84

²⁴⁴ *Ibid.*

²⁴⁵ Sealey, Margaret, 1974

²⁴⁶ La DSFM (27 janvier, 2017). *Historique de l'École Saint-Lazare.*

<https://www.dsfm.mb.ca/ScriptorWeb/scripto.asp?resultat=270127>

²⁴⁷ Sealey, Margaret, 1974

²⁴⁸ Giraud, 1945; Sealey et al., 1975

L'après 1885 voit un autre groupe de Métis de la Rivière Rouge qui avait immigré plus à l'Ouest en Saskatchewan²⁴⁹ au soir de la défaite de la Résistance à la Rivière Rouge en 1869-70, et désormais linguistiquement plus « anglophonisés », bien que toujours Catholiques dans la pratique religieuse, revenir sur la pointe des pieds (à cause du contexte sociopolitique défavorable) s'installer à St. Lazare après la défaite des Métis à Batoche. Sous le double poids de l'humiliation après 1869-70 à la Rivière Rouge et 1885 à Batoche²⁵⁰, ces Métis qui ne parlent désormais que l'anglais, support de camouflage pour l'insertion sociale et la survie identitaire, vont influencer le noyau central de Métis francophones trouvés sur place qui, dès lors adoptent majoritairement l'anglais. A ce jour, l'histoire de ce dernier groupe de Métis à St. Lazare reste un sujet tabou. Seule une poignée des descendants du noyau central francophone parle encore le mitchif à St. Lazare. La plupart de leurs enfants fréquentent l'école anglophone de Birtle (à 22 km de St. Lazare) plutôt que l'école francophone de St. Lazare où la culture métisse et la langue mitchif sont récemment de plus en plus aujourd'hui valorisées.

St. Lazare a connu un boom économique indéniable dans le passé : magasins généraux, salon de coiffure, salle de billard, hôtels, concessionnaire de tracteurs Massey Ferguson, gainerie, stations d'essence, etc. étaient à son actif. Aujourd'hui, les activités économiques sont fortement en baisse. Plus de station d'essence. Le magasin de meubles (Fouillard Furniture & Appliances) a définitivement fermé ses portes. La seule épicerie du village fermée pendant quelques années a réouvert ses portes depuis cinq ans, et l'unique restaurant, deux à trois ans environ après sa rénovation. L'hôtel du village, les magasins de vente de tôles en acier (Fouillard Steel), celui de la vente des tapis (Fouillard Carpets) et la quincaillerie (Fouillard Discount) n'ont jamais fermé.

St. Laurent : évènements avant et après (1869-1870) et 1885

Selon le livre du centenaire de St. Laurent, *The land between the Lakes* qui cite *St. Laurent Manitoba* de Pauline Mercier, les tous premiers habitants de St. Laurent seraient des Indiens Assiniboine auxquels les Saulteaux et Cris auraient fait don du site vers 1650²⁵¹. Cette date ne fait toutefois pas l'unanimité. « On pourrait lui donner différents âges selon qu'on est historien, missionnaire ou canoniste ».²⁵²

²⁴⁹ Teillet, 2019

²⁵⁰ *Ibid.*

²⁵¹ Mercier, Sœur Pauline (1974), Saint Laurent Manitoba, dans R.M. of St. Laurent (2010) *The land between the lakes: History of R. M. of St. Laurent & District 1882-2007* (p.5). Friesens Corporation

²⁵² Mercier, Sœur Pauline, 1974:5

Les tous premiers contacts d'Indiens Assiniboine avec un Prêtre Jésuite faisant partie de l'embarcation de l'explorateur LaVérendrye (qui ramant le long du Lac Manitoba) dans l'Ouest eurent lieu entre 1733 et 1734. Les deux fils de LaVérendrye Pierre et Louis auraient continué d'explorer la région de l'Entrelacs après le décès de leur père²⁵³.

L'arrivée des Métis dans cette localité s'est faite par vagues successives. La première vague s'y est installée en 1824 lorsque Pembina situé plus au sud est devenu territoire américain. L'activité principale de la plupart de ces pionniers Métis fut la pêche²⁵⁴.

La deuxième vague de la population de St. Laurent arrivera durant les inondations à la Colonie de la Rivière Rouge en 1826. Pour leur vie spirituelle, le Père Destroismaisons partira de Saint-Boniface célébrer la Fête de Noël avec eux. A sa suite, le Père de Saint François —Xavier et d'autres Prêtres de Saint Boniface²⁵⁵ vont continuer à visiter la localité jusqu'à l'arrivée à St. Laurent du premier Curé, le Père Simonet en 1861²⁵⁶. En 1864 (considéré comme la date naissance de la paroisse) le Père Simonet devient le premier Prêtre résident de St. Laurent²⁵⁷. Avant cela, vers 1850, on estime à cinquante le nombre de familles de St. Laurent²⁵⁸ après l'arrivée des premières familles euro- canadiennes parmi lesquelles on avait les Ducharme, Lavallée, Chartrand, et Chaboyer qui vivaient de la chasse d'été et de la pêche, tandis que d'autres nouveaux arrivants s'adonnaient au commerce du sel du lac²⁵⁹.

La troisième et plus importante vague des Métis est celle des « réfugiés » de la Rivière Rouge après la défaite de la Résistance de 1869— 70, à la suite de l'oppression des Métis par la troupe militaire du Colonel Wolseley envoyée par Ottawa en mai 1870²⁶⁰ pour pacifier la Colonie de la Rivière Rouge. Une grande partie de ce dernier groupe va se démarquer des deux précédents groupes (leurs noms métis dorénavant riment avec misère, pauvreté, paresse²⁶¹ et « sans terres / *landless* ») en s'identifiant désormais comme Francophones, dissimulant ainsi leur identité métisse pour échapper à la stigmatisation sociale et à la honte. Ainsi, ces Métis confirment l'importance

²⁵³ Sealey, Margaret, 1974

²⁵⁴ *Ibid.*

²⁵⁵ *Ibid.*

²⁵⁶ *Ibid.*

²⁵⁷ *Ibid.*

²⁵⁸ *Ibid.*

²⁵⁹ *Ibid.*,

²⁶⁰ Teillet, 2019

²⁶¹ « [...] et même le plus sympathique parmi eux, le maquis de Lorne, tout en reconnaissant leur habilité comme chasseurs et interprètes ainsi que leur caractère hospitalier, concluent que les Métis sont généralement paresseux, imprévoyants et sournois » (Payment, 1983 :2)

de l'aspect socio-économique et politique de l'identité métisse. La graine de la discrimination interne (le "rejet" de Métis par des Métis) accoudeur de la discrimination externe (le "rejet" de Métis par les non Métis) à l'origine du camouflage identitaire métis venait ainsi d'être semée. La pauvreté de la majorité des premiers Métis de St. Laurent fut donc la cause principale de leur rejet par la dernière vague de Métis venus de la Rivière Rouge après 1870, ouvrant ainsi grand le boulevard de la discrimination des Métis par certains groupes dominants au Canada. Car comme le dit un adage Dida, notre groupe ethnique en Côte d'Ivoire : « si ton propre œil te méprise, qui donc t'estimera dans ton village ? ».

It was usually the Red River families who, from 1880 to 1914, increased the social, economic and even physical distance (with the formation of Fort Rouge) between themselves and their hunting –and –gathering brethren. These Red River families, along with the clergy, out-of-province migrants, and some of the older local well-to-do families, began to redefine what "Métis meant" [...] They honestly believe themselves to be French Canadians. To be "Métis" was to be poor, to live in a run-down shack in Fort Rouge²⁶², and to cling to pre-1870 customs of dress, language, social and economic values²⁶³.

De ce qui précède, il est évident que pour les familles ayant choisi de vivre dans l'anonymat par peur de la répréhension sociale, invoquer le mot métis ou s'en identifier sera tabou. Toutefois, il faut admettre que de façon générale, les Métis de St. Laurent sont des francophones qui parlent encore aujourd'hui le mitchif et le transmettent à leurs enfants.

La première école du village initiée par le Père Simonet en 1862²⁶⁴ va véritablement prendre son envol en 1870 après l'arrivée du Frère Mulvihill en 1867. Le Frère Mulvihill qui, longtemps dirigea la municipalité de St. Laurent était à la fois jardinier, entrepreneur, fermier etc.,²⁶⁵. Avec l'arrivée

²⁶² Fort Rouge était une petite localité près de St. Laurent où résidaient quelques douzaines de familles des pêcheurs très pauvres économiquement. *At the other end of the socio-economic scale were the "Fort-Rouge" residents, most of whom also engaged in fishing [...]*Fort Rouge was impoverished fringe area and Saint-Laurent situated, literally, on the other side of the train tracks from the main mission area and containing, at its most populous, a few dozen households (St-Onge, 2004:85)

²⁶³ St-Onge, 2004: 94.

²⁶⁴ *Ibid.*p.39

²⁶⁵ Sealey, Margaret, 1974

des Sœurs Franciscaines de Montréal en 1897, l'école de Saint Laurent²⁶⁶ passe du Cours élémentaire au Cours secondaire en 1907²⁶⁷.

De retour des vacances en France, le Père Person ramena avec lui en 1902 les premières familles bretonnes à St. Laurent. *In 1902, Father Person became Pastor of St. Laurent.*

As a result of a trip to France, he brought back several Breton families with him. ²⁶⁸

Le voyage à St. Laurent avant l'avènement des autobus de transport en commun de ces dernières décennies fut depuis 1904²⁶⁹ assuré par les trains de la Compagnie Nationale du Chemin de fer du Canada (C.N.R : *The Canadian National Railway*) qui chaque jour faisaient la liaison entre Winnipeg et Flin Flon²⁷⁰. La principale activité socioprofessionnelle des Métis a longtemps été la pêche d'hiver, qui depuis 1930 permit aux pêcheurs de s'organiser en coopérative (active à ce jour) pour la commercialisation du poisson²⁷¹, surtout le brochet, le carangue, le doré et le poisson blanc. *For a long time, the fishermen sold their fish to local buyers. Among the most popular fish were pickerel, jackfish, sauger and whitefish. They would put them in 80 pound boxes and ship them to Winnipeg via the local transfer*²⁷².

En 1966, St. Laurent s'est doté d'un grand atelier de couture ayant fourni 31 emplois directs aux femmes du village²⁷³. Une autre source d'emplois fut l'achat et la transformation par la MMF en 1970 de l'ancien Couvent des Sœurs bâti en 1896, en ébénisterie dénommée *Louis Riel Industrial Park* spécialisée dans la fabrication de fournitures de bureaux et de meubles de maisons. Avec un personnel de dix membres, l'activité de *Louis Riel Industrial Park* qui a suscité beaucoup d'espoir ne sera malheureusement que de courte durée, faute d'écoulement de leur produit sur le marché²⁷⁴. La capture de grenouilles (commercialisées à Winnipeg et aux Etats-Unis) fut aussi à St. Laurent

²⁶⁶ L'école francophone Aurèle-Lemoine (du nom du Père Aurèle-Lemoine qui a longtemps défendu la langue française à Saint Laurent) dans les mêmes locaux que l'école anglophone (les deux écoles n'étaient séparées que par un corridor), sera bâtie de l'autre côté de la rue (Veterans Memorial Road) en 2010 peu avant notre départ de St. Laurent.

²⁶⁷ *Ibid.*, p. 2935

²⁶⁸ Sealey Margaret, 1974:15

²⁶⁹ « Enfin, en 1904, le chemin de fer, le Canadien National cette fois, vint jusqu'à St-Laurent. Deux fois la semaine, d'abord, puis tous jours, le "train" partait de St-Laurent à 8;20 a.m. et revenait à 4.00 hrs. p.m. » (Mercier, 1974 :36)

²⁷⁰ *Ibid.*, pp. 16-17

²⁷¹ *Ibid.*, pp. 23-24

²⁷² Lavallée, 2003 :63

²⁷³ Mercier, 1974 : 19-20

²⁷⁴ *Ibid.*, pp. 21- 22

une activité génératrice de revenus. *In 1969, frog market opened again [...] The pickers were paid 45 ¢ a pound [...] In 1970, twenty – five tons were shipped from St. Laurent* ²⁷⁵.

1.2. Le village de Oak Point

Le village de Oak Point le long du Lac Manitoba à 98 km au Nord de Winnipeg sur l'autoroute numéro six est une localité de la Municipalité de St. Laurent, distante de 10 km de cette dernière. Lieu de relaxation des Autochtones grâce à son grand boisé (les chênes), la création de Oak Point remonte à 1810. La Compagnie de la Baie d'Hudson y créa un poste de commerce de fourrures en 1867 comprenant la maison du chef de poste, et les entrepôts pour les stocks de la poudre à canon. Le poste de Oak Point fût fameux pour sa prise par les Métis lors de la Résistance de la Rivière Rouge (1869—70)²⁷⁶, après la formation du Gouvernement Provisoire. Mais la Compagnie de la Baie d'Hudson le reprit aussitôt à l'arrivée au Manitoba de la troupe de l'armée canadienne dirigée par Wolseley, peu avant la nomination en 1875 de James Clark comme nouveau chef de poste²⁷⁷.

Chapitre II. Les Défis

2.1. Supports et effets de la dépossession identitaire

L'identité métisse visible durant le commerce de fourrures majoritairement aux mains des Métis, poumon économique du gouvernement colonial²⁷⁸, va, depuis la diminution des troupeaux de bison, peu à peu être remise en cause par certains groupes établis et par le gouvernement fédéral désormais tourné vers l'agriculture²⁷⁹ au levier de commande aux mains des fermiers ontariens venus à l'Ouest. Toutefois ces moments difficiles, loin d'éteindre cette identité, semblent au contraire lui avoir donné de l'énergie nécessaire pour rebondir de plus belle mais par la suite seulement.

2.2. Interdiction de l'union du Blanc avec la femme Autochtone et la valorisation de nature économique

²⁷⁵ *Ibid.*, p.20

²⁷⁶ St-Onge, 2004

²⁷⁷ *The settlement of Oak Point in the RM of St. Laurent lies at the Northern boundary of the Province of Manitoba. [...] 1869 and 1870 were bad times for the Post with the Riel uprising the Post was taken over by Riel's followers over settlement of land claims with the Métis people and they established a Provincial Government. After the Wolseley Expedition arrived from the East the Post was again under Hudson Bay control and in 1875 James Clark arrived from Scotland to run the Post* (R.M. of St. Laurent, 2010: 172)

²⁷⁸ Goulet et al., 2011

²⁷⁹ Carter, 1999

Comme mentionné plus haut, la guerre d'occupation entre les Français et les Anglais s'est soldée par la victoire des Anglais sur les Plaines d'Abraham en 1759²⁸⁰, ce qui renforce leur complexe de supériorité des nouveaux maîtres du Canada²⁸¹. D'où les politiques d'interdiction des unions entre les employés de la Compagnie de la Baie d'Hudon et les femmes autochtones, avec en toile de fond la valorisation de nature économique. *You do not harbor or entertain any Indian woman or women in our factory or permit others under you to do so*²⁸². Mais malgré les peines encourues par les contrevenants, cette proscription aura du mal à être respectée par les employés, y compris des responsables de la Compagnie parmi lesquels on a George Simpson²⁸³. Certains devinrent même polygames avec plusieurs femmes autochtones²⁸⁴. Selon l'historienne Carter, le premier pasteur anglican à la Rivière Rouge en 1820, le révérend John West, dans ses carnets de routes soutient que certaines unions des Blancs anglophones et femmes autochtones étaient des relations de maîtres et d'esclaves²⁸⁵. Nous n'avons malheureusement pas pu trouver d'autres sources confirmant cette assertion.

2.3. L'appellation du Métis

Par différents noms les Métis étaient identifiés, en référence à leur langue (mitchif, anglais ou français), mais aussi par rapport au regard souvent péjoratif porté sur eux.²⁸⁶

Ainsi, comme ci-dessus évoqué, les « *Mitchifs* » et « *Bois-Brûlés* » (à cause de la couleur de leur peau pour la plupart) désignaient les enfants issus des Européens francophones et femmes Autochtones, tandis que les Métis descendants des Européens anglais et femmes Autochtones répondaient aux noms de « *Natives English* », « *Mixed-Bloods* » ou « *Halfbreeds* ». Cette expression *Halfbreeds*, récusée aujourd'hui par les Métis²⁸⁷ parce que raciste et discriminatoire selon nos informateurs fait appel au croisement d'animaux. Ailleurs, elle a été, pour d'autres peuples, dénoncée par des écrivains, en particulier Frantz Fanon. *As Frantz Fanon has pointed out, we don't breed humans, so all references to 'half-breeds' carry the ugly insinuation that one is only half human*²⁸⁸

²⁸⁰ Goulet et al., 2011 :18

²⁸¹ Purich, 1988

²⁸² Sealey et al., 1975:7

²⁸³ Saul, 2008; Giraud, 1945; Sealey et al., 1975

²⁸⁴ Sealey et al., 1975

²⁸⁵ Carter, 1999 : 74-75

²⁸⁶ Teillet, 2019 ; Carter, 1999 : 74-75

²⁸⁷ Teillet, 2019

²⁸⁸ *Ibid.*, p.475

Chapitre III. Les Luttes

3.1. Les Batailles

La Bataille de la Grenouillère (Seven Oaks)

Après le refus de dépendance par leur opposition aux politiques des réserves²⁸⁹, l'un des premiers événements forts de la construction de l'identité collective métisse fut celui de la Bataille de la Grenouillère (en anglais *Seven Oaks*)²⁹⁰ le 19 juin 1816 où une poignée de Métis, en légitime défense contre une attaque du gouverneur Robert Semple de la Compagnie de la Baie d'Hudson (et sa brigade) ayant interdit la vente du Pemmican hors de la colonie de la Rivière Rouge, fait 21 victimes dans le camp adverse, contre une seule victime chez les Métis après des tirs nourris d'armes à feu de part et d'autre²⁹¹.

Dans la foulée, Pierre Falcon improvisa le chant de victoire des Métis, "La Grenouillère", aujourd'hui hymne national métis. Les 200 ans de "La Grenouillère" ont été célébrés avec éclat à Winnipeg le 19 juin 2016²⁹². La prise de conscience affûtée d'une identité collective réfutant l'aliénation sous toutes ses formes venait ainsi d'être portée sur les fonts baptismaux de l'histoire des Métis ce jour du 19 juin 1816.

Le Procès de Sayer le 17 mai 1849 et la libération du commerce des fourrures

Au soir de la fusion en 1821 des deux Compagnies de la Compagnie du Nord-Ouest et Compagnie de la Baie d'Hudson, la plupart des Métis mis en chômage se convertissent en commerçants privés, hommes libres, *Freemen*²⁹³, plus portés désormais vers les acheteurs américains qui leur offrent un meilleur marché, au grand mécontentement de la CBH propriétaire des Terres de Rupert qui décrète le monopole du commerce des fourrures sur son territoire juridique, interdisant ainsi aux commerçants métis libres toute vente de fourrures aux Américains²⁹⁴. Quatre Métis, Guillaume

²⁸⁹ Teillet, 2019

²⁹⁰ La bataille de la Grenouillère (en anglais, *Battle of Seven Oaks*), lieu historique national aujourd'hui, est situé à Winnipeg à l'intersection de la rue Main et du boulevard Rupert's Land. Son nom de la Grenouillère lui a peut-être été donné à cause des grenouilles des cours d'eau du Park Land. (« [...] sur les bords des cours d'eau du Park Land, les galeries boisées de leurs rives : Frog Plain, ou la Grenouillère, dont l'espace vide s'ouvrait le long de la Rivière Rouge, à l'aval du confluent de l'Assiniboine [...]A une faible distance du confluent, elle quitta l'Assiniboine pour se rendre vers l'espace découvert de la « Frog Plain », la grenouillère des Canadiens, qui se déployait sur la Rivière Rouge » Giraud, 1945 :559;593)

²⁹¹ Goulet et al., 2011

²⁹² Radio-Canada (le 19 juin 2016). *Les Métis du Manitoba célèbrent les 200 ans de la Bataille de la Grenouillère*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/788364/bataille-grenouillere-metis-manitoba-seven-oaks>

²⁹³ Teillet, 2019: 32-36

²⁹⁴ *Ibid.*

Sayer, André Goulet, Hector McGinnis et Norbert Laronde sont arrêtés pour violation du monopole. Le jour du procès le 17 mai 1849, jeudi de l'Ascension du Seigneur où les Métis à leur demande obtiennent du Curé la célébration avancée de l'heure de la Messe afin d'assister au procès de leurs camarades aux arrêts²⁹⁵, Jean - Louis Riel (père de Louis Riel) et une centaine de Métis armés entourent le tribunal où le juge libère les contrevenants au milieu des cris de victoire des Métis: ‘’ Le commerce est libre. Vive la Liberté’’²⁹⁶. Une fois de plus les Métis venaient de démontrer que la liberté qui les caractérise n'était pas négociable. Par cette victoire, les Métis devenaient ainsi les précurseurs des accords de libre —échange entre les États —Unis et le Canada²⁹⁷. Il est important de savoir que « dès le milieu des années 1840, les traiteurs métis indépendants réclament la libération des échanges et resserrent les relations entre la rivière Rouge et la frontière américaine »²⁹⁸

La Bataille du Grand Coteau en 1851

Pendant longtemps, les Indiens et les Métis de la Rivière Rouge entretiennent des bons rapports. Mais les velléités pour le contrôle des territoires de chasse entre les Métis et les Sioux²⁹⁹ en particulier provoquent des conflits répétés. « En 1851 [...], pendant la chasse d'été quatre - vingts chasseurs brisèrent l'attaque de deux mille guerriers indigènes. L'action se résuma dans une fusillade nourrie de part et d'autre. Au bout de quelques heures, les Sioux, incapables de forcer le rempart des chariots, durent se retirer »³⁰⁰. Gabriel Dumont, futur chef militaire métis alors âgé de treize ans et Isabelle Falcon, sœur de Jean - Baptiste Falcon, capitaine de l'expédition, furent au nombre des combattants³⁰¹. Ici encore les Métis, refusèrent d'être dépossédés par les Sioux de leur droit terrien³⁰² dans l'Ouest qu'ils partageaient avec ces derniers, eu égard à leurs ancêtres maternelles autochtones.

²⁹⁵ Teillet, 2019

²⁹⁶ Spry, Irene M. (1985). The métis and mixed - bloods of Rupert's Land before 1870. Dans *The New peoples: Being and Becoming Métis in North America*, dir, par Jennifer S.Brown et Jacqueline Peterson. University of Manitoba Press, p. 108; Goulet et al., 2011: 106

²⁹⁷ Goulet et al., 2011; Trémaudan, 1979

²⁹⁸ Daschuk, 2018 :144

²⁹⁹ Trémaudan

³⁰⁰ Giraud, 1945: 826 -827

³⁰¹ Teillet, 2019

³⁰² Trémaudan, 1979

Cette tendance des Premières Nations de la Province à vouloir dénier aux Métis leur distincte identité autochtone³⁰³ s'est d'ailleurs poursuivie ces dernières décennies par leurs vœux de voir un permis de chasse imposé aux Métis au Manitoba.

Swampy Cree executive director Frank Turner said Métis people should not have hunting rights beyond those of non-aboriginal people who must get a licence and stick to government-regulated hunting seasons [...] Turner said First Nations were the first people in Canada, Europeans were the second people in this country. The third people would be the Métis.³⁰⁴

La réplique du berger à la bergère de David Chartrand Président de la MMF ne se fit pas attendre. « They've been oppressed all along and now they're trying to oppress us »³⁰⁵.

La Résistance à la Rivière Rouge en 1869-1870

La lutte des Métis pour la défense de leur identité collective va prendre un tournant décisif avec la Résistance de la Rivière Rouge de 1869. Elle se poursuivra en 1885, du moins dans sa phase politico-militaire. Aujourd'hui si la stratégie a changé, cette lutte identitaire qui glane des lauriers continue.

Historique

En 1867, la Confédération naissante du Canada fondée sur le capitalisme ne compte que quatre Provinces : le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et le Québec. Elle est dirigée par son tout Premier Ministre John A. Macdonald. Ses ambitieuses politiques agricoles exigent l'interconnexion du pays par un réseau ferroviaire pour l'approvisionnement du marché national et international. Ainsi naîtra l'idée du projet de la construction du chemin de fer pour relier toutes les Provinces du Canada³⁰⁶. Mais avant la mise en œuvre de ces projets d'envergure et l'entrée du Manitoba dans la Confédération, les Métis à la Rivière Rouge en 1869-70 qui déjà se distinguent culturellement s'imposent en nombre, 10 000 sur une population totale estimée à 12 000 personnes³⁰⁷. La plupart d'entre eux, chasseurs de bison forment une force militaire qui s'est illustrée lors des Batailles de la Grenouillère (1816) et du Grand Coteau (1851).

³⁰³ Teillet, 2019 :474; 126

³⁰⁴ Winnipeg Free Press (Jan 31, 2005). *First nations challenge Métis hunting*. <https://newspaperarchive.com/winnipeg-free-press-jan-31-2005-p-3/>

³⁰⁵ *Ibid.*

³⁰⁶ Sealey et al., 1975

³⁰⁷ *In 1870 the population of Manitoba was 12,000, 10,000 of whom were Metis mixed-blood people. Of the 10,000, 6,000 were Metis and the balance were English – speaking Half-breeds.* (Purich,1988:64)

Sans boudier l'avènement de la Confédération, et leur volonté d'y adhérer, les Métis majoritairement francophones, catholiques³⁰⁸, toutefois avaient des appréhensions sur la sincérité³⁰⁹ du gouvernement colonial auquel succéda celui du Premier Ministre John A. Macdonald, anglophone, orangiste³¹⁰ et protestant "pure laine" soupçonné de mépriser les Métis et les Catholiques³¹¹, à garantir et protéger leurs droits : terres, culture, traditions, religion et style de vie, etc. Dans le cadre du transfert de la souveraineté de la Grande-Bretagne au Canada, le gouvernement fédéral, avec toujours à sa tête le Premier Ministre Macdonald, rachète au prix de £300,000³¹² toutes les terres de la Compagnie de la Baie d'Hudson, déposant du coup les Métis et les autres Autochtones, des populations d'environ cent mille personnes, des riches terres de leurs ancêtres sur lesquelles elles vivaient depuis la nuit des temps. Tout se passe comme si ces territoires étaient inhabités, *Terra Nullius* (Territoires inhabités, vides) assertion, selon nos informateurs, plus tard désavouée par l'Arrêt Powley qui, en reconnaissant aux Métis le droit de récolte qu'ils avaient toujours exercé avant la prise de possession du colon, démontrait que le Canada n'était en fait pas une *Terra Nullius* contrairement à ce que l'on prétendait. Comme une ferme que l'on rachète avec bétail et pâturage, les Métis, pour n'avoir pas été consultés dans la transaction de leurs terres entre la CBH et le gouvernement fédéral, eurent l'impression d'avoir été achetés (eux et leurs terres) par ce dernier. Peuple très mobile à cause de son activité de chasse pour la fourrure, la dépossession des terres des Métis par le gouvernement fédéral va accroître leur nomadisme³¹³. Cette dépossession des terres sera pour les Métis, la goutte d'eau qui fera déborder le vase de leurs multiples frustrations.

3.2. La résistance des Métis sous la direction de Louis Riel

La colère des Métis est au zénith pour avoir été ignorés lors de l'acquisition des Terres de Rupert par le gouvernement fédéral. Louis Riel et ses partisans arrêtent le travail des arpenteurs convoyés par le gouvernement fédéral le 11 octobre 1869³¹⁴. Le 2 novembre 1869, McDougall le nouveau

³⁰⁸ Teillet, 2019: 152

³⁰⁹ *Part of the rhetoric of expansion was the opportunity to extend British influence, to shape and mould a society based on British stock, British customs, and Protestantism. It was not to be a French and Roman Catholic society* (Carter, 1999:105).

³¹⁰ Saul, 2008

³¹¹ *The full name the Orange Lodge was the Loyal Orange Association of British America. It was a society characterized by its penchant for violence and secrecy. Its members viewed Catholics and French as disloyal and culturally inferior* (Teillet, 2019: 235).

³¹² Teillet, 2019:70-173

³¹³ *Ibid.*

³¹⁴ Purich, 1986

gouverneur fédéral est empêché d'entrer dans la région par le comité national des Métis qui prennent le Fort Garry de la Compagnie de la Baie Hudson le même jour³¹⁵. Le 1^{er} décembre 1869, le gouvernement fédéral face à la pression des Métis abandonne son projet de colonies. Le 8 décembre 1869, Louis Riel devient chef du gouvernement provisoire de la Rivière Rouge. *December 8, 1869, Riel declared his provisional government by issuing the Declaration of the People of Rupert's Land and the North - West* ³¹⁶. Pour symboliser leur prise de pouvoir, les Métis nouveaux maîtres des lieux placent au Fort Garry (aujourd'hui près de la Fourche et du centre-ville de Winnipeg) leur drapeau à côté de celui de la CBH le 10 décembre 1869³¹⁷. Louis Riel dresse une liste des droits des Métis consignés dans ce que l'on a appelé « l'Acte du Manitoba », et présentés à Ottawa par une délégation de 4 membres conduite par le Père Joseph Richot de la paroisse de St. Norbert. L'Acte prévoyait 1, 400,000 hectares de terres pour les Métis, le bilinguisme dans la législature et les tribunaux au Manitoba, les écoles confessionnelles. Après l'acceptation de l'Acte du Manitoba par Ottawa, le Manitoba entre dans la Confédération (en tant que cinquième Province du Canada) le 12 mai 1870³¹⁸. Mais malgré la signature de l'Acte du Manitoba dûment ratifié par le parlement canadien et l'adhésion du Manitoba à la Confédération, le Premier Ministre John A. Macdonald et les orangistes ontariens ne démordent pas dans leur colère contre Louis Riel et les Métis. L'affaire de "l'exécution"³¹⁹ de Thomas Scott le 4 mars 1870 est vue par le gouvernement fédéral comme un affront de trop³²⁰.

Une troupe d'environ 1000 miliciens dirigée par le Colonel Wolseley est envoyée à la Rivière Rouge par le Premier Ministre John A. Macdonald pour « une mission de paix ». Mais les atrocités subies par les Métis de la part de ces soldats prouvent que cette mission de paix n'en était pas

³¹⁵ Goulet et al., 2011

³¹⁶ Purich, 1986 :161

³¹⁷ Goulet et al., 2011: 28

³¹⁸ *Ibid.*, pp. 127-128

³¹⁹ « [...]A bout de patience, ses gardes avaient un jour voulu user de représailles et étaient sur le point de lui faire subir une exécution sommaire [...] Le Président s'efforça de les calmer. Puis, il supplia Scott d'agir en homme raisonnable et d'abandonner ses voies agressives sous peine d'avoir bientôt à subir un sort terrible, vu qu'on commençait à murmurer que si l'insolence du prisonnier restait sans châtement, Riel aurait lui-même à en répondre. Là-dessus, Scott se mit à ricaner aux dépens du Président qu'il insulta grossièrement [...] Le récalcitrant dut donc comparaître devant un conseil de guerre composé de sept membres présidé par A.-D. Lépine et qui, presque à l'unanimité, le condamna à mort [...] En conséquence, Scott fut fusillé en -dehors de l'enceinte du fort, le 4 mars à midi [...] " Après cela, le Gouvernement Provisoire eut la paix jusqu'à l'arrivée du colonel Wolseley" » (A.- G. Morice, 1912 : 173-176)

³²⁰ Thomas Scott, un orangiste avait créé une force parallèle à Portage La Prairie au Manitoba contre les Métis. Il planifiait le meurtre de Louis Riel et des membres de son gouvernement provisoire. Arrêté, jugé et condamné à mort par la Cour martiale, il fut exécuté le 4 mars 1870 (Goulet et al., 2011 :126-127)

une³²¹, aux dires de nos informateurs. A leur arrivée à la Rivière Rouge après un voyage de plusieurs mois, ils trouvent un Fort vide, abandonné par Louis Riel et son gouvernement provisoire³²². Là commence une autre étape de la vie des Métis de la Rivière : la dispersion et le départ de nombreux Métis plus à l'Ouest³²³.

3.3. La Bataille pour la survie du mitchif

La langue est l'un des traits distinctifs de la culture d'un peuple. Mélange du français et d'autres langues locales comme mentionné plus haut, le mitchif qui a vu la bataille pour sa survie débiter vers 1950³²⁴, a été l'objet de controverse de la part des Canadiens français qui le considéraient comme un mauvais français et donc affreusement moqué³²⁵. *A respondent said a nun told her that the Michif French language that Metis people spoke in St. Laurent was an 'incorrect language'*³²⁶. D'où leur volonté de faire promouvoir le français d'excellence chez les Métis à l'école, ce qui fera déprécier le mitchif. Dans les écoles francophones à St. Laurent et St. Lazare, il était interdit aux enfants métis de communiquer entre eux en mitchif. Une informatrice adulte de St. Lazare nous relate son témoignage en ces termes. *At the school of the Sisters, we were tapped on the fingertips*³²⁷ *when they surprised us talking michif between us* (M.B-02, communication personnelle, 13 mars 2021). Pour les adultes Métis, communiquer en public dans sa langue mitchif c'était s'exposer aux railleries³²⁸, ce qui les poussa à longtemps garder le mitchif caché. Ainsi, pour éviter la stigmatisation sociale, plusieurs Francophones métis, en particulier les jeunes se firent assimiler par les Anglophones. « Les jeunes surtout [...] Même s'ils savent le français, ce qui est le cas de la presque totalité, et s'ils portent des noms foncièrement français, ils vous demanderont de leur adresser la parole en anglais »³²⁹.

³²¹ Giraud, 1945: 1108; Goulet et al., 2011: 129

³²² Campbell, 1973

³²³ Sealey et al., 1975

³²⁴ Papen, 2012: 212 « Il est d'ailleurs bien connu que de nombreux Métis d'origine francophone ont abandonné le français à partir des années 1950 » ; Lavallée, 2003 : 114. *In my generation, in the 1950s, Québec-born nuns and priests tried to make us abandon Michif-French for Canadian-French through the use of token system.*

³²⁵ Papen, Robert A. (2012). Langues et identités langagières des Métis du Canada. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels* (p. 213). Presses de l'Université Laval

³²⁶ Lavallée Guy (Mémoire de maîtrise, juin 1988) *The Metis People of St. Laurent, Manitoba : An Introductory Ethnography*, Université de la Colombie-britannique, p. 178

³²⁷ Des règles de bois abattues sur des phalanges de gamins. Pratique qui, malheureusement avait cours dans les écoles au temps colonial (et post colonial) dans bon nombre de pays au monde, et qui a contraint beaucoup d'enfants (surtout en Afrique) à abandonner l'école.

³²⁸ Lavallée, 2003 :112-116

³²⁹ Giraud, 1945 :1272

La bataille des Métis pour la survie du mitchif allait au-delà de la langue, selon certains de nos informateurs. Pour eux, les Francophones, soucieux de la préservation du français académique, interdisaient les unions de leurs filles avec les Métis. Cependant, eux n'hésitaient pas à se marier aux filles métisses³³⁰. Aux dires de cette informatrice adulte de St. Laurent, « beaucoup de Blancs mariaient les filles métisses, mais eux n'acceptaient pas que les Métis marient leurs filles » (A. B-01, communication personnelle, 5 octobre 2021).

Dans cette même veine, ce que me dit cet adulte de St. Laurent en 2007 (au domicile d'un aîné du village, un peu de la même génération que ses défunts parents), à propos du mariage de son père et sa mère est éclairant. « Ma mère (une bretonne) et mon père métis se sont cachés pour aller se marier à l'église à Winnipeg. Quand mes grands-parents l'ont appris, ils ont beaucoup pleuré. Mais c'était fait ; ils étaient déjà mariés » (C.J -01, communication personnelle, 15 juillet, 2007).

Que penser de cette réticence des Francophones aux unions de leurs filles avec les Métis?

Le refus des Francophones à laisser leurs filles épouser les Métis, était-ce une volonté de protéger leur frontière linguistico socioéconomique ou la recherche d'excellence (pour le français), désir naturel, inné, inscrit au cœur de tout être humain?

A propos de la rigueur des enseignants à l'école ci-dessus mentionnée, à l'instar de toutes les sociétés de l'Occident, était-ce, de façon circonstancielle leur volonté de voir les enfants s'exprimer de la meilleure manière, de condamner les mots inopportuns, imprécis, fautifs?

Toujours sur l'usage de leur langue mitchif en public (à l'école, par exemple), étaient-ce les Métis les seuls dans cette situation à cette époque? N'étaient-ils pas, tout comme les Francophones et les émigrants sous le même joug impérialiste du « *One flag, one language, one country* »?

Quant aux Francophones (Prêtres, Religieuses, et laïcs) responsables de l'éducation à St. Lazare et St. Laurent nos champs d'étude; le fait que le Mitchif ne soit qu'oral, langue non écrite et donc sans statut officiel, ne leur a-t-ils pas précipitamment fait jeter le bébé avec l'eau du bain en, de facto considérant le mitchif comme un mauvais français? Étaient-ils disposés à prendre du recul et le temps de recherche nécessaire pour réaliser que le Mitchif n'était en fait pas " un mauvais français ", mais plutôt une langue propre aux Métis, quoique mélangée du français et d'autres langues autochtones? [...] *In their eyes, Michif-French, as a language, did not have a status in its own right. As a non-standard form of the language, it was considered a bastardized language, a*

³³⁰ *Ibid.*

*corruption of “proper” language usage, and evidence of incapacity to learn on the part of the speaker*³³¹.

Pour revenir aux mariages des « Blancs » avec les Métisses sans réciprocité d’unions de Métis avec les « Blanches », dénoncée par l’informatrice de St. Laurent. N’était-ce pas la mentalité de l’époque où l’homme seul devait assurer le bien-être de la famille en termes de revenu, et la femme occupée aux soins de ses enfants au foyer? Or des quatre coins du monde, quels parents ne rêvaient-ils pas de bons époux pour leurs filles? Ceci n’expliquerait-il pas le refus des « Blancs » à marier leurs filles aux non-Blancs dans l’espoir d’une vie matrimoniale heureuse pour celles-ci (ce que ne partagent pas certains auteurs métis³³²) ?

Au sujet de la langue des Métis, certains chercheurs soutiennent que les Franco Canadiens ont, d’une manière ou d’une autre contribué à l’étranglement de la langue mitchif³³³, voire de l’identité métisse. Était-ce dans l’espoir d’assimiler les Métis, et ainsi, grâce à la foi catholique qui les unissaient déjà, pouvoir ensemble former une force politico-culturelle face aux Anglais au Manitoba ? Mais ce projet semble ne pas avoir prospéré, comme nous le dit cet adulte de St. Laurent. « Nous sommes des Métis francophones, nous voulons que nos enfants qui, de toutes les façons parlent déjà bien l’anglais aillent à l’école francophone pour avoir du bon travail plus tard. Mais nous restons toutefois Métis ; c’est là notre identité » (P.D-01, communication personnelle, 7 juin 2021).

Dans toutes les cultures au monde, la langue n’est-elle pas le fruit de l’isolement et les modes de vie nés de cet isolement, la source des cultures et leurs spécificités? N’est-ce pas aussi le cas du Mitchif ci-dessus confirmé par le témoignage de cet informateur adulte de St. Laurent?

³³¹ Lavallée, 2003:112

³³² [...] *While the company had always discriminated against people, in the 1840s and 1850s racism became more pronounced. By this time, a number of Europeans were living in west, particularly in the Red River area. Many were company people who had brought their European families with them. As while settlement started to develop so did the notion —rooted in the social Darwinism of the age — that some people were superior to others. Whites came to be seen as embodiments of civilization; the Metis in contrast, were regarded as near savages fit only for menial employment* (Purich 1988: 43-44)

³³³ « Il est d’ailleurs frappant de noter à quel point l’estime de soi et l’identité langagière des Métis ont été dévalorisées par ce rejet de leur variété de français et à quel point cette attitude négative et élitiste de la part des Canadiens français, des missionnaires et des religieuses a encouragé de nombreux Métis à abandonner leur langue en faveur de l’anglais » (Papen, Robert A. (2012). Langues et identités langagières des Métis du Canada. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L’identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels* (p. 213). Presses de l’Université Laval

Ce n'est qu'à partir de 1960 que les Métis vont peu à peu dévoiler le mitchif. En juin 1985, se tiendra à Winnipeg au Manitoba, la toute première conférence sur les langues métisses³³⁴. En 1995 est offert au Collège Saint - Boniface de Winnipeg un cours d'introduction au mitchif³³⁵. Aujourd'hui de gros efforts sont consentis pour l'apprentissage du Métis à l'école de St. Lazare. Un Dictionnaire du mitchif (ainsi que plusieurs autres ouvrages sur la culture métisse) mis sur pied par Norman Fleury est aujourd'hui disponible dans les écoles de St. Laurent et St. Lazare³³⁶.

A St. Laurent le mitchif est intégré au programme de l'enseignement depuis quelque temps. *A school in primarily Metis community of St. Laurent, Manitoba teaches Michif. As a result of these initiatives the future looks bright for the preservation of this unrivaled Metis tongue*³³⁷.

Toutefois ces initiatives prometteuses à encourager ne devraient pas faire oublier la réalité du terrain. L'absence d'usage du Mitchif au quotidien ne lui fait-il pas courir le risque de sa disparition? Bakker (1997) parle du vieillissement et du petit nombre de ceux qui parlent encore le Mitchif à St. Laurent et St. Lazare, faits que je confirme pour avoir successivement vécu 7 ans et 9 ans dans ces deux localités pour des raisons professionnelles. *[...] I estimate their number to be between 200 and 1000 in the early 1990s, almost all of them older 60 [...] Michif is spoken only by people older than 60. I estimate the number of speakers between ten and twenty in Saint Lazare. As far as I know, all of them speak French and English, too.*³³⁸

Que dire au terme de cette troisième partie de notre étude intitulée « mise en contexte de certains événements historiques » ? Cette partie nous a permis de connaître en partie les raisons du camouflage identitaire métis au Manitoba, dans les villages de St. Laurent et de St. Lazare, à savoir : la non-mention des Métis dans la Constitution de 1867; les interdictions des unions entre les Blancs et les femmes autochtones et la valorisation de nature économique, etc.

Mais devant ces défis, les Métis ont aussi lutté pour l'affirmation de leur identité collective. Ainsi à la Bataille de la Grenouillère, les Métis se sont signalés comme groupe distinct. A la Bataille du Grand Coteau, ils confirmaient qu'ils étaient, avec les Premières Nations, copropriétaires des terres de l'Ouest. Par leur Résistance de 1869-70 à la Rivière Rouge et celle de Batoche en 1885, les

³³⁴ Lavallée, 2003

³³⁵ Payment, Diane Paulette (1999). Les héritiers et héritières de Louis Riel : un aperçu des relations entre les Métis et les Canadiens français dans l'Ouest canadien. *Le dialogue avec les cultures minoritaires*, 53-76.
<https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/dialogue-avec-les-cultures-minoritaires/000566co/>

³³⁶ Fleury, 2013

³³⁷ Goulet et al., 2011: 45

³³⁸ Bakker, 1997:76; 125

Métis ont réclamé leur reconnaissance officielle, et le respect de leurs droits en tant que peuple autochtone, tout comme les Premières Nations, et les Inuits. Enfin, la bataille pour la survie du mitchif, leur langue traditionnelle fut l'expression du refus de leur assimilation.

PARTIE IV LE RENOUVEAU IDENTITAIRE MÉTIS

Chapitre I. L'Éveil identitaire

Après la défaite de la résistance des Métis à la Rivière Rouge en 1869-70, et celle de 1885 à l'issue de laquelle Louis Riel est condamné à mort par pendaison le 16 novembre à Régina en Saskatchewan, les Métis entrent dans la période sombre de leur histoire de 1885 à 1960. Sauf au Québec, ils seront étiquetés comme traîtres de la nation canadienne et ils tomberont aux oubliettes: *The Forgotten People*³³⁹. Beaucoup se contenteront des lopins de terre du gouvernement en bordures des routes pour leur survie; ce sont les *Road Allowance People*³⁴⁰. Ces Métis généralement sans emploi, sur les terres des projets gouvernementaux : routes, chemins de fer, ponts etc., auront à se relocaliser avec leurs familles chaque fois que ces projets étaient en cours de réalisation, ce qui aggravait la précarité de leur condition de vie et le camouflage identitaire.

Pour revenir à l'assertion ci-dessus, « sauf au Québec, ils seront étiquetés comme traîtres de la nation canadienne et ils tomberont aux oubliettes: 'The Forgotten People' », il faut préciser que si la Résistance des Métis à la Rivière Rouge en 1869 -1870 eut "l'aval" des Francophones canadiens, force est de constater des "bémols" en termes de soutien lors du soulèvement des Métis en 1885. Tous ne l'approuvaient pas³⁴¹. Cependant bien que le clergé en Saskatchewan s'y soit opposé (deux Prêtres le payèrent de leur vie)³⁴², cela n'empêcha pas Mgr Grandin de demander la clémence auprès du gouvernement canadien pour tous les Aborigènes (Métis et Premières Nations) faits prisonniers à la fin du conflit. Québec fut en ébullition, à la nouvelle de la pendaison de Louis

³³⁹ Sealey et al., 1975 :143

³⁴⁰ Goulet et al., 2011 :143

³⁴¹ « [...]Mais l'action qu'il engageait ainsi était vouée à l'échec. Elle ne pouvait qu'attirer sur les métis, comme le prévoyait Mgr Grandin, de nouvelles calamités » (Giraud, 1945 :1198).

³⁴² « [...] En conséquence de cette malheureuse insurrection, deux prêtres catholiques avaient perdu la vie [...] les PP. Cochin et Legoff avaient été traînés de place en place par les révoltés, qui les tenaient sous une menace permanente de payer de leur tête leur opposition au soulèvement [...] sept églises catholiques et autant d'établissements de mission avaient été détruits [...] Néanmoins, comme le véritable ministre d'un Dieu crucifié ne pouvait songer à la vengeance, il (Mgr Grandin) passa le 10 juillet à préparer une pétition demandant l'exercice de la clémence en faveur des prisonniers, pétition qu'il fit ensuite signer par les Anglais de Prince -Albert, et écrivit plusieurs lettres sur le même sujet aux ministres d'Ottawa. Ces lettres ne furent certainement pas sans aider puissamment ses malheureux enfants dans les fers. Elles ne purent sauver la vie de l'auteur même de la révolte [...] On n'accorda à l'accusé que la moitié d'un jury, dont tous les membres étaient des Anglais » (Morice, 1912 : 379- 382).

Riel le 16 novembre 1885. Six jours plus tard, soit le 22 novembre, un gigantesque meeting de protestation contre la mort de Louis Riel réunit environ 50 000 personnes sur le Champ-de-Mars à Montréal³⁴³. On sait que Mgr Grandin évêque de Prince -Albert avait pour évêque métropolitain Mgr Taché, évêque de Saint Boniface. Saint Boniface fut aussi longtemps « une simple dépendance de Québec »³⁴⁴ où le haut clergé approuva la révolte des Métis en 1870 à la Rivière Rouge, et pour qui, sous les pressions de Mgr Taschereau, l'amnistie aux « rebelles » fut promise à Mgr Taché par McDonald et Cartier. Cependant, Mgr Taschereau ne s'opposa pas au mouvement nationaliste et anti - conservateur en réaction à la pendaison de Louis Riel, d'où la défaite du parti conservateur en 1887 au Québec.³⁴⁵

1.1. La survie de l'identité métisse durant la période sombre (1885-1960)

1885-1960, étape de l'histoire des Métis connue sous le nom de « période sombre », fut un tunnel de dures épreuves pour l'identité métisse : pauvreté généralisée, dépossession des terres ancestrales³⁴⁶, débâcle politique et militaire après les deux Résistances (1869-70 et 1885).

Comme en 1869-70 à la Rivière Rouge, la crainte des Métis de la Saskatchewan (rejoints par la diaspora des Métis de la Rivière Rouge) entre 1871-1885, dans la vallée de St. Laurent Saskatchewan sous la direction de Gabriel Dumont, célèbre chef de chasse, fut aussi la perte de leurs droits et de leurs terres³⁴⁷. La Saskatchewan n'ayant pas encore rejoint la Confédération, la seule autorité administrative du moment fut celle de la Compagnie de la Baie d'Hudson³⁴⁸. Le gouvernement fédéral en effet restait sourd³⁴⁹ aux appels répétés des Métis à sécuriser leurs

³⁴³ « Pour la première fois de son histoire, le Québec s'éprouve collectivement comme une nation. C'est une nation qu'on a pendue haut et court. Le 22 novembre, un dimanche, près de 50 000 personnes s'attroupent sur le Champ-de-Mars pour manifester leur solidarité avec le pendu de Regina. Le portrait de Riel se vend par milliers. Trois estrades ont été dressées. Plusieurs orateurs, de tous les partis, y prendront la parole à tour de rôle par un froid sec qui donne à l'air une résonance de cristal » (Jean-Claude Germain (2016/11/16). *Il y a 131 ans, le 16 novembre 1885, Louis Riel est pendu.*

<https://lautjournal.info/20161116/il-y-131-ans-le-16-novembre-1885-louis-riest-pendu>

³⁴⁴ Morice, 1912 :399

³⁴⁵ Dupuis, J.-C. (2014) ; Morice, A. G. (1912)

³⁴⁶ [...] *The arrival of the European in the seventeenth century gradually challenged and eventually encroached upon Aboriginal communal and migratory patterns of land tenure. The newcomers grouped in settlements and, as they became more numerous, demanded more land. Initially welcomed by the Indians (First Nations) to share the land, Europeans soon began to displace them by force* (Payment, 2009: 203)

³⁴⁷ *Ibid.*, pp. 134-142

³⁴⁸ Teillet, 1999

³⁴⁹ « La pétition, que la presse gouvernementale engageait le ministère à ne prendre en considération, fut effectivement ignorée. Les métis reçurent seulement une vague assurance, telle que le gouvernement fédéral savait en donner pour masquer son indifférence réelle, qu'il serait procédé à l'examen des revendications de ceux qui n'avaient pas obtenu satisfaction dans le Manitoba » (Giraud, 1945 :1198)

terres³⁵⁰. Pour défendre leurs droits, une délégation de 4 personnes est envoyée au Montana aux États-Unis chercher Louis Riel en exil. À son arrivée en Saskatchewan, Louis Riel dresse la liste des revendications : gouvernement responsable; représentation parlementaire; concessions de terres pour les Métis français et anglais et les colons blancs; les revenus des ventes de terrains pour les hôpitaux, les écoles et le matériel agricole ; une meilleure assistance aux Indiens; la formation de l'Alberta et de la Saskatchewan en provinces³⁵¹. Devant le refus du gouvernement fédéral à prendre en compte ces revendications, les Métis (aidés par d'autres autochtones³⁵²), avec pour chef militaire Gabriel Dumont, prennent les armes. Au nombre d'environ 400, les Métis, face à plus de 3000 miliciens d'Ottawa convoyés³⁵³ par train à l'Ouest, suivis plus tard de la troupe de 800 soldats armés de canons, sont défaits à Batoche. Gabriel Dumont s'exile aux États-Unis. Louis Riel qui se rend³⁵⁴ est jugé et pendu au terme d'un long procès le 16 novembre 1885 pour haute trahison. Le camouflage identitaire des Métis amorcé vers la fin de la période de la traite des fourrures, se poursuivra après leur défaite à la Rivière Rouge en 1869-70, et celle de Batoche en 1885. Il prend de l'ampleur après la pendaison de Louis Riel, leur leader.

Comment l'identité métisse a-t-elle survécu durant cette période de triste mémoire pour ce peuple auquel on n'offrait aucune autre alternative d'affirmation identitaire que l'assimilation aux groupes dominants³⁵⁵ ? Une assimilation qui, selon l'historienne Sarah Carter³⁵⁶ et autres écrivains autochtones passait par la dépossession des terres savamment conçue par Ottawa et le Premier Ministre MacDonald³⁵⁷, ce que confirment certaines de ses correspondances privées.

³⁵⁰ « De hauts personnages comme Mgr Taché (27 janvier 1878), le gouverneur D. Laird (30 septembre 1878), l'évêque anglican McLean (18 janvier 1879), le colonel Richardson (1 décembre 1879), et d'autres, avaient aussi envoyé aux autorités fédérales des mémoires par lesquels ils demandaient que ces difficultés fussent réglées au plus tôt. Mais jusqu'alors les résultats de toutes ces démarches avaient été à peu près nuls.

A la date du 22ⁿ novembre 1881, le gouvernement du Dominion avait même été jusqu'à faire remarquer que les métis n'avaient aucune raison de se plaindre, parce que, disait-il, des traités avaient été conclus avec... les Indiens! » (Morice, A. G., 1912: 351)

³⁵¹ Goulet et al., 2011:135

³⁵² *Despite their many grievances, very few of the Indians of Qu'Appelle participated in the resistance of 1885* (Carter, 1990:126)

³⁵³ *Ibid.*

³⁵⁴ *Ibid.*, 141

³⁵⁵ *Ibid.*, p. 143

³⁵⁶ Carter, 1999

³⁵⁷ ." Zeilig, Ken, and Victoria Zeilig, 1987: 197

[...] On February 9, 1870, the people of Red River chose three delegates to go to Ottawa, led by Father Joseph-Noel Ritchot. On February 23, 1870, Macdonald wrote to Sir John Rose, his friend, confidant and *de facto* representative in London. There had been a suggestion from London that a representative of the Imperial government should be sent to Canada to sort out the dispute. Bishop Alexandre Taché (returning from Rome where he had attended the Vatican Council I) stopped in Ottawa to see Macdonald before heading back to Red River. Macdonald, in his own pungent style, rejected the notion of an Imperial arbiter:

He [Taché] is strongly opposed to the idea of an imperial commission, believing, as indeed we all do, that to send out an overwashed Englishman, utterly ignorant of the country and full of crotchets, as all Englishmen are, would be a mistake. He would be certain to make proposals and consent to arrangements which Canada could not possibly accept. Everything looks well for a delegation coming to Ottawa including the redoubtable Riel. If we once get him here, as you must know pretty well by now he is a gone coon. There is no place in the ministry for him... but perhaps may make him a senator for the territory. [...] So there might be a place for Riel. But, as for the Métis, Macdonald saw no future for them. He concluded his letter to Rose, in almost the same language as he had used in his letter to J.W. Bown written four months earlier: “These impulsive half-breeds have got spoilt by this *émeute* [riot] and must be kept down by a strong hand until they are swamped by the influx of settlers.” [...]

[...]As Macdonald predicted, a great influx of settlers had followed. Within ten years Manitoba had a population of 60,000, largely Protestants from Ontario. They took a dim view of Roman Catholicism and of the use of French. Within twenty years, in 1890, the Province had abolished public funding for Roman

Catholic schools and had put an end to official bilingualism, contrary to the promises set out in the Manitoba Act.³⁵⁸

La culture, bouclier de survie identitaire métisse

Avant d'entamer cette partie de notre travail relative à la culture métisse, il est important de faire cette petite mise au point. Notre mémoire de recherche est intitulé : « Du camouflage à l'affirmation identitaire: Le cas des Métis de St. Laurent et St. Lazare au Manitoba ». Ce qui nous a amené à inévitablement parler de la culture métisse : son camouflage et son affirmation. D'où ces quelques interrogations. Une culture attaquée peut-elle ne pas peiner à s'exprimer, à s'épanouir? Cette interrogation ne trouve-t-elle pas un écho dans le premier volet de ce sujet de mémoire, à savoir le « camouflage identitaire métis » qui nous renvoie aux données de Statistiques Canada de 2016 sur le faible taux de Métis parlant le Michif?

« [...] Le michif est une langue qui s'est développée chez les Métis et qui combine le français et le cri. En 2016, 1170 personnes déclaraient parler le michif suffisamment bien pour soutenir une conversation. Elles étaient concentrées principalement en Saskatchewan et au Manitoba [...] En 2016, 9 710 Métis, soit 1,7 % de la population de Métis, déclaraient pouvoir soutenir une conversation dans une langue autochtone. Plus de la moitié des Métis qui déclaraient parler une langue autochtone parlaient des langues criées (5 960), suivies du déné (1 555), du michif (1 030) et de l'ojobwé (685) »³⁵⁹.

Quant au second volet du sujet de notre mémoire de recherche, « l'affirmation de l'identité » métisse, ne fait-t-il pas aussi écho à la culture en général ou aux « formes de cultures collectivement pensées et vécues »³⁶⁰, çà et là dans l'histoire du monde auxquelles Lussier (1978) ci-dessous fait allusion?

³⁵⁸ Thomas R Berger (2023-01-29), The Manitoba Métis Decision and the Uses of History, 2014 38-1 *Manitoba Law Journal*1, 2014 CanLIIDocs 265. <https://www.canlii.org/en/commentary/doc/2014CanLIIDocs265> (p. 4;8)

³⁵⁹ Office Fédéral de la Statistique (2016). *Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits*. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016022/98-200-x2016022-fra.cfm>

³⁶⁰ Bonté et Izard, 2007 : 190

[...] All of the aforementioned maintain their respective identities by some form or other, whether it be by language, custom, legislation, music, art, dance, conferences, etc. One group, however, seem to have taken on a conglomerate of customs, attitudes, etc., to form its own unique identity. These people are the Métis ³⁶¹

Au regard de ce qui précède, outre le Mitchif, la langue des Métis qui, en perte de vitesse aujourd'hui est loin d'incarner à elle seule la culture métisse, ce mémoire de recherche, dans l'impossibilité d'étaler la pluridimensionnalité de la culture métisse, va brièvement prendre en compte quelques-uns de ses aspects, à savoir : la littérature (Pamela, 20210), les traditions culinaires (Barkwell, al., 2016; Escoffier, 1921), les accoutrements, les coutumes, la musique, l'art (St. Laurent & Distric History, 2010), les tenues vestimentaires (Goulet et al., 2010) la dance, les festivals, etc.

La grande famille des Mitchifs francophones à travers la MMF et la RNM, ses deux organisations politiques provinciale et nationale, devra se donner les moyens pour la survie de sa langue mixte franco-crie (symbole de l'identité mitchif dans l'Ouest), face à l'anglais qui, dans son processus d'assimilation, rase tout sur son passage. Dans ce travail de lutte pour la survie du Mitchif (à encourager et à soutenir), cette langue où deux systèmes grammaticaux différents se donnent la main, la vigilance ne devrait -elle pas être accrue pour éviter les confusions dans l'emploi du mot Mitchif au risque de voir ce patrimoine mourir, disparaître?³⁶²

Selon nos informateurs adultes, certains auteurs non Métis, sans prendre en compte la culture (et l'habitus), héritage légué sans tambour ni trompette (*Et tuba non tympanum*) aux jeunes générations métisses, et rempart ayant précédé les combats des organisations politiques métisses, ne prédisaient qu'une courte durée de vie pour l'identité métisse. « [...] Leur refus catégorique de se prêter à cette mesure humiliante montre que toute notion de respect humain ne s'est pas effacée dans les groupes dont la dissolution paraît irrémédiable »³⁶³.

En effet, toujours selon nos informateurs et les sources historiques et récentes, la spécificité de l'identité collective métisse réside dans sa capacité à se démarquer de celles des Eurocanadiens

³⁶¹ Lussier, A. S, 1978: 187

³⁶² Papen, 2009.

³⁶³ Giraud 1945/1985: 1274

(Anglophones et Francophones) et Autochtones (Premières Nations, et Inuits) où elle est enracinée pour former sa particularité.³⁶⁴ C'est donc une entité qui renferme une multiplicité sans être ce qu'elle contient³⁶⁵. Ceci n'aurait pas été possible sans la culture qui, dans ses aspects multiples : langue, musique, rites, danses, croyances, etc., englobe le vécu quotidien des Métis;³⁶⁶ vécu ordinaire qui est aussi l'une des exigences de l'arrêt Powley (un peu plus développé ci-dessous), à savoir l'acceptation du postulant (le nouveau membre du groupe) par la communauté, d'où l'importance de la participation de ce dernier à la vie du groupe. Car en plus de la mixture de sang³⁶⁷ de laquelle la quantité *blood quantum* importe peu³⁶⁸, la culture et la langue mitchif (aujourd'hui de moins en moins parlée) par lesquelles l'identité métisse a survécu furent autrefois des éléments importants sans lesquels l'assimilation aurait eu raison de l'héritage culturel métis. *The most practical method of categorizing Métis is by their lifestyle*³⁶⁹. Ce que renchérit David Chartrand, Président de la MMF après sa rencontre (à laquelle j'ai été autorisé d'assister dans le cadre de cette recherche) avec les Métis de St. Lazare le 16 août 2016.

We survive because of our culture, our music, our dance that kept together, our ways of interacting with family, our entrepreneurial spirit of helping each other. All these fabrics kept us (as) Metis people. And everybody tried to break it. They tried to divide us. They tried to assimilate us. They tried everything else, but they were not able to break us³⁷⁰.

Cependant, quand on sait qu'une culture absente au rendez-vous du donner et du recevoir; une culture fermée aux autres, ou qui reçoit des autres sans rien donner en retour s'asphyxie et meurt³⁷¹, ne peut-on pas dire que la culture métisse elle aussi tend vers sa mort ? Toutefois, les témoignages de nos informateurs sur le regain de l'auto identification des Métis (surtout chez les jeunes) et la fierté identitaire des dernières décennies due à la reconnaissance officielle des Métis comme Autochtones par la nouvelle Constitution de 1982 (et le jugement Powley), n'inaugurent-ils pas

³⁶⁴ Goulet et al., 2011

³⁶⁵ Bourdieu, 1987

³⁶⁶ Goulet et al., 2011; Bourdieu, 1987

³⁶⁷ Andersen, 2014

³⁶⁸ *Ibid.*, p. 39-40

³⁶⁹ Sealey et al., 1975: 14

³⁷⁰ David Chartrand, communication personnelle, 16 août, 2016

³⁷¹ Landry, Rodrigue, Réal Allard et Kenneth Deveau (2006).

aujourd'hui pour ce peuple au sein duquel certains avaient longtemps caché leur identité, un sursaut identitaire irréversible?

La reconnaissance officielle de l'identité métisse

Comme nous venons de le voir, la culture de façon générale, armure d'avant-garde, a donc permis d'entretenir la flamme de la fierté identitaire métisse allumée jusqu'en 1982 année où le rapatriement de la Constitution et de la nouvelle Loi Constitutionnelle vient, contre toute attente desserrer l'étau implacable de l'oubli officiel des Métis. Mais pour y arriver, les Métis n'ont pas baissé la garde dans leur combat juridique contre le gouvernement fédéral qui était, selon nos informateurs, déterminé à poursuivre la politique d'assimilation et de discrimination héritée du gouvernement colonial pour qui les Métis, du fait de leur invincible conscience collective et leur patriotisme, devenaient une menace pour l'étanchéité des frontières entre les Blancs et les Autochtones.

Le Combat des organisations politiques métisses

La reconnaissance officielle des Métis comme groupe distinct par le gouvernement fédéral a été, et continue d'être pour ce peuple un parcours du combattant³⁷² durant lequel les organisations politiques métisses (nationales et provinciales) ont remporté d'importantes victoires juridiques. Elles s'étaient fixé cinq objectifs majeurs : recenser les préoccupations locales et provinciales de leur peuple; classer les besoins par ordre d'importance au niveau national et provincial; sensibiliser et faire pression sur les gouvernements locaux et le fédéral pour les droits des Métis; obtenir les financements des programmes sociaux pour améliorer la vie des Métis; et enfin être le porte-voix des Métis auprès du gouvernement.

Au départ, ces organisations étaient au nombre de sept. La première de toutes créée en 1887 à Saint Vital est l'Union Nationale Métisse de Saint Joseph du Manitoba où Joseph Riel, le frère cadet de Louis Riel, se trouvait parmi les 15 membres fondateurs³⁷³. A sa suite on a la Metis Nation de Saskatoon en Saskatchewan en 1937; la Métis Nation d'Edmonton en Alberta en 1961; la Manitoba Metis Federation de Winnipeg en 1967; la Metis Nation de la Colombie Britannique de Vancouver en 1969; et la Metis Nation d'Ontario à Ottawa en 1971. Il y a aussi une association de

³⁷² Teillet, 1999

³⁷³ Goulet et al., 2011

Métis et Indiens sans statut qui naît au Québec durant les années 1970 (l'Alliance laurentienne des Métis et Indiens sans statut au Québec)³⁷⁴. Une autre organisation, the Native Council of Canada (NCC) qui, en 1993 se mue en Congress of Aboriginal People (CAP), regroupera des Métis sans liens historiques avec la Colonie de la Rivière Rouge et les Indiens non-inscrits de 1970 à 1980³⁷⁵.

Le Metis National Council (MNC)

Pour représenter la Nation métisse du Canada auprès du gouvernement, le MNC créé en 1983³⁷⁶ et aujourd'hui présidé par Clément Chartier, regroupe uniquement les Métis en liens historiques avec la Colonie de la Rivière Rouge. Il se démarque du CAP, convaincu qu'une nation ne peut avoir de fondements sans son passé et la mémoire de ses ancêtres. Le MNC est composé non pas d'individus en tant que tels, mais plutôt des Fédérations de Métis ayant des liens historiques avec la Colonie de la Rivière Rouge, au nombre de cinq : Manitoba Métis Federation (MMF) à Winnipeg ; Metis Nation – Saskatchewan (MNS) à Saskatoon ; Metis Nation of Alberta (MNA) à Edmonton ; Metis Nation of British Columbia (MNB) à Vancouver ; et enfin la Metis Nation of Ontario à Ottawa (MNO). Il est à ce jour l'instance officielle des organisations métisses ; par conséquent, ses cinq membres sont de facto reconnus par le gouvernement fédéral et ceux de leurs Provinces.

Pour faire face aux préoccupations des femmes métisses, le *Metis National Council of Women*, une autre organisation sans lien avec le MNC, basée à Ottawa, a aussi été mise sur pied³⁷⁷.

Un véritable malaise dû aux critères d'adhésion (jugés discriminatoires par le CAP) ratifiés par le MNC qui s'appuie sur la décision de la Cour Suprême³⁷⁸, règne aujourd'hui au sein des Métis. La pomme de discorde est l'exigence par le MNC du lien historique du requérant avec la Colonie de la Rivière Rouge, d'où la proposition de certains chercheurs et politiques métis du 'M' (Métis)

³⁷⁴ « L'histoire officielle. Les Métis se font discrets pendant près de cent ans, et c'est à la fin des années 1960 qu'ils commencent à revendiquer des droits autochtones. En 1970, ils fondent l'Alliance laurentienne des Métis et Indiens sans statut au Québec. En 1982, ils sont reconnus comme peuple autochtone par la Loi constitutionnelle, mais ils ne bénéficient d'aucun des droits collectifs concédés par cette loi. En 1983, les Métis de l'Ouest fondent le Metis National Council (MNC), qui regroupe les associations provinciales de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Mais leur définition des Métis, qui postule un lien ancestral avec le territoire de la rivière Rouge, ne fait pas l'unanimité, particulièrement pour les Métis des autres provinces et territoires. » (Denis Gagnon (18 oct. 2021). Les Métis face à l'histoire. Une identité malmenée et des communautés oubliées *Fondation du Centre national des Arts*.<https://nac-cna.ca/fr/wildwestshow/historique/les-metis-face-a-lhistoire>)

³⁷⁵ *Ibid.*, pp. 146-148

³⁷⁶ Goulet et al., 2011

³⁷⁷ *Ibid.*

³⁷⁸ Goulet et al., 2011

pour faire référence aux Métis en liens historiques avec la Colonie de la Rivière Rouge, et le ‘‘m’’ (métis) pour l’identification des métis sous la coupole du CAP. [...] *the capitalized ‘‘ Métis’’ has been used to refer solely to the New Nation formed at Red River after 1816*³⁷⁹. Pour le professeur de droit à la retraite, Paul Chartrand, originaire de St. Laurent (Manitoba), le nom Métis (‘‘M’’) ne peut échoir qu’aux Métis de l’Ouest canadien pour leurs liens historiques avec la Colonie de la Rivière Rouge. Car c’est à l’Ouest, à la Rivière Rouge qu’est née et s’est développée l’identité métisse en tant groupe social, culturel, économique, militaire depuis sa victoire sur le colon en 1816, ayant ‘‘son hymne national’’, un drapeau, des langues et une musique, un pouvoir politique doté d’un gouvernement démocratiquement élu qui a fait entrer le Manitoba dans la Confédération naissante en 1870.

[t] he only group that was able to organize a civil government, to defend itself against Canadian intrusion, to make its place in the economic niches of the West along with Indian nations, and to insist that Canada not annex the West without dealing with it. The Métis nation has symbols associated with this history, including ‘‘Falcon’s Song,’’ the ‘‘national anthem’’ proclaiming military victory against the settlers in 1816, a distinctive flag, unique languages, music, and art, and the well-known symbol of its economic independence, the Red River Cart.

It is the Métis nation which is mentioned in the Constitution, in the terms of the *Manitoba Act, 1870*, and whose rights were recognized in statutes and orders-in-council from the early 1870 until well into the twentieth century³⁸⁰.

Comme on peut le constater, la difficulté liée à l’appartenance à l’identité métisse mentionnée dans les chapitres précédents, n’aura ici été qu’un changement de fusil d’épaule. En effet si à St. Laurent au soir de 1869-70, c’étaient des Métis venus de la Rivière Rouge qui s’auto rejetaient en s’identifiant comme Francophones (du fait de la pauvreté que symbolisait le nom Métis) pour échapper à la discrimination des non Métis, devenant ainsi le terreau de la marginalisation des

³⁷⁹ Chris, 2014:51

³⁸⁰ Chartrand, Paul, and John Giokas, 2002. ‘‘Defining ‘the Métis people’: The hard case of Canada Aboriginal law’’. Dans Andersen, Chris (2014). ‘‘MÉTIS’’: *Race, Recognition, and the Struggle for Indigenous Peoplehood*. UBC Press (p. 201). Vancouver. UBC Press.

Métis par les non Métis, aujourd’hui, ce ne sont plus la misère et la honte qui suscitent la difficulté à l’auto identification mais plutôt l’engouement pour cette identité, dû au climat sociopolitique favorable. Ce qui, de toute évidence crée des frictions entre le MNC défenseur des liens historiques avec la Colonie de la Rivière Rouge et le Congress of Aboriginal People qui s’y oppose. *While the use of the term ‘Métis’ is fraught with politics — between the Métis themselves, as well as with the Canadian government — scholars need to recognize that the monopolization of the term by the political priorities of one group is itself a form of internal colonialism* ³⁸¹. Que penser de ce conflit entre les deux groupes de Métis (« Métis » et « métis ») ? Pour nous ‘‘observateurs externes’’ (originaire d’Afrique) sans parti pris, de la résolution dépassionnée de cette crise dépendra la survie même de l’identité métisse. D’où les questionnements suivants. Combien de groupes mixtes aux traits distinctifs avons-nous au Manitoba et dans le reste du Canada? Quels sont leurs critères d’identification? Quelles sont leurs particularités? Ont-ils leurs droits collectifs officiellement reconnus comme ceux des Métis du MNC ? Si oui, lesquels? Si non pourquoi? Peut-on alors parler d’injustice à leur endroit? Qu’est-ce qui les différencie des groupes métis du MNC? Si de tout mélange de sang d’Européen et de femmes Autochtones naissent des groupes Métis, peut-on encore aujourd’hui parler de groupes métis spécifiques au Canada? Où situer les enfants nés des parents métis par rapport à ceux des Métis mariés aux femmes blanches ou aux femmes non métisses de façon générale? Ce sont là quelques interrogations qui à notre sens peuvent aider à faire avancer le débat malgré son caractère sensible³⁸², pourvu qu’il soit abordé dans un réel esprit de sauvegarde de l’identité métisse au Canada.

La Manitoba Metis Federation (MMF)

La Manitoba Metis Federation est le seul organe officiel de défense des intérêts des Métis du Manitoba. Sous la direction de David Chartrand³⁸³, la MMF à travers ses sections locales, étend sa toile sur toute l’étendue de la Province du Manitoba. Alors que St. Lazare est desservi par le Conseil du Sud – Ouest, St. Laurent lui fait partie de *l’Interlake Region*.

Quelques-unes de ses priorités sont la santé, l’habitat, le développement économique, l’emploi, et l’éducation. Contrairement aux Premières Nations pour lesquelles le gouvernement fédéral par *l’Indian Act* (la Loi sur les Indiens) détermine les normes identitaires³⁸⁴, c’est la MMF seule qui

³⁸¹ Andersen, 2014:51

³⁸² Gaudry, 2009

³⁸³ Teillet, 2019

³⁸⁴ Sealey et al., 1975: 121

définit ses critères d'appartenance en lien avec la décision Powley de la Cour Suprême du Canada (nous y reviendrons). Ces conditions sont aussi les mêmes que celles du MNC auquel la MMF est affiliée. Ainsi pour accéder à la Carte de la MMF, le demandeur doit remplir les conditions suivantes: s'auto - identifier comme Métis ; prouver son lien avec la communauté historique métisse et être accepté par sa communauté locale au Manitoba.

Le Conseil des Peuples Autochtones du Canada (CAP) et son Président, le Métis Harry Daniels³⁸⁵

Au nombre des peuples officiels du Canada, ne figuraient dans la Constitution de 1867 que les Eurocanadiens (Anglophones et Francophones) et les Autochtones (les Premières Nations jadis Indiens et les Inuits³⁸⁶, autrefois Esquimaux).

Les Métis et les Indiens sans statut étaient représentés par le Conseil des Autochtones du Canada créé entre 1970 et 1980 comme ci-dessus évoqué, plus tard devenu Congress of Aboriginal People (Congrès de Peuples Autochtones), et présidé depuis 1975 par Harry Wilfred Daniels, un Métis de la Saskatchewan né à Régina le 16 septembre 1940.³⁸⁷

Il est bon de rappeler qu'avant la création du MNC en 1983, le CAP était l'unique porte-voix des Métis et Indiens non-inscrits auprès du gouvernement fédéral.

Lors des tractations pour le transfert de la Constitution, le gouvernement fédéral dirigé par le Premier Ministre Pierre Trudeau avait besoin du soutien massif de toutes les couches socio politiques du Canada pour convaincre la Reine d'Angleterre de la volonté populaire du transfert de la Constitution, preuve de la souveraineté du Pays. Jean Chrétien, futur successeur de Pierre Trudeau, alors Ministre fédéral de la Justice invite Harry Daniels, représentant des Métis et Indiens non-inscrits à la table de discussion à Ottawa pour faire partie de la délégation canadienne en Angleterre. Harry Daniels accepte de prendre part aux débats à Londres à la seule condition de voir les Métis officiellement figurés au nombre des Peuples Autochtones dans la nouvelle Constitution canadienne, tout comme les Premières Nations et les Inuits. Sa requête rencontre le refus catégorique de Jean Chrétien qui, après une brève concertation avec le Premier Ministre à son bureau, revient sur sa décision. Le Premier Ministre Pierre Trudeau, en effet, l'aurait convaincu

³⁸⁵ Teillet, 2019: 439

³⁸⁶ Ils sont officiellement reconnus « Indiens » depuis 1939

³⁸⁷ Goulet et al., 2011 :152; 284 :286

de satisfaire à la demande de Harry Daniels afin qu'à Londres l'unité prévale pour que le transfert de la Constitution soit effectif.

According to Daniels, he said that he would only do so if the Métis were specifically included in the Constitution as an Aboriginal people. Chretien initially refused; Daniels erupted angrily and said that he and his people would not accept anything less. Chretien left the meeting to consult with Prime Minister Trudeau. He returned to the room and said that all of Daniels points would be agreed to³⁸⁸.

Chapitre II. L'État politique et l'identité

2.1. L'impact de l'état politique sur le renouveau identitaire métis

Après une lutte politique longue et ardue, les Métis, en tant que groupe distinct, sont enfin mentionnés dans la Constitution de 1982 qui vient mettre fin à plusieurs décennies de frustrations en rétablissant et sécurisant les Métis dans leur droit passé, présent et futur, dans la section 35 (qui à la fois concilie la légalité et la légitimité de l'identité métisse) de la Loi Constitutionnelle de 1982 ainsi libellée:

(1) Les droits ancestraux et issus de traités existants des peuples autochtones du Canada sont par les présentes reconnus et confirmés.

(2) Dans la présente loi, « peuples autochtones du Canada » comprend les peuples Indiens, Inuits et Métis du Canada³⁸⁹.

3) Il est entendu qu'au paragraphe (1), les « droits issus de traités » comprennent les droits qui existent actuellement en vertu d'ententes sur les revendications territoriales ou qui peuvent être ainsi acquis.

³⁸⁸ *Ibid.*, p.152

³⁸⁹ *Ibid.*, p. 153

(4) Nonobstant toute autre disposition de la présente loi, les droits ancestraux et issus de traités visés au paragraphe (1) sont garantis également aux hommes et aux femmes.

Cette mention des Métis dans la nouvelle Constitution, section 35, ne définit toutefois pas le Métis, c'est – à – dire ne dit pas qui peut être appelé Métis, et quels sont ses droits constitutionnels. « En 1982, les Métis ont accédé au statut de peuple autochtone mais plusieurs problèmes résultent du fait que les termes « Métis » et « peuple » ne sont pas définis dans l'article 35 de la Constitution du Canada, laissant ainsi un vide juridique et politique à combler »³⁹⁰. Cependant, de cette Constitution de 1982 l'on retiendra que les Métis partagent la même autochtonie que les Premières Nations et les Inuits, et ce, de façon durable et irrévocable, c'est —à —dire qu'on ne peut pas la leur retirer au gré des humeurs des autorités, fédérales ou provinciales.

L'Arrêt Powley de 2003³⁹¹

C'est en 2003 que la reconnaissance du droit des Métis prend tout son sens dans la décision de justice de la Cour Suprême, après 10 ans de procès, en faveur de deux frères Métis, Roddy et Steve Powley de la communauté métisse près de Sault Ste Marie en Ontario. Ayant tué un orignal sans permis de chasse et pris en flagrant délit de possession du gibier, les deux frères avaient dit exercer leur droit de chasse métis, conformément aux dispositions de l'article 35 de la Constitution de 1982 qui protège le droit des autochtones, qu'ils soient Métis, Premières Nations ou Inuits.

L'arrêt Powley ainsi reconnaît les Métis comme un groupe distinct possédant des droits ancestraux qu'il a toujours exercés avant la « date de contrôle » (l'occupation officielle) de son territoire par les autorités gouvernementales. L'année 1870 est « la date de contrôle » du gouvernement au Manitoba. Toutefois l'arrêt Powley entoure l'identité métisse de trois garde-fous qui lui semblent indispensables : l'auto-identification en tant que Métis, le lien historique avec la Nation métisse³⁹², et l'acceptation du postulant par sa communauté locale, ce qui suppose son implication dans

³⁹⁰ Gagnon, 2006 :11

³⁹¹ Goulet et al., 2011: 163

³⁹² In 2002 the Métis Nation arrived at a new definition. 'Métis ' means a person who self-identifies as Métis, is distinct from other Aboriginal peoples, is of historic Métis Nation ancestry and who accepted by the Métis Nation [...] Registration of Métis Nation citizens is taking place in each province. The registries are only to include individuals who provide documentary evidence proving that the applicants meet the Métis National Council's definition». (Teillet, 2019:478)

la vie socioculturelle de cette communauté. *Self-identification as a member of a Metis community should not be of recent occurrence, or belatedly made. Ancestral connection must be to a historic Metis community*³⁹³. Ceci a conduit la Cour Suprême à redéfinir le Métis à la lumière de l'article 35 de la Constitution qui se garde de limiter l'identité métisse au double héritage génétique européen et autochtone³⁹⁴. A ce préalable s'ajoutent l'expression collective de cette identité et sa démarcation de celle des ancêtres Européens et Autochtones (Indiens et Inuits).

[I]e mot « Métis » à l'art. 35 ne vise pas toutes les personnes d'ascendance mixte indienne et européenne, mais plutôt les peuples distincts qui, en plus de leur ascendance mixte, possèdent leurs propres coutumes, façons de vivre et identité collective reconnaissables et distinctes de celles de leurs ancêtres indiens ou inuits d'une part et de leurs ancêtres européens d'autre part.³⁹⁵

L'Arrêt Daniels

Nous avons ci-dessus évoqué comment Harry Daniels, président du CAP a contribué à faire admettre au nombre des Autochtones les Métis et Indiens non-inscrits. Mais Daniels ne s'est pas arrêté en si bon chemin. Il continuera son combat juridique qui, par l'arrêt dénommé « Arrêt Daniels », stipule que, face aux problèmes des Métis et Indiens non-inscrits, la responsabilité directe (et non celle des provinces) du gouvernement fédéral doit être engagée. En clair, la Section 91 (24) de l'article 35 de la nouvelle Constitution de 1982 dit que les Métis et les Indiens non-inscrits sont, tout comme les Premières Nations et Inuits sous la responsabilité directe du gouvernement fédéral. *Section 91(24) is the provision that states that the federal government has jurisdiction over "Indians and lands reserved for the Indians"*³⁹⁶; ce qui, dès lors fait des Métis et Indiens non-inscrits des partenaires ; leur avis dans les projets de développement affectant leur environnement et style de vie doit être désormais pris en compte par le gouvernement³⁹⁷. Dans cette logique de l'article 35 de la Constitution de 1982, va aussi naître l'arrêt Daniels le 14 avril

³⁹³ Goulet et al., 2011 : 165

³⁹⁴ Gagnon et Giguère, 2014

³⁹⁵ Rapport du Comité Sénatorial Permanent de peuples Autochtones (juin 2013). *Le Peuple qui s'appartient : Reconnaissance de l'identité Métisse au Canada*.

<https://sencanada.ca/content/sen/committee/411/appa/dpk/01jun13/home-f.htm>, p. 9

³⁹⁶ Teillet, 2019: 439-450

³⁹⁷ *Ibid.*,

2016 qui fait des Métis et les Indiens non-inscrits des « Indiens »³⁹⁸. La Cour clarifie que le gouvernement fédéral est le premier responsable légal des Métis et des Indiens non-inscrits. Avant cette décision, le gouvernement fédéral et les provinces en effet se sont toujours rejeté la responsabilité face aux problèmes de ces deux groupes. Toutefois, bien que les Métis et Indiens non-inscrits aient recouvré leur statut d'Indien, il est important de préciser qu'ils ne sont pas « Indiens » au même titre que les Indiens des Premières Nations et Inuit qui, depuis la Constitution de 1867, sous *l'Indian Act* ont des droits et privilèges (par exemple l'assurance médicale gratuite; les études postsecondaires, etc.) que les Métis et Indiens non-inscrits n'auront pas.³⁹⁹

Harry Daniels (1940-2004) décédé en 2004 n'a pas vu l'aboutissement le 4 avril 2016 de cette étape (« l'arrêt Daniels ») de sa lutte entamée en 1999, soit environ 17 ans de combat juridique.

Les victoires politiques de la MMF

L'un des premiers grands dividendes des combats des organisations politiques métisses, est, comme déjà noté, la reconnaissance des Métis en tant peuple autochtone par la Constitution de 1982 dans son article 35. Sa paternité à juste titre peut être attribuée à Harry Daniels, tout comme celle de la section 31 de l'Acte du Manitoba de 1870 qui consacre l'adhésion du Manitoba à la Confédération, à Louis Riel⁴⁰⁰.

Après 143 ans d'attente de justice à la suite de la dépossession de leurs terres ancestrales au Manitoba, la Cour Suprême du Canada a tranché en faveur des Métis représentés par la MMF et son président David Chartrand, le 8 mars 2013, pour promesses de 1,4 million d'acres (565 000 hectares de terres) non tenues par le Gouvernement Fédéral en 1870, soit 31 ans après la reconnaissance officielle des Métis comme peuple autochtone par la Constitution de 1982 ; suivie trois ans plus tard en 2016 de celle de l'article 91(24) de « l'Arrêt Daniels » des Métis et Indiens non-inscrits comme « Indiens ». Certes les Métis ne recouvreront plus leurs terres, mais des

³⁹⁸ *There is no need to delineate which mixed-ancestry communities are Métis and which are non-status Indians. They are all "Indians" under s. 91(24) by virtue of the fact that they are all Aboriginal peoples. "Indians" has long been used as a general term referring to all Indigenous peoples, including mixed-ancestry communities like the Métis. Before and after Confederation, the government frequently classified Aboriginal peoples with mixed European and Aboriginal heritage as Indians. Historically, the purpose of s. 91(24) in relation to the broader goals of Confederation also indicates that since 1867, "Indians" meant all Aboriginal peoples, including Métis. (Supreme Court Judgments (2016-04-14). Daniels v. Canada (Indian Affairs and Northern Development - SCC Cases. <https://scc-csc.lexum.com/scc-csc/scc-csc/en/item/15858/index.do?iframe=true>)*

³⁹⁹ *The legal differences between Indians and Métis and nonstatus Indians as of 1975 were summarized by Sealey and Lussier (1975:174-176). They mention tax freedom, hunting rights, free medicine, a land base, and free education as advantages for Indians. Nevertheless, both groups suffer racial discrimination and are confronted with a negative image in history (Bakker, 1997:72)*

⁴⁰⁰ Goulet et al., 2011; Teillet, 2019

compensations financières pour la mise en œuvre de programmes sociaux et l'éducation, assurance d'un lendemain meilleur pour leurs enfants. Le samedi 22 septembre 2018, sera un jour mémorable pour la MMF, puisqu'il marque le début de la compensation des Métis par un chèque de 154 millions de dollars. Il est vrai que nulle contrepartie financière ne peut remplacer la perte de leurs terres, mais celle-ci, selon nos informateurs, témoigne de la sincérité du *mea culpa* du gouvernement fédéral pour les torts causés aux Métis et sa détermination d'ouvrir un véritable processus de réconciliation avec ce peuple.

The Manitoba Métis Federation and the Government of Canada have announced a joint action plan — including millions of dollars in funding — aimed at addressing a long-standing land dispute. The announcement comes after a 2013 Supreme Court victory for the MMF, which argued the federal government had violated the Manitoba Act of 1870, an agreement that vowed to set aside land for 7,000 Red River Métis children. The first payment in the MMF-Canada joint action plan totals \$154.3 million, which the federal government will advance to the MMF once both parties have completed their work on a negotiated agreement to finalize the details of the transfer⁴⁰¹.

Au lendemain de ce moment historique qui, pour les Métis, pose les bases du renouvellement de la confiance dans le gouvernement fédéral mise à mal depuis 1870, soit environ 148 ans (1870-2018), David Chartrand, au nom de la MMF lors d'une cérémonie, baptisée *Promises Kept*, ira solennellement remercier le Premier ministre Justin Trudeau pour le respect de sa promesse électorale de 2014 incluant la mise en application de la décision de la Cour Suprême en faveur des Métis pour promesses des terres à la Rivière Rouge non tenues par le Canada en 1870⁴⁰². Ceci vient couronner le protocole d'accord de 2012 sur le droit de récolte à l'usage domestique des Métis du Manitoba, entre David Chartrand de la MMF et l'ex Premier ministre du Manitoba Greg Selinger.

⁴⁰¹ Cameron, Poitras (september 22, 2018).

Manitoba Métis, federal government announce \$154M in funding as part of land dispute settlement
Global News <https://globalnews.ca/news/4477870/metis-government-funding-land-dispute-settlement/>

⁴⁰² *Promises Kept* (24 Sept. 2018)- *PM Justin Trudeau and President David Chartrand* [video]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=ggzY9jxzMUo>

Depuis le mardi 6 juillet, 2021, la MMF vient de remporter une autre mémorable victoire, celle de son autonomie gouvernementale. En accord avec le gouvernement canadien (auquel la MMF reconnaît la souveraineté), il est accordé à la MMF son autorité sur la citoyenneté, le choix de ses dirigeants, les scrutins électoraux, et l'organisation de son gouvernement au nom des Métis de la Province manitobaine.

2.2. La réhabilitation de Louis Riel

Louis Riel, icône identitaire, reste pour tous les Métis d'hier et d'aujourd'hui, le modèle et la source fédératrice de leur lutte. Sa mort qu'il voyait lui – même comme une mission pour que justice soit enfin rendue à son peuple opprimé⁴⁰³, loin d'emporter avec elle l'identité métisse, l'a au contraire ragailardie, revigorée, devenant ainsi le « [...] ‘meurtre fondateur’ » sur lequel est basée la nouvelle Confédération canadienne ⁴⁰⁴ ». Appuyée dans sa lutte de la disculpation de Louis Riel par plusieurs organisations et partis politiques canadiens au nombre desquels figure en premier le Bloc Québécois, grand défenseur de la cause de Louis Riel⁴⁰⁵, la MMF obtiendra la réhabilitation de Louis Riel. Le 10 mars 1992⁴⁰⁶, le Parlement du Manitoba, et le Sénat l'ont, de façon unanime reconnu comme fondateur du Manitoba. Depuis 2008, le 3^e lundi de février est décrété « Journée Louis Riel » (*Louis Riel Day*), fériée au Manitoba. Il ne faut toutefois pas la confondre avec celle du 16 novembre qui est « le Jour du Souvenir Louis Riel » commémorant la pendaison de Louis Riel le 16 novembre 1885. Une première statue de Louis Riel nu, et torturé, érigée en 1970, a été remplacée par une autre statue de Louis Riel homme d'État derrière le Palais législatif du Manitoba à Winnipeg⁴⁰⁷. Un luxueux ‘hôtel - bloc – appartement’, à fière allure sous le nom de ‘ Place Louis Riel’ domine majestueusement le ciel de Winnipeg, la Capitale Provinciale du Manitoba. En l'honneur de Louis Riel, un pont piétonnier reliant le quartier de

⁴⁰³ *No matter what happens now, the rights of the Métis are assured by the Manitoba Act; that is what I wanted — my mission is finished* (Louis Riel G. Gugas, 1905, Histoire véridique des faits qui ont préparé le mouvement des Métis à Rivière Rouge en 18969. Dans Sealey, Bruce, D. et Antoine Lussier, 1975. *Metis: Canada's Forgotten People* (p.87). Pemmican Publications Inc,

⁴⁰⁴ Payment, Diane Paulette (1999). Les héritiers et héritières de Louis Riel : un aperçu des relations entre les Métis et les Canadiens français dans l'Ouest canadien. *Le dialogue avec les cultures minoritaires*, pp. 55-56.
<https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/dialogue-avec-les-cultures-minoritaires/000566co/>

⁴⁰⁵ Teillet, 2019

⁴⁰⁶ *In 1992, the Parliament of Canada and the Legislative Assembly of Manitoba formally recognized Riel's contribution to the development of the Canadian Confederation and his role, and that of the Metis, as founders of Manitoba* (Goulet et al., 2011: 219)

⁴⁰⁷ Saul, 2008 :27 ; Goulet et al., 2011 :219

Saint- Boniface à la ville de Winnipeg a été baptisé “ Esplanade Riel” en 2004. De même à St. Vital, une banlieue de Winnipeg, la maison familiale de Louis Riel a été dénommée “ Lieu Historique National” par Parcs Canada⁴⁰⁸.

Vaste est aujourd’hui le corpus sur l’histoire de Louis Riel. Son legs littéraire de plus de 500 textes manuscrits⁴⁰⁹ le place aujourd’hui au sommet des Canadiens les plus prolifiques⁴¹⁰. Leader politique et mystique se sentant investi d’une mission prophétique, Louis Riel était aussi un écrivain multidimensionnel et un poète fécond. Ces nombreux écrits rassemblés et édités en 1985 par le professeur Georges Stanley de l’Université de l’Alberta sous le titre de, *Les Écrits complets de Louis Riel* ⁴¹¹restent encore sous exploités. Nombreux sont aujourd’hui les chercheurs qui font le lien entre la plume poétique de Louis Riel et son engagement politique. Son poème « Le chat et la souris » met en exergue son patriotisme de francophone canadien de 1864 à 1866; en tant que patriote francophone métis il écrit « La Métisse » de 1869 à 1882; et enfin pour son triple patriotisme métis, canadien et francophone il compose de 1883 à 1885 le poème intitulé « Le peuple métis – canadien - français »⁴¹². Son rêve de toujours fut l’avènement d’une nation autonome au Nord – Ouest pour un meilleur avenir du peuple métis. Pour les langues, Louis Riel souhaitait la création d’expressions linguistiques à partir des langues autochtones « langues de sauvages »⁴¹³.

Chapitre III. Le Vécu identitaire

3.1. Le vécu de l’identité métisse à St. Lazare et St. Laurent aujourd’hui

Les retombées des victoires des organisations politiques métisses, comme nous venons de le voir, sont indéniables. En effet, grâce à ces organisations précédées de la culture, fer de lance de leur survie identitaire, les Métis font désormais partie des peuples autochtones du Canada depuis le rapatriement de la Constitution de 1982. De plus, leurs droits ancestraux de récolte ont été confirmés par l’arrêt Powley et l’arrêt Daniels réaffirme la responsabilité (constitutionnelle) directe du gouvernement fédéral concernant les Métis et indiens non-inscrits. Les conditions

⁴⁰⁸ Goulet et al., 2011 :230

⁴⁰⁹ Cambe, Estelle, 2012. *Postérité de la Louis Riel l’émergence d’une littérature de l’Ouest canadien dans la francophonie Nord-Américaine* [thèse de doctorat, Université de Montréal]. Papyrus <http://www.archipel.uqam.ca/4821/1/D2270.pdf>,

⁴¹⁰ Goulet et al., 2011 : 230

⁴¹¹ *Ibid.*, p. 31

⁴¹² *Ibid.* pp. 32-34

⁴¹³ *Ibid.*

minimales semblent aujourd'hui réunies pour que l'identité métisse sorte de sa cachette légendaire et s'affiche à St. Lazare et St. Laurent.

L'éducation, clé de l'insertion sociale et emploi

Selon nos informateurs et certaines sources historiques et récentes, le processus de marginalisation des Métis entamé par le gouvernement colonial et poursuivi par le gouvernement fédéral naissant s'est fait en deux étapes. Le gouvernement fédéral qui avait du mal à se départir de son idéologie coloniale, va en premier lieu subdiviser le groupe autochtone, faisant ainsi du Métis un "autre" Autochtone, à l'exemple de l'Orient vu par l'Occident⁴¹⁴. Le deuxième processus de marginalisation qui avait les mêmes visées que le précédent a été l'éducation par les écoles résidentielles des enfants métis (et amérindiens) envisagé comme laboratoire de civilisation des subalternes.⁴¹⁵

L'expérience malheureuse des enfants métis en ces lieux, a hélas participé à leur faible taux d'alphabétisation, au point d'être chacun d'eux l'objet de stéréotypes tels que : « retardé du point de vue de l'éducation, économiquement appauvri et sans culture » et dénoncés par LaRoque dans son livre contre la colonisation au Canada.⁴¹⁶

Mais grâce au climat sociopolitique favorable de ces dernières décennies, les Métis, jadis plus préoccupés par la survie de leurs familles, comme dans bon nombre de pays du tiers monde encore aujourd'hui où la survivance quotidienne souvent prime sur l'éducation des enfants⁴¹⁷, et donc peu disposés à laisser leurs enfants, contraints de chasser, pêcher ou cultiver la terre avec eux, fréquenter l'école⁴¹⁸, semblent aujourd'hui déterminés à relever ce défi de l'éducation gage d'une insertion sociale accomplie. Ainsi, grâce à l'aide de la MMF, en partenariat avec le Louis Riel Institute (LRI), des bourses d'études sont octroyées aux étudiants métis, tandis que "Louis Riel Corporation" assiste les Métis dans les Affaires.

A St. Laurent, la première école du village fondée en 1862 par le Père Simonet prend véritablement son envol en 1870 après l'arrivée du Frère Mulvihill en 1867 et celle des Sœurs

⁴¹⁴ Said, Edward, 1979

⁴¹⁵ *Ibid.*, pp. 12-13; 15; 323

⁴¹⁶ LaRocque, E. (1975). *Defeathering the Indian*. Agincourt. Dans *Histoire et expériences des Métis et les pensionnats au Canada*, 18-19. <http://www.fadg.ca/downloads/metis-french-we.pdf>

⁴¹⁷ Bahi, 2007 ; Sealey et al., 1975

⁴¹⁸ Lavallée, 2003

Franciscaines de Montréal en 1897. Elle est aujourd'hui localisée sur le chemin Veterans Memorial Road et porte le nom du Père Aurèle —Lemoine, grand défenseur du français.

L'appel des Prêtres et Religieuses aux Métis de St. Laurent pour un meilleur avenir de leurs enfants par la formation a fini par porter fruit lorsque les parents ont endossé leur éducation. *Thus, education has become a value for many Metis people now living within cash economy*⁴¹⁹. Aujourd'hui, le maire de St. Laurent, l'ex-directeur de l'école Aurèle - Lemoine, Serge Carrière; son successeur cet automne; le maître de poste ; la gérante de la Coopérative de Crédit ; et le responsable du service des pompiers, pour ne citer que ces chefs de services sont tous des Métis de St. Laurent. La ville de Winnipeg, où est née la Colonie de la Rivière Rouge, et d'où sont parties les vagues de Métis fondateurs de St. Laurent et Ste - Madeleine (près de St. Lazare) et celles accueillies à St. Lazare avant et après 1870, a elle aussi depuis 2015 pour maire un Métis, Brian Bowman fier de son héritage métis. Du témoignage de cet adulte de St. Laurent, on a une idée du dilemme qu'avaient autrefois les parents métis, face à la scolarisation de leurs enfants. *In those days, people worried about day -to-day living than letting their kids attend school. It was not easy for Metis big families to let kids go to school* (R.G-01, communication personnelle, 5 avril 2021). La pêche traditionnelle, attraction des premiers habitants de St. Laurent s'est améliorée grâce aux nouvelles techniques de pêche dues à la formation des pêcheurs modernes aujourd'hui organisés en coopérative. On a donc ici une parfaite illustration du lien entre l'éducation et l'insertion socioéconomique.

Dirigée par Alain Gaudry, un Métis du village, la coopérative des pêcheurs du Lac Manitoba au nombre d'environ 400 personnes (stocke dans une chambre froide le poisson⁴²⁰ pêché à St. Laurent et ses environs), qui approvisionne le marché national et international, envisage dans un avenir proche la construction d'une usine de transformation du poisson au coût de 200 millions de dollars. Les pêcheurs fondent beaucoup d'espoir dans ce projet novateur qui va générer 300 emplois directs, et renflouer les caisses de la Municipalité de St. Laurent de 750 000 dollars d'impôts annuels.

A St. Lazare, comme déjà évoqué plus haut, 20% seulement des enfants sur un effectif total de deux cent vingt-cinq élèves de l'école (fondée en 1879 par le père Decorby) en 1970 étaient Métis. En 2019, des 70 élèves que comptait l'école (de la maternelle à la 12^{ème} année), 60% venaient des

⁴¹⁹ Lavallée, 2003 : 34

⁴²⁰ Le brochet, le carangue, le doré et le poisson blanc (Lavallée, 2003 :63)

familles métisses. Trente-trois pour cent du personnel (administration, enseignants et services aux élèves) de l'école étaient aussi Métis. Pour perpétuer la culture métisse, l'école de St. Lazare (ainsi que celle de St. Laurent) intègre dans son programme l'héritage commun aux peuples autochtones du Canada (Premières Nations, Inuit et Métis).

La preuve que l'adéquation formation – emploi chez les Métis de St. Lazare n'est pas une vue de l'esprit est que ceux-ci, jadis main —d'œuvre bon marché des Fouillard⁴²¹, rivalisent aujourd'hui d'emplois qualifiés bien rémunérés avec les non Métis. La mine de potasse de Rockville en Saskatchewan (pour ne citer que celle — là) à 20 minutes de St. Lazare, à ce jour, emploie environ 43 familles de St. Lazare parmi lesquelles on a 33 familles métisses recrutées pour leurs compétences professionnelles avérées, soit un taux de 69% de travailleurs qualifiés. *Metis people here in St. Lazare were cheap labour. Today thank to good education, we have good jobs as others. Things have changed* (K.B-02, communication personnelle, 30 avril 2021).

Le service de sécurité incendie de St. Lazare a aujourd'hui pour chef Owen Djessop, un jeune métis du village. La grande épicerie du village, propriété de la famille euro-canadienne française depuis 110 ans, les Decorby (du grand père Jules Decorby; son fils Robert Decorby; à son petit-fils Benoît Decorby) a été rachetée le 16 septembre 2016 par une jeune dame métisse de St. Lazare, Melinda Haney et son frère cadet, Mervan, grâce à l'emprunt *Louis Riel Corporation* de la MMF, support de l'entrepreneuriat métis. Ironie du sort, ce magasin qui a longtemps employé des générations de Métis, compte aujourd'hui parmi ses employés des franco-canadiens et anglophones après son rachat par les Haney.

[...] L'ancien propriétaire avait décidé de ne pas rouvrir les portes du magasin après l'incendie. Les résidents de Saint-Lazare étaient donc obligés de faire jusqu'à 20 kilomètres de voiture pour faire leur épicerie [...] Après plusieurs mois de travail - et le refus de deux entreprises - la CDC a convaincu Melinda et Mervan Haney, une résidente de Saint-Lazare et son frère, de se lancer dans l'aventure en rachetant le commerce. Le magasin Haney Grocery & Deli est ouvert depuis le 1er décembre 2016.⁴²²

⁴²¹ [...] *St Lazare has very few employment opportunities, except to work for the Fouillards or in the potash mines at St. Mart, Saskatchewan, which is on the Manitoba — Saskatchewan border* (Sealey, Margaret, 1974:83)

⁴²² Radio-Canada (10 janvier, 2017). *Le magasin général de Saint-Lazare renaît de ses cendres.*

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1009925/apres-incendie-magasin-general-saint-lazare-revit-renait-nouveau>

L’habitat, un autre flanc de la fierté identitaire métisse à St. Lazare et St. Laurent

Le succès du Parc Industriel Louis Riel a montré aux Laurentiens qu’ils pouvaient aller de l’avant, et entreprendre eux-mêmes la solution d’autres problèmes urgents qui existaient dans le village. La priorité fut donnée à la construction de demeures pour des familles de revenus moyens. Ce qui était nouveau dans cette entreprise, était la participation des futurs locataires dans les plans de construction de leur maison⁴²³.

Grâce à leurs expériences dans la construction de maisons traditionnelles, les Métis de St. Laurent et St. Lazare ont facilement pu s’adapter à l’habitat moderne; et ceci cadre aussi avec l’habitus de Bourdieu pour qui la somme d’expériences de notre vie passée est un atout pour faire face aux réalités du présent.

Aux anciennes maisons métisses constamment rallongées au rythme de la taille de la famille⁴²⁴ succèdent aujourd’hui à St. Lazare et St. Laurent, un habitat moderne. A la demande de la MMF, alors qu’en 1971, la M.H.R.C (*Manitoba Housing and Renewal Corporation*) réalisait à St. Lazare l’opération immobilière de dix-sept maisons de trois à cinq pièces dénommée *Sesame Street* pour les grosses familles métisses, elle effectuait aussi un projet similaire de quinze maisons à St. Laurent, pour les grandes familles à revenus moyens⁴²⁵. L’habitat est donc une priorité de la MMF et son Président David Chartrand qui, lors de sa rencontre (à laquelle on m’a autorisé à prendre part dans le cadre de cette recherche) avec les Métis de St. Lazare et ses environs le 16 août 2016, les a informés des discussions de la MMF avec des entreprises chinoises pour la mise en œuvre d’un important projet immobilier des Métis du Manitoba. Un accord a finalement été signé le 1er septembre 2016 à Shanghai en Chine entre la MMF représentée par son président David Chartrand et le groupe Beijing Yingdon Industrial Ltd que représentait son président Yingdong Qiu, lors de la visite d’État du Premier ministre Trudeau en Chine⁴²⁶. Depuis novembre 2019, cette coopération est en cours de réalisation à St. Laurent avec la première tranche d’un nouvel habitat de six logements (de quatre pièces) que j’ai pu observer lors d’une visite guidée le 12 décembre 2019, toujours dans l’optique de cette recherche. Selon une jeune informatrice de St. Laurent, l’habitat

⁴²³ Mercier, 1974 :44-45

⁴²⁴ Barkwell, et al., 2006; Teillet, 2019.

⁴²⁵ Sealey, Margaret, 1974

⁴²⁶ CBC News (Sep 02, 2016). *Deal with Chinese developer will help improve Indigenous housing, Métis federation says*.

<https://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/china-canada-manitoba-metis-federation-housing-1.3747305>

moderne à St. Laurent et St. Lazare est un motif de fierté⁴²⁷ pour les Métis de ces deux communautés. *Thank to our Métis leaders, our former Metis longhouses our grandparents lived in have been replaced today by modern houses in any Métis villages in Manitoba. This is also part of our identity pride today* (A.D-01, communication personnelle, 11 avril 2021).

3.2. L'intermariage entre Métis et « Blancs » à St. Lazare : moteur de fierté identitaire métisse

Après la défaite de la Rivière Rouge en 1870 et celle de Batoche en 1885, la discrimination à l'encontre des Métis dans l'Ouest, selon nos informateurs, n'a pas épargné St. Lazare et St. Laurent. Mais les mariages avec les non Métis vont peu à peu amoindrir, voire progressivement phagocytter cette marginalisation. Ainsi, grâce à l'exogamie et la prohibition de l'inceste, voie de reconnaissance de l'existence de l'autre dans la société⁴²⁸, St. Lazare, modèle de brassage socioculturel en raison de son fort taux d'unions exogamiques va plus s'ouvrir aux autres groupes que St. Laurent sans doute un peu plus soucieux de protéger son identité métisse de l'influence extérieure; ce qui a permis de substantiellement réduire l'angle du regard négatif jadis porté sur eux et ainsi rehausser leur estime de soi. Pour cet informateur de St. Lazare, les unions exogamiques des Métis ont brisé beaucoup de barrières entre les Métis et les Euro-canadiens. *Intermarriage has played an important role in the acceptance of Metis by other groups here in St. Lazare. It has enabled Euro – Canadian families who once were hostile to Metis to accept them today, since children born from exogamic unions are Metis* (T.H-02, communication personnelle, 5 juin 2021). A St. Lazare il se raconte avec humour que c'est dans la descendance des Euro-canadiens autrefois plus hostiles aux Métis qu'on a aujourd'hui la majorité d'unions maritales avec les Métis. Pour nous convaincre de la réalité de ces unions exogamiques métisses de la localité, nous avons étudié un échantillon d'unions de 28 Métis (hommes et femmes) avec un membre des groupes dominants : Anglophone, Francophone et Premières Nations. Cet échantillon se limite aux Métis du centre du village de St. Lazare, plus accessibles, et non ceux de la municipalité, au-delà de 2,5 à 3 km du village. Sur cet échantillon de 28 mariages exogamiques métis où sont nés 102 enfants, on a 24 femmes, soit un taux de 86 %; et 4 hommes, ce qui donne un taux de 14 %. Des

⁴²⁷ « Vu de loin, l'ensemble des maisons, de couleurs variées, présente un aspect attrayant que tout village serait fier de posséder » (Mercier, 1974 : 45)

⁴²⁸ Lévi-Strauss, 2008

24 femmes métisses, 16 ont épousé des Francophones, soit 66 % ; 7 femmes sont unies à des Anglophones, soit 30 % ; et une femme mariée à un Amérindien (Première Nation), soit 4 %. Du côté des 4 hommes, un seul Métis est marié à une Francophone, soit 25 % ; et les 3 autres mariés à des femmes anglophones, soit 75 % des unions exogamiques métisses⁴²⁹.

3.3. L'expression socioculturelle de l'identité à St. Lazare et St. Laurent

Il est communément admis que la culture, se dévoile, s'exprime et se définit par la plume de l'écrivain, la musique, les danses, la langue, et les traditions léguées à la postérité. Comme rappelé plus haut, St. Laurent et St. Lazare sont une des plateformes de l'art et de la culture des Métis au Manitoba.

La littérature

Dans cette sous-section de la précédente, nous parlerons de l'impact de la littérature métisse des bibliothèques des villages de St. Lazare et St. Laurent, vitrine de la culture métisse à l'Ouest de 1730 à ce jour. La grande partie de cette œuvre relativement récente (moins d'un siècle) est produite en anglais⁴³⁰. La revue de littérature de cette recherche nous donne une idée d'écrivains qui promeuvent l'identité métisse au Canada. Au nombre des écrits fondateurs du corpus manitobain, il y a ceux des missionnaires souvent difficilement obtenus d'eux. Outre des ouvrages rédigés par certains, on a des recueils des missions, des carnets de routes d'expériences pastorales etc. Ces missionnaires pour la plupart ont été témoins de la vie de la Colonie de la rivière Rouge, des rivalités entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-ouest, de leur fusion en 1821, de la Rébellion des Métis etc⁴³¹.

La musique

A St Laurent, on trouve les peintures de Jules Desjarlais, Louis Fontaine, Marcelle Combot Lavallée, Darlene McKay, George Richard et les photographies du célèbre photographe canadien Guy Charles Fontaine (tous originaires de St. Laurent) qui sont bien connues au Manitoba et au-

⁴²⁹ Les mariages exogamiques métis ont été un important facteur dans l'acceptation des Métis par les autres groupes à St. Lazare (et St. Laurent aussi, même si nous n'en parlons dans cette étude). Ils ont donc contribué à "minimiser" la discrimination envers les Métis. Tandis que certains groupes empêchaient leurs filles d'épouser des Métis, eux laissaient leurs enfants se marier à des Métisses. C'est ce qui explique le taux de pourcentage élevé des unions exogamiques des filles métisses par rapport à ceux des hommes métis.

⁴³⁰ Pamela V. Sing, 2010. *Cuisine et identité culturelle: discours et représentations chez des écrivains franco-canadiens et métis d'ascendance française contemporains*, 20 (1-2), 33-54. <https://doi.org/10.7202/039394ar>

⁴³¹ Morice, 1912

delà de la Province⁴³². St. Laurent excelle aussi dans le domaine du sport. Du ‘‘Crockett’’ au Soccer en passant par le basketball, hockey, patinage, baseball, etc.⁴³³.

Nombreux sont les talents dans le domaine de la musique (*country music* et musique moderne).

On a des violonistes de renom comme Emile Lavallée⁴³⁴ lauréat du prix Riel en 2009; Harvey ‘‘John Bull’’, Baptiste Richard, George Desjarlais, Emile Chaboyer, Donald, Dylan Gaudry, et bien d’autres. St. Laurent est aussi le village natal de célèbres guitaristes Emile Chaboyer; David Guiboche; Jules Lambert; David Ducharme; Jules Desjarlais, Gloria Desjarlais, sa sœur Barbara et leur frère Lionel⁴³⁵, une famille amie qui a souvent égayé la communauté catholique de leurs concerts de Noël dans l’église du village durant notre séjour pastoral à St. Laurent.

Trois groupes musicaux métis de St. Laurent qui impulsent les chants et danses métis, font régulièrement la une de journaux manitobains. Il s’agit du groupe musical ‘‘Coulée’’ de Serge Carrière⁴³⁶, longtemps responsable du Chœur de l’église catholique; de celui de ‘‘Back 40’’ du jeune Dylan Gaudry qui, des années durant fut responsable de la jeunesse catholique de la paroisse de St. Laurent; et le groupe *Country Pride Band* de Emile Lavallée⁴³⁷ qui naguère fut membre actif des Chevaliers de Colomb de la Paroisse quand nous étions en service à St. Laurent.

St. Lazare regorge lui aussi de talentueux Métis. Cependant, contrairement à St. Laurent qui a une longue tradition de groupes artistiques constitués, St. Lazare semble plutôt privilégier les individualités à l’exception du jeune groupe de l’école, *Écho de la vallée*⁴³⁸ qui a vu le jour il y a environ 9 ans. En juillet 2017, une élève métisse du chœur de l’église catholique, *Julianna Moore*, a obtenu le trophée de la meilleure chanteuse de la compétition annuelle de la *Yorkton Radio GX94* en Saskatchewan qui couvre plusieurs villes de la Saskatchewan et du Manitoba y compris St. Lazare. En 2018, ce fut le tour d’une autre élève métisse de la chorale des jeunes de l’église, Solange Simard, de gagner le trophée de la *Yorkton Radio GX94*. Ces deux lauréates sont aussi membres d’*Écho de la vallée*.

Ces jeunes talents de St. Lazare ont pour ‘‘idole’’ l’un des plus grands violonistes métis du Manitoba, Garry Lepine originaire de St. Lazare. Grâce à son esprit d’initiative et sa créativité qui

⁴³² St. Laurent & District History Book Committee, 2010: 87; 119-126

⁴³³ *Ibid.*, pp. 136-156

⁴³⁴ *Ibid.*, p. 124

⁴³⁵ *Ibid.*, pp. 128-129

⁴³⁶ *Ibid.*, p.125

⁴³⁷ St. Laurent & District History Book Committee, 2010:124

⁴³⁸ Radio-Canada (18 février, 2016). *L’Écho de la vallée de Saint-Lazare résonne à la Chicane électrique : Festival du Voyageur 2016*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/766044/echo-vallee-festival-voyageur-chicane-electrique>

lui ont valu multiples trophées, Garry a énormément contribué à la promotion de la musique métisse. Il a à son actif cinq Cds, plus de 50 chansons et des danses - vidéo connues sous le nom de *The Dances of the Métis* (li dawns di Michif). Arc bouté sur son violon durant les prestations de son groupe musical, son fils, Jason Lepine, par ses envolées de Gigue métisse, lui emboite aussi le pas.

Les Festivals

Les Festivals tiennent une place importante dans la culture métisse. Chaque festival où variétés de délicieux mets métis se disputent la palme d'or des recettes culinaires⁴³⁹, donne aux Métis, parés de leurs ceintures fléchées (sashes) et autres accoutrements identitaires, l'opportunité de magnifier leur identité et leur culture. Les festivals familiers aux Métis de St. Laurent et St. Lazare sont entre autres, le festival du Voyageur à Winnipeg ; le festival Manipogo de St. Laurent ; les Journées métisses de St. Laurent ; *Louis Riel Days* de St. Lazare ; le *Pioneer Day* de St. Lazare ; et le Festival national métis, « Retour à Batoche ».

Le Festival du Voyageur (auquel je me suis plusieurs fois rendu) qui se tient chaque année à Winnipeg en février pour célébrer l'arrivée des premiers Francophones Européens dans l'Ouest canadien, *les coureurs de bois*, se veut une vitrine de la richesse de l'identité culturelle des minorités franco – manitobaines et des Métis. Selon une participante, le Festival du voyageur est un temps de l'année où les Métis célèbrent l'arrivée de leurs ancêtres paternels européens. « Par notre participation au Festival du voyageur, nous commémorons l'arrivée de nos ancêtres paternels européens qui ont parcouru le pays profond pendant le commerce de Fourrures » (M.B-01, communication personnelle, 30 mai 2021). Tous les ans, par les prestations de leurs jeunes, St. Lazare et St. Laurent ne manquent pas à cet important rendez – vous culturel. En 2016, la *Bande Écho de la Vallée* des élèves métis de l'École St. Lazare y a remporté le 2^{ème} prix de la *Chicane Électrique*.

A group of nine teens from St. Lazare made waves on a pretty big stage earlier this month. The band L'Écho de la Vallée, made of teenagers from grades 7 to 12, won second place and \$300 at Chicane électrique, a battle of the bands-style contest held by Radio-Canada in conjunction with the Festival du Voyageur — the annual celebration of French-Canadian culture in Winnipeg. It was a big step for the fledgling group, all of whom attend

⁴³⁹ Goulet et al., 2011

École Saint-Lazare. The idea to enter the contest came from Stéphane Tétreault, who works for the Division Scolaire Franco-Manitobaine and helps teach the band.⁴⁴⁰

Le Festival Manipogo, nom du fameux serpent - monstre marin qui vivrait dans le Lac Manitoba à St. Laurent, a lieu chaque année au mois de mars pour célébrer la fin de la pêche d'hiver à St. Laurent (MB). Du témoignage de cette informatrice de St. Laurent assidue aux différentes éditions du Manipogo, nous avons un bref historique de ce festival.

Le Festival Manipogo, non seulement célèbre les traditions et les cultures métisses en général, mais il est surtout notre particularité, nous, Métis de St. Laurent. Nous célébrons la fin de la pêche d'hiver au mois de mars. Vivant au bord du Lac Manitoba depuis longtemps, la pêche est une activité que bon nombre de nos parents et grands -parents ont exercée, et que beaucoup parmi nous ici à St. Laurent continuent d'exercer encore aujourd'hui. Quand j'étais jeune, j'ai souvent accompagné mon père à la pêche en hiver (A.B-01, communication personnelle, 13 mai 2021)

Le Festival s'ouvre par un grand déjeuner métis à la salle paroissiale de l'église catholique suivi de la parade des Bombardiers (sorte de grands véhicules-motoneiges pour la pêche d'hiver) qui part du bureau de la MMF, s'ébranle dans le village via la rue principale et prend fin au Lac où ont lieu diverses activités socio - culturelles sous des grandes tentes dressées à cet effet: chansons, danses, lunch, ventes d'objets d'arts métis ; promenades sur le lac gelé, tournoi de hockey, parties de pêches sur le lac en bombardiers, etc. ; le tout couronné par une grande soirée de danses métisses (*Metis country music*) jusqu'au petit matin à la salle communautaire du village. Durant mon long séjour de sept ans à St. Laurent, à chaque année j'ai été honoré par une invitation spéciale du comité d'organisation du festival Manipogo soucieux de pérenniser la longue tradition de la bénédiction du déjeuner et du diner du festival par le Curé de la Paroisse.

Les Journées métisses à St. Laurent en août chaque année s'ouvrent tôt le samedi matin après le petit déjeuner métis, par une parade en voiture et autres véhicules motorisés des groupes

⁴⁴⁰ Radio-Canada (18 février, 2016). *L'Écho de la vallée de Saint-Lazare résonne à la Chicane électrique : Festival du Voyageur 2016*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/766044/echo-vallee-festival-voyageur-chicane-electrique>

socioprofessionnels dans la principale artère du village. A la salle communautaire où la parade prend fin, ont lieu des danses, les concours de *Hatchet games* et diverses activités pour enfants, jeunes et adultes. Cette journée du samedi s'achève par une soirée de danses métisses (*country music*). Le lendemain dimanche, les activités se poursuivent avec la course en voiture dans les marécages, la danse *gigue* et prennent fin avec l'élection de la Miss Métisse.

En août, 2005, une de mes nièces, venue d'Italie pour passer deux semaines de vacances chez moi, avait eu l'opportunité de "goûter" et d'apprécier avec moi la riche culture des Journées métisses de St. Laurent.

St. Lazare, tout comme les autres communautés métisses du Manitoba, célèbre aussi son héritage culturel métis lors des festivités commémorant Louis Riel (*Louis Riel Days*), le troisième weekend de février de chaque année qui également ouvre la semaine du Festival du Voyageur à Winnipeg. Toujours organisé par la MMF locale présidée par Terry Haney, les *Louis Riel Days* ont été en 2018 célébrés le lundi 19 février au Manitoba. La veille, le dimanche 18 février, les activités qui, comme à l'accoutumée commencent à 10 heures par la Messe à l'église catholique à l'intention du peuple métis du Canada, se poursuivent avec la luge; le tournoi Barouche (jeu de cartes métis) et prennent fin par la traditionnelle soirée culturelle précédée de l'allocution de bienvenue du président, Terry Haney à la salle paroissiale où au nombre des artistes de la soirée, jeunes et adultes, majoritairement métis, certains font leurs premières armes, tandis que d'autres confirment leurs talents artistiques.

Selon le témoignage d'une participante, *Louis Riel Days* est très important pour les Métis de St. Lazare.

Few years ago, I was not doing well, but I asked my husband to give me a ride to be there for the show. My husband is not a Metis, but he never missed Louis Riel Days's Talent show here in St. Lazare. We always come together. As a Metis, it would have been too hard for me to stay away from Louis Riel Days' Talent show that night. Louis Riel was our great leader who fought for our Metis Nation (M.B-02, communication personnelle, 15 février 2021).

La soirée s'achève par le tirage au sort du gros et des petits lots de la tombola que j'ai, depuis 9 ans, eu le l'honneur de faire à la demande de la MMF et son président.

En 2016, 23 artistes ont pris part aux *Louis Riels Days' Talent Show* auxquels participaient 13 jeunes; 7 jeunes – adultes et 3 adultes. Au niveau des groupes identitaires en cette année 2016, il y a eu 15 Métis ; 3 Francophones et 5 Anglophones.

En 2017, on note une légère baisse par rapport à 2016 avec un nombre total de 16 artistes parmi lesquels il y a eu 7 jeunes et 9 adultes. Pour les groupes, on a enregistré 10 Métis ; 4 Francophones et 2 Anglophones.

En 2018, on a une hausse par rapport à l'année précédente : 20 artistes au total dont 8 jeunes ; 11 jeunes - adultes ; et un adulte. Au niveau des groupes, les Métis viennent en tête avec 12 participants contre 6 Francophones et 2 Anglophones.

A St. Lazare, contrairement à St. Laurent, les Journées métisses du long week-end d'août se changent en *Pioneer Days* pour sans doute symboliser le brassage culturel Métis, Euro-canadiens et Premières Nations dans la localité.

« Ici à St. Lazare, les *Pioneer Days* on célèbre notre héritage culturel métis. La participation des autres groupes à ces festivités nous permet de leur faire découvrir notre riche patrimoine culturel », nous a confié une informatrice adulte de St. Lazare (M.B-02, communication personnelle, 15 février, 2021).

Tout commence à 9h00 le samedi par le tournoi de *Baseball*. A 11h00 débute la parade de tous les groupes socioprofessionnels et culturels à travers le village. Vient la compétition en *ATV* de la *Dawn Hill Derby*, «la descente abrupte de la colline » à 13h00. La journée s'achève par le Souper familial à 18h00 et la danse. Le Petit déjeuner aux crêpes *Pancake Breakfast* offert de 9h 00 à midi inaugure la journée du dimanche, suivi jusqu'à 15h00 du tournoi familial de balle en concomitance avec le Micro-trottoir, les activités et les jeux pour enfants. Vient enfin la projection du film de clôture des *Pioneer Days* à 20h00. Toutes ces activités (du Souper familial au film de la fin) se tiennent au stade de football (*Soccer Field*) sous une gigantesque tente dressée en face de la grande exposition d'engins motorisés et matériels agricoles anciens et nouveaux.

Le Festival « Retour à Batoche »⁴⁴¹ est l'occasion pour les Métis du Manitoba et ceux des autres Provinces d'exprimer chaque année leur gratitude à leurs frères et sœurs qui, sous la direction de Louis Riel entouré de Gabriel Dumont, Maxime Lepine et Moise Ouellette, à Batoche en Saskatchewan sont morts pour la survie de l'identité métisse. Célébré chaque année du jeudi au dimanche de la 3^e semaine de juillet à Batoche, lieu célèbre des hostilités connues sous le nom de

⁴⁴¹ Goulet et al., 2011 :53

‘‘Rébellion de 1885’’, où, après la défaite des Métis le 12 mai 1885, Louis Riel qui, volontairement se rend, espère faire valoir la cause des Métis devant une justice fédérale impartiale⁴⁴², est jugé à Régina pour haute trahison puis pendu. En 2010, « Année de la Nation Métisse » décrétée par le gouvernement fédéral, *Retour à Batoche* a enregistré le chiffre record de 75 000 participants⁴⁴³. Parmi les foules attirées par chaque édition de *Retour à Batoche*, on compte toujours des Métis de St. Laurent et St. Lazare. *We always attend Back to Batoche to remember those who fought for our survival; we are grateful to them* (F. L-02, communication personnelle, 3 août 2021), s’est exprimé cet adulte de St. Lazare, un assidu du *Festival Back to Batoche*. « Retour à Batoche » est aujourd’hui devenu l’une des priorités de l’école Aurèle – Lemoine de St. Laurent qui l’a inscrit dans son cours d’histoire. Elle effectue aussi un pèlerinage à Batoche tous les ans⁴⁴⁴.

3.4. Le droit de récolte

Le droit de récolte (pêche, chasse et cueillette) pour usage domestique exercé par les ancêtres des Métis et entériné par l’Arrêt Powley de la Cour Suprême en 2003, est un surcroît de fierté pour les Métis, en particulier les jeunes de St. Laurent et St. Lazare. En effet à la clôture des festivités métisses dans ces deux localités, les jeunes gens, par la présentation de la tête d’orignal ou de biche (son âge étant fonction du nombre de ses cornes) de leur première partie de chasse, compétitionnent pour remporter le trophée du jeune chasseur de l’année, fièrement brandi par le (la) récipiendaire. Car comme nous le dit cet informateur jeune de St. Lazare : « Faire la chasse c’est aussi célébrer notre identité » (C.F-02, communication personnelle, 5 juin 2021).

Toutefois les postulants doivent posséder leur carte de membre doublée de celle du droit de récolte, d’où l’engouement de toutes les tranches d’âges, jeunes, jeunes - adultes et même adultes pour l’acquisition de ces précieux documents. Ce qui fait souvent dire à bon nombre de Métis, surtout ceux des familles ayant perpétué leur héritage culturel métis, que l’identité métisse est aujourd’hui prisee non pas pour ce qu’elle est, mais plutôt pour ses dividendes sociaux-économiques : programmes sociaux, bourses d’études, financements de projets d’investissements, droits de récolte etc., comme nous le confirme cet informateur jeune de St. Lazare lors d’un repas à son domicile en 2018:

⁴⁴² *Ibid.*, p. 228

⁴⁴³ Les jours de célébration du patrimoine métis. *Le festival Retour à Batoche*. <https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/article/les-jours-de-celebration-du-patrimoine-metis/>

⁴⁴⁴ Thibault et Brieg, 2005

My parents, grand -parents, great –grand -parents never hid being Métis. As a child I was raised going to Métis events and celebrations, always wearing the “ceinture fléchée”. Eating bannock and wild meat stews was a common dish for our family (especially bannock). I took fiddle lessons for about 8 years, which is “the Métis instrument” [...] There has been a boom in those identifying as Métis in Manitoba in the last 10 years due to all the financial support and hunting rights given to Métis. Many have applied and more continue to apply for their Métis Card through the Manitoba Métis Federation (MMF) in order to obtain these rights. There are many grants for those going to school and those starting up/buying a business: Aboriginal Business Award, Ignite, Louis Riel Capital Corporation, to name a few we know. There are also special hunting privileges for those who have their Harvester Card (obtained through the MMF) such as an earlier and extended hunting season and the ability to hunt with a rifle throughout the whole season (instead of restricted times for bow, black powder, and rifle) [...] The financial support and the hunting and fishing rights have helped boom the Métis identity, but I can’t say it has increased pride in being Métis. Many simply get their Métis card for these extra privileges and not because they’re proud of being Métis (E.F, communication personnelle, 18 avril 2018).

Pour prévenir l’abus de l’usage des droits de récolte, la MMF y a mis des balustrades. Ce sont des dispositions internes en appui à l’effort du gouvernement dans sa lutte pour la préservation des ressources animales et aquatiques. C’est pourquoi il est par exemple désormais interdit aux Métis de pratiquer la chasse nocturne au Manitoba⁴⁴⁵.

Il est important de rappeler que l’arrêt Powley 2003 qui touchait à l’origine une communauté de l’Ontario, a, plus tôt que nulle part ailleurs au Manitoba, pris effet à St. Laurent en 2009 compte tenu des preuves avérées de ses liens historiques avec la Colonie de la Rivière Rouge⁴⁴⁶.

⁴⁴⁵ Manitoba Métis Federation. *Harvesters*. <https://www.mmf.mb.ca/harvesters>

⁴⁴⁶ « Le peuple qui s’appartient » (Juin, 2013. *Reconnaissance de l’identité métisse au Canada* (65-66). <https://sencanada.ca/content/sen/committee/411/appa/dpk/01jun13/reports-f.htm>

Depuis le recensement de 2016 on estime à 89 360, le nombre de ceux qui s'identifient comme métis au Manitoba⁴⁴⁷, chiffre qui devrait être revu à la hausse quand on sait que l'âge d'enrôlement dans les Provinces affiliées au MNC est fixé à 16 ans.

Tenues vestimentaires métisses

Comme tout autre habit Aborigène canadien, les tenues vestimentaires métisses, spécialité des femmes métisses depuis la traite de fourrures, fruit de l'héritage européen et autochtone, sont un versant indispensable de l'identité métisse. Au nombre des vêtements multicolores en peaux d'animaux les plus prisés par les Métis, on a la veste métisse, le costume métis, le sash ou la ceinture fléchée⁴⁴⁸ (la plus revêtue à St. Laurent et St. Lazare) déjà relevée plus haut, le chapeau, et les mocassins athapascans etc.⁴⁴⁹, pour ne signaler que ceux –là.

Confectionnée en peau de wapiti ou de velours, la veste est souvent ornée de plusieurs décorations de perles de verre et de boutons en plastique⁴⁵⁰. Par sa floraison de perles la veste métisse est plus attractive. Elle est aussi moins encombrante et plus commode grâce à sa coupe simple.

Une veste métisse et une étole en peau de bison m'ont été offertes par ma famille adoptive (maman Alga et ses enfants), au nom de la communauté métisse de St. Laurent lors de la cérémonie de *Farewell* en juin 2010. Sur un côté de l'étole on a les broderies des défenses d'éléphant et de la carte de la Côte – d'Ivoire mon pays d'origine; et sur l'autre pan, celles de la carte du Manitoba et des cornes du bison, le tout symbolisant ma mission chez les Métis au Manitoba.

A St. Lazare, c'est un précieux don d'une ceinture fléchée (et une flèche traditionnelle de chasse des Métis) que j'ai reçu des mains de Terry Haney Président de la MMF locale au nom de la communauté métisse du village, la veille de mes adieux en juillet 2019.

Le costume métis quant à lui est fait de trois différents manteaux. Le premier, la Capot surmontée d'une cagoule était confectionnée à partir d'une couverture de la Baie d'Hudson. Le deuxième, un vêtement à porter en toute saison, était fait de peau de daim. Le troisième manteau garni

⁴⁴⁷ Statistique Canada (2017). *Focus on Geography Series, 2016 Census - Province of Manitoba*. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/fogs-spg/Facts-PR-Eng.cfm?TOPIC=9&LANG=Eng&GK=PR&GC=46>

⁴⁴⁸ Teillet, 2019

⁴⁴⁹ *Ibid.* Les mocassins athapascans sont des chausseurs du Nord adaptées par les Métis.

⁴⁵⁰ Goulet et al., 2011

d'épaulettes et de perles, connu sous le nom de manteau de la Rivière Rouge, qui s'apparentait à celui des Cri et des Européens par sa longueur, était fait de peaux de faune⁴⁵¹.

La plupart des Métis, particulièrement ceux de St. Lazare et St. Laurent, portent régulièrement le chapeau. *Metis men were seldom without a hat or cap (usually tweed)* ⁴⁵². Confectionné à partir de peaux d'animaux ou de tissu, le chapeau plat est bondé de perles et de broderies. Autrefois les garçonnets avaient des chapeaux semblables à ceux des adultes, les bébés portaient des bonnets; les filles les mêmes tresses que leurs mères⁴⁵³.

Les mocassins sont des chaussures d'Indiens du grand Nord adaptées par les Métis. Les variétés de ces chaussures ornées de perles de tous genres, chaque année confectionnées par les femmes métisses pour leur maisonnée, étaient faites de peaux de caribou, de chevreuil et d'original⁴⁵⁴.

En dehors de certaines festivités socioculturelles où ils sont encore portés par des Métis à St. Lazare et St. Laurent, de nos jours les mocassins sont de plus en plus rares. Par ailleurs, selon un informateur adulte de St. Lazare, la communauté métisse du village ne fait don d'un sash qu'à une personne ayant marqué la vie du groupe.

The gift of a sash is a special honor from the Métis community to thank someone who, in many ways has helped us here. It is a very special gift (T.H, communication personnelle, 5 juin 2021).

La Gastronomie métisse

Les Métis ont une riche tradition culinaire⁴⁵⁵. Leur régime alimentaire varié, influencé par les ressources naturelles disponibles⁴⁵⁶ leur a permis de jouer un rôle majeur durant la traite de fourrures. Le pemmican, par exemple a, pendant longtemps permis aux Métis d'approvisionner en nourriture, les postes des Compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest. Il est important de voir quelques mets métis comme la soupe, la tarte (pie), par exemple figurer dans l'historique livre d'au moins 7000 recettes culinaires du français Escoffier Auguste (1921).

Au nombre des mets traditionnels métis, on a la galette ; les beignes ; la rubabou (la soupe ou le ragoût métis) ; les boulettes ; la soupe au bin etc.

⁴⁵¹ *Ibid.*

⁴⁵² Barkwell, et al., 2006 : 73

⁴⁵³ *Ibid.*, p.75

⁴⁵⁴ *Ibid.*, p. 81

⁴⁵⁵ Nous avons juste choisi quelques recettes pour cette recherche.

⁴⁵⁶ Lavallée, 2003

- La galette (bannock), *li gallette* : c'est du pain cuit au four à une température modérée, avec très peu de levure, de la farine, de la graisse de porc, de l'eau⁴⁵⁷.
- Les beignes, *Li beignes*, sont du pain frit *fried bannock*. Du fait de son austérité, il est plus consommé par les Métis durant le Carême, surtout les Vendredis. *It is usually eaten on Fridays, especially during Lent.* ⁴⁵⁸. Durant cette période de pénitence, ce pain m'a été bien souvent offert par les familles métisses à St. Laurent et St. Lazare.
- Les boulettes *Metis meatballs*. *Les boulettes*, sont des boules frites de viande de bœuf hachée, grillées puis mijotées avec des oignons affinés, du poivre, un peu de sel, de l'eau et de la farine. Autrefois les boulettes étaient faites de viande d'original, wapiti etc.⁴⁵⁹.
- La soupe⁴⁶⁰ aux fèves⁴⁶¹ (de l'anglais *bean*). Une des recettes culinaires métisses qui a survécu au temps, la soupe au Bin est faite de poisson, légumes, riz, racines de légumes, haricots, oignons, tomates, orge, macaroni, des os frais ou séchés d'animaux domestiques ou sauvages, et de divers ingrédients. Ce mets fort apprécié des Métis auquel on attribue des vertus de longévité, ne donne-t-il pas raison au vieil adage « Tes mets sont ta santé »⁴⁶²?
- La tourtière (*meat pie*). Les origines de la tourtière remontent au Québec; c'est un des mets métis consommé toute l'année, mais surtout en hiver. Les Métis en général l'offrent à leurs hôtes de marque ou aux personnes qu'ils tiennent en estime. Au nombre de mes présents de Noël ou de Pâques des paroissiens métis de St. Lazare et St. Laurent, il y avait toujours la tourtière.
- Pemmican, *li tooroo*, taureau : le pemmican est, la plupart du temps fait de viande d'animaux sauvages, domestiques et de baies de Saskatoon⁴⁶³ ; mais les Métis le préfèrent avec la viande du bison séchée qui lui offre un goût original. C'était le principal mets de subsistance commercialisé par les Métis durant la traite de fourrures.

L'alimentation est un aspect important de la culture d'un peuple. Considérée comme un fait social, la nutrition fait partie des recherches récentes initiées vers 1930⁴⁶⁴ (et probablement bien plus tôt). Elle fait appel au choix de la nourriture, la façon de la préparer et de la consommer. Véritable

⁴⁵⁷ Barkwell, et al., 2006

⁴⁵⁸ *Ibid.*, p.122

⁴⁵⁹ *Ibid.*

⁴⁶⁰ Escoffier, Auguste (1921).

⁴⁶¹ La soupe de fèves est une soufle faite avec des fèves fraîches, de la laiterie, d'oignons, de la tomate, des feuilles de laurier, etc. (Barkwell, et al., 2006: 131. « To make *soupe aux bin*, soak white beans overnight, drain, and add fresh water, some salt pork or ham bone and onion. Simmer for a few hours »)

⁴⁶² *Ibid.*

⁴⁶³ Les Métis les appelaient parfois les poirettes (petites poires ou baies d'amélanchier au Québec)

⁴⁶⁴ Bonté et Izard, 1991

capital culturel, l'alimentation d'un groupe, circonscrite dans un espace socio – géographique donné, et transmise par la famille est aussi influencée par ses croyances religieuses.

Cette section nous a permis de voir la diversité des mets métis, leurs cuisines et recettes, leurs origines, la période de l'année où ces mets sont plus consommés. Ainsi on a par exemple vu que le pemmican, un mets fait de viande séchée et de graisse de bison et autres animaux sauvages, et beaucoup consommé durant la traite de fourrures est aujourd'hui rare à St. Laurent et St. Lazare, sans doute du fait de la quasi disparition du bison. Par contre, la galette (*bannock*), les boulettes (*Metis meatballs*), la soupe au bin et la tourtière (*meat pie*) sont des mets presque quotidiens. Les beignes quant à eux sont consommés en temps d'austérité, de pénitence à St. Laurent et St. Lazare, confirmant ainsi l'influence des croyances religieuses (ci-dessous mentionnée) sur l'alimentation des peuples.

Après 16 ans de vie professionnelle à St. Laurent et St. Lazare, j'ai, comme bon nombre de non métis, aimé et apprécié la qualité des mets métis. Ils sont délicieux; et ce n'est pas cette informatrice métisse du village qui dira le contraire.

« Les mets métis sont délicieux et appréciés de tous. Là-dessous tout le monde est unanime. La preuve, ici à St. Lazare durant les repas communautaires, les gens se ruent sur les mets métis avant de se tourner vers d'autres plats, parce qu'ils sont les meilleurs » (L.T, communication personnelle, 22 mai, 2021).

3. 5. Réflexions finales sur le colonialisme et la discrimination

Comme son titre en partie l'indique, ce présent chapitre, en lien avec le cadre théorique de cette étude, va parler des réflexions sur l'expansion coloniale à l'Ouest; la discrimination; le renouveau identitaire et culturel métis. Mais avant cela, nous allons faire un briefing sur l'acceptation ou le rejet de l'autre dans le contexte colonial (et la discrimination). En effet, par rapport à la langue et la culture, les politiques vis-à-vis des groupes dans un espace sociopolitique donné peuvent varier selon l'exigence de l'objectif visé. Quant aux rapports des minorités avec l'état, tout est fonction des philosophies politiques et leurs applications.

D'où ce « continuum d'orientation : ←

pluralisme—civisme—assimilationnisme—ethnisme → ». *Le Pluralisme* est l'idéologie politique où les minorités sont formellement reconnues par l'État qui les soutient pour leur bien-être.

Dans le civisme, bien que préoccupé par leur épanouissement (la promotion de leurs langues par exemple) l'État toutefois considère privées les activités des minorités.

L'assimilation. Pour une vie harmonieuse entre tous, l'État va fusionner en une seule entité, les langues et les cultures des minorités.

Quant à l'ethnicisme, il consiste à promouvoir, à valoriser un groupe, la plupart du temps minoritaire au détriment des autres, ce qui entraîne souvent le génocide.

Pluralism Ideology

The pluralism ideology shares a fundamental premise with the other language and acculturation ideologies in the continuum. This is that the modern state expects that minorities will adopt public values of the dominant majority which include: commitment to democratic ideals (e.g., voting rights), adherence to the Civil and Criminal code as well as adherence to values expressed in Human Rights Charters / or Constitution of state

Civic Ideology

The civic ideology shares two important features of the pluralism ideology: a) the expectation that national minorities and immigrants adopt the public values of the dominant society and b) that the state has no right to interfere with the private values of its individual citizens. Unlike the multiculturalism ideology, the civic ideology enshrines as a principle that NO state fund or endorsement can be granted for the maintenance or promotion of the private values of particular groups of individuals.

Assimilation Ideology

As with the pluralism and civic ideologies the assimilation ideology also includes the expectation that linguistic minorities adopt the public value of the dominant majority. Although the assimilation ideology upholds the general principle that the state has no right to interfere with the private values of its individual citizens, there are some domains of private values where the state is expected to intervene.

Ethnist Ideology

This ideology shares the first two features of the assimilation ideology, namely that:

a) national minorities and immigrants must adopt the public values of the dominant society, and b) the state has a right to limit the expression of certain aspects of private values, especially those immigrants a national minorities⁴⁶⁵.

Au XVIIe siècle, avec la conquête de nouveaux mondes par l'Europe, notamment par la France et l'Angleterre, la colonisation, pour des raisons économiques⁴⁶⁶ souvent inavouées⁴⁶⁷, prend la forme d'une invasion des peuples hors de l'Europe, c'est-à-dire « les Indiens, les Jaunes, les Nègres ⁴⁶⁸».

Au Manitoba, province de nos deux champs de recherche, St. Laurent et St. Lazare, il s'est agi d'une colonisation interne. En effet, le Canada étant désormais conquis par l'Angleterre après la guerre d'occupation contre la France, il fut question pour elle de vite faire entrer le Manitoba dans la Confédération naissante selon ses visées colonialistes. Dans la mise en œuvre de sa politique d'annexion, comme nous l'avons vu tout au long de cette étude, deux notions vont plusieurs fois revenir sur les lèvres de certains de nos informateurs : discrimination et préjugé⁴⁶⁹; deux notions, selon eux, liées au regard ethnocentrique⁴⁷⁰ et dépréciatif du colon dominant sur les minorités

⁴⁶⁵ Adapté de Bourhis, R.Y. (2001) « Acculturation, language maintenance and language loss », in Klatter-Folmer, J. et Van Avennae, P. (dir.), *Language Maintenance and Language Loss* : Tilburg (The Netherlands), Tilburg University Press., pp. 10-14

⁴⁶⁶ Ronald L. Trosper (1988). "That Other Discipline: Economics and American Indian History," *New Directions in American Indian History*. Dans Tough, F. (2005). *From the "Original Affluent Society" to the "Unjust Society": A Review Essay on Native Economic History in Canada*. *Journal of Aboriginal Economic Development*, 4(2), p. 30

⁴⁶⁷ « [...] qu'est-ce en son principe que la colonisation ? De convenir de ce qu'elle n'est point : ni évangélisation, ni entreprise philanthropique, ni volonté de reculer les frontières de l'ignorance, de la maladie, de la tyrannie, ni élargissement de Dieu, ni extension du *Droit* ; d'admettre une fois pour toutes, sans volonté de broncher aux conséquences, que le geste décisif est ici de l'aventurier et du pirate, de l'épicier en grand et de l'armateur, du chercheur d'or et du marchand, de l'appétit et de la force, avec, derrière, l'ombre portée, maléfique, d'une forme de civilisation qui, à un moment de son histoire, se constate obligée, de façon interne, d'étendre à l'échelle mondiale la concurrence de ses économies antagonistes » (Aimé Césaire, 1955 : 9)

⁴⁶⁸ *Ibid.*, p. 10

⁴⁶⁹ Teillet, 2019; Carter, 1999

⁴⁷⁰ « Or, l'histoire le montre, ce sont souvent des conflits d'intérêts qui régissent les rapports interculturels. La démarche éthique de l'interculturel consiste, dans un premier temps, à reconnaître la légitimité d'une culture et, dans un deuxième temps, à accepter sa transformation » (Labrèche, Y. & Piquemal, N., 2011 :192)

involontaires⁴⁷¹ autochtones (Métis, Premiers Nations et Inuits) victimes de la guerre d'occupation entre la France et l'Angleterre. Pour le colon anglais, toujours selon nos informateurs et certaines sources historiques et récentes, la double provenance biologico ethnico-culturelle du Métis faisait à la fois de lui un demi autochtone et un demi européen (*half-breed*)⁴⁷²; "une personne altérée" pour qui le seul remède était l'assimilation⁴⁷³. *The three myths of "primitive", "lazy", and "rebel" were so firmly implanted in the mind of public that it was not receptive to the first efforts of Métis organizations to tell a different story to the public. It was with this negative image that the Métis first had to struggle* ⁴⁷⁴.

Pour nos informateurs et certaines sources historiques, c'est donc dans cette logique de discrimination contre les Métis que peuvent s'expliquer les politiques des écoles résidentielles où des scandales ont noyé les bonnes intentions qui pouvaient justifier leur création.

Prior to the 1950s the responsibility for educating Indian children fell into the hands of the missionaries. Much can be said about the inherent good intentions of these people, and it is true that without their efforts the educational level of our people might be even lower than it is today. Unfortunately, much more has to be said about the role the misguided missionaries played in the disruption of the Indians' way of life and their direct responsibility for the failure of Indians to achieve educational parity with non-Indian society. ⁴⁷⁵

Toujours d'après des informateurs au nombre desquels cet adulte de St. Lazare, le phénomène de l'alcool aujourd'hui chez les Métis n'est pas sans lien avec les abus dans les écoles résidentielles. « Le phénomène de l'alcool dans certaines familles métisses provient en partie des abus dans les écoles résidentielles où les victimes ne se seraient moralement jamais remises » (E.B-01, communication personnelle, 18 avril 2021). Les récentes découvertes des Tombes Anonymes

⁴⁷¹ « Voir John U. Ogbu et Herbert D. Simons (1988). Nous reprenons ici ce concept en l'utilisant de manière plus large par rapport à ces auteurs. Nous concevons ainsi que les minorités involontaires sont celles qui n'ont pas choisi leur destinée librement en raison du colonialisme, de la violence physique ou de tout autre facteur oppressif qui les ont repoussées vers les marges de la société ou encore forcées à l'exil (cas des Métis et des réfugiés, bien entendu, mais à des degrés divers et dans des contextes historiques et géographiques, par ailleurs, fort distincts). » (Labrèche, Y. & Piquemal, N. 2011 :188)

⁴⁷² Andersen, 2014

⁴⁷³ Teillet, 2019

⁴⁷⁴ Sealey et al., 1975:162

⁴⁷⁵ Harold Cardinal, 1969:52-53

(*Unmarked graves*)⁴⁷⁶ des enfants décédés dans les écoles résidentielles en Colombie Britannique et en Saskatchewan ne viennent -elles pas conforter les tenants de cette hypothèse dans leur position? C'est pourquoi, la majorité des Métis et autres Autochtones fondent aujourd'hui beaucoup d'espoir dans le processus de guérison de la *Commission Vérité et Réconciliation avec les Métis*⁴⁷⁷. La nomination de Mary Simon, la toute première personne Aborigène à être promue Gouverneure générale du Canada par le Premier ministre Trudeau le 6 juillet 2021⁴⁷⁸; la loi du 20 juillet 2021, faisant du 30 septembre de chaque année au Canada, *Journée nationale pour la vérité et la réconciliation*⁴⁷⁹, jour férié, et les excuses du Pape François aux Autochtones canadiens à Rome le 1^{er} avril 2022⁴⁸⁰, et au Canada du 24 au 30 juillet 2022⁴⁸¹, peuvent peser dans la balance. Mais la double origine identitaire métisse ci-dessus évoquée, était-elle vraiment une tare? Le cadre théorique de cette étude répond par la négative. Grâce à l'habitus de Bourdieu donc, nous avons vu que « l'altérité identitaire »⁴⁸² métisse en question ne pouvait être que source de fertilité. La vitalité de l'identité métisse, en effet, vient du fait d'être non seulement riche de ses deux sources de provenance euro-autochtones, mais surtout d'avoir eu le mérite de les transformer en une entité distincte. Ainsi, cette identité métisse peut pleinement alors jouer sa partition dans le paysage multiculturel canadien initié sous l'ère Pierre Trudeau en 1970. Toutefois, selon nos informateurs, les Métis espèrent que l'état politique, disposition de protection des groupes socio-culturels, noble

⁴⁷⁶ The Guardian (2021, July 13). *Canada: at least 160 more unmarked graves found in British Columbia*. <https://www.theguardian.com/global-development/2021/jul/13/canada-unmarked-graves-british-columbia-residential-school>

⁴⁷⁷ Ry Moran. *La Commission de vérité et réconciliation*. <https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/section/la-commission-de-verite-et-reconciliation/>, Consulté le 19/03/2019

⁴⁷⁸ BBC News (6 July 2021). *Mary Simon: Trudeau names indigenous leader in 'historic' first*. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-57739372>

⁴⁷⁹ Federal Statutory Holiday: National Day for Truth and Reconciliation - Canada.ca. <https://www.canada.ca/en/department-national-defence/maple-leaf/defence/2021/07/federal-statutory-holiday-national-day-for-truth-and-reconciliation.html>

⁴⁸⁰ Loup Besmond de Senneville (le 01/04/2022). *Pensionnats autochtones canadiens : le pape François présente ses excuses*, *LaCroix*. <https://www.la-croix.com/Religion/Pensionnats-autochtones-canadiens-pape-Francois-presente-excuses-2022-04-01-1201208200>

⁴⁸¹ Xavier Sartre (01-08-2022). *La réconciliation avec les autochtones du Canada se jouera au niveau local*, *Vatican News*. <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2022-08/gilles-mongeau-bilan-voyage-pape-canada-autochtones.html> ; Diocèse de Montréal (19-07-2022). *Le pèlerinage pénitentiel du pape François au Canada*. <https://diocesemontreal.org/fr/actualites/nouvelles/pelerinage-penitentiel-pape-francois-au-canada>

⁴⁸² « Les Métis n'ont eu d'autre choix que de composer avec ces images d'eux-mêmes dans leur propre ambivalence historique entre mimétisme et altérité, entre intégration et marginalisation. Plus que jamais, les notions de nation et d'identité collective apparaissent comme des constructions idéologiques et politiques. » (Côté et Théberge, 2002 : 2)

mission de défense de tous sans discrimination à laquelle il avait autrefois gravement failli⁴⁸³, désormais accomplira sa tâche régaliennne. C'est donc dans ce nouvel environnement sociopolitique apaisé, qui rassure et protège les groupes de la discrimination de l'état social (ceux qui rament à contre-courant des normes sociétales), ailleurs autrefois dénoncée par des écrivains et philosophes comme Charles Foucauld, Frantz Fanon⁴⁸⁴, Aimé Césaire, Edward W. Said⁴⁸⁵, Terray⁴⁸⁶, que l'on peut comprendre le renouveau identitaire métis. Ainsi, encore selon nos informateurs, après son inclusion au nombre des peuples autochtones du Canada par la Constitution de 1982, et les acquis suite à d'autres victoires politiques, le Métis, peut, par exemple publiquement aujourd'hui parler sa langue mitchif (du moins les adultes qui la parlent encore aujourd'hui) jadis terriblement raillée⁴⁸⁷. Il peut à présent, tout comme un non Métis, après une bonne formation scolaire, avoir un emploi décent. Il peut fièrement aujourd'hui célébrer son héritage culturel à travers les festivals (Manipogo, Voyageur, *Métis Days*, *Louis Riel Days*, Retour à Batoche, etc.) sans aucun complexe d'infériorité qui, ailleurs sous d'autres cieux, avait aussi contribué à étouffer l'éclat de l'identité chez des peuples colonisés⁴⁸⁸.

En résumé, comme ci-dessus mentionné, pour le camouflage, ce sont des rapports de pouvoir qui partent de l'accueil à la recherche de la domination, la discrimination, les préjugés⁴⁸⁹, la dépossession socioéconomique⁴⁹⁰, socioculturelle, voire religieuse où, d'après nos informateurs,

⁴⁸³ « En dépit de l'engouement tout récent pour tout ce qui touche aux droits de la personne au Canada, ce pays a, pendant plus d'un siècle, bafoué ces mêmes droits en instaurant des politiques discriminatoires à l'égard de minorités involontaires comme les autochtones, d'où les grandes disparités qui existent de nos jours en ce qui a trait à la répartition de la richesse, à la santé et à l'éducation » (Labrèche & Piquemal, 2011 :190)

⁴⁸⁴ Fanon, 1952

⁴⁸⁵ [...] *In any society not totalitarian, then, certain cultural forms predominate over others, just as certain ideas are more influential than others [...] Orientalism is never far from what Denys Has has called the idea of Europe, a collective notion identifying 'us' Europeans as against all 'those' non Europeans, and indeed it can be argued that the major component in European culture is precisely what made that culture hegemonic both in and outside Europe: the idea of European identity as a superior one in comparison with all the non-European peoples and cultures* (Said, Edward, 1978:7)

⁴⁸⁶ Terray, 1960

⁴⁸⁷ [...] *To the missionaries and the Bretons, Canadian – French was considered a Superior language [...]. In their eyes, Michif – French, as a language, did not have a status in its own right* (Lavallée, 2003:111-112)

⁴⁸⁸ « Ayant le courage de le dire, c'est le racisme qui crée l'infériorité [...] Le Blanc obéit à un complexe d'autorité, à un complexe de chef, cependant que le malgache obéit à un complexe de dépendance, tout le monde est satisfait » (Fanon,1952 :79)

⁴⁸⁹ Teillet, 2019

⁴⁹⁰ La recherche de Tough (1996) combine à la fois le volet économique et l'aspect géoculturel pour montrer le difficile passage du commerce des fourrures des peuples autochtones du Nord au capitalisme industriel de la fin XIX à la veille XXe siècle ([...] *These regional cultural patterns and the traditional economies had developed out of indigenous landscapes and some two hundred years of the mercantile fur trade. External forces would initiate changes and responses. The changes that occurred to the geography of northern Manitoba are the subject of this book*, p.5)

les Blancs vont interdire certaines pratiques religieuses des Autochtones, comme jadis ailleurs chez d'autres peuples soumis. « Aucun contrat humain, mais des rapports de domination et de soumission qui transforment l'homme colonisateur en pion, en adjudant, en garde-chiourme, en chicote et l'homme indigène en instrument de production. A mon tour de poser une équation : colonisateur = chosification »⁴⁹¹.

Conclusion

Au terme de ce travail de recherche, nous avons, grâce à nos informateurs et les sources historiques, vu, comment la conquête des nouveaux mondes, notamment celle de l'Amérique du Nord, initiée par la France, au bord du fleuve St. Laurent au Québec actuel, au 16^e siècle, plus tard suivie par l'Angleterre, s'est soldée par une guerre d'occupation entre ces deux grands pays colonisateurs. Le pays vainqueur est l'Angleterre, face à la France sa rivale historique. Les "unions à la manière du pays" des premiers explorateurs et commerçants de fourrures français, les "coureurs de bois" avec les femmes indiennes dans le pays profond, voient l'avènement d'un nouveau peuple au Canada, les Métis. Leur camouflage et affirmation identitaire à St. Laurent et St. Lazare au Manitoba ont fait l'objet de notre recherche.

Le but de cette étude a été de comprendre l'éveil de l'identité métisse, en mettant en relief les précieuses contributions de nos informateurs, les recherches documentaires, et tous les concours historiques, socioculturels, économiques et politiques qui ont permis la résurgence identitaire métisse actuelle. La prospection permettant d'identifier celle-ci, repose sur notre questionnement fondamental suivant: *Qu'est-ce qui peut mener le camouflage et la réaffirmation identitaire des Métis en général et particulièrement pour ce qui est des Métis de St. Laurent et St. Lazare?*

Les réponses qui découlent de cette notre question centrale sont les suivantes : Le camouflage identitaire métisse a été leur non - mention en tant que groupe dans la Constitution de 1867, la pendaison de Louis Riel leur leader, leur marginalisation, les préjugés, la discrimination en raison de leur langue mitchif, ainsi que le stigma des *half-breeds*. Les éléments culturels conservés au fil du temps par les Métis, malgré le camouflage identitaire, de certains d'entre eux, les réponses recueillies ont été la langue, la structure familiale, la communauté, la musique, la danse, Louis Riel l'icône identitaire métisse, la foi chrétienne, les festivals. Dans l'ensemble, notons que ces réponses se tiennent les unes, les autres. Les éléments culturels conservés par ceux qui ont toujours

⁴⁹¹ Césaire, 1955 : 21-22

été fiers de leur identité, participent, à cette réaffirmation identitaire. À cela s'ajoute la volonté de jouer une partition dans le Canada moderne. Les organisations politiques métisses jouent un rôle déterminant dans le renforcement de la fierté identitaire métisse. Elles ont permis aux Métis de vivre et de partager leur identité en toute sérénité. Les plus importants événements politiques (fédéraux et provinciaux) aidants pour l'identité métisse sont leur mention dans la Constitution de 1982, la réhabilitation de Louis Riel en 1992, l'arrêt Powley en 2003 confirmant leur droit de récolte pour usage domestique, la victoire de la MMF en 2013 sur le gouvernement fédéral pour les promesses des terres de 1870 non tenues, et l'arrêt Daniels en 2016 qui, non seulement met le gouvernement fédéral devant ses responsabilités face aux problèmes des Autochtones, mais aussi fait des Métis et Indiens non -inscrits des " Indiens", quoique n'ayant pas certains privilèges acquis par les Premières Nations et Inuits sous les Traités coloniaux. A cela s'ajoute pour les Métis de St. Laurent en 2004, la reconnaissance de la représentation de leur culture métisse au *National Museum of American Indian à Washington, D.C* où une vitrine spéciale lui est réservée. Le vécu de l'identité métisse repose, désormais, sur une prise de conscience individuelle et collective. Il y a une invitation à vivre, sans complexe, sa culture et dans la société canadienne. A propos de l'avenir de l'identité métisse, les participants gardent espoir. Car après tant d'années de difficultés, ils sont convaincus que plus rien ne peut arrêter le train du rayonnement de l'identité métisse à St. Laurent et St. Lazare, au Manitoba et au Canada.

La quête incessante d'une réponse claire et précise à la question centrale a guidé notre démarche tout au long de cette recherche. Ainsi, au terme de notre étude, sommes-nous en droit de nous demander comment ce travail répond à notre questionnement central.

Tout d'abord l'horizon politique a initié l'ombrage de l'identité métisse dès leur non-mention en tant que groupe identitaire⁴⁹² dans la Constitution de 1867, période qui coïncidait aussi avec l'agonie du commerce de fourrures due à la disparition rapide des troupeaux de bisons pour lesquels les Métis étaient les principaux chasseurs. Après avoir été l'épine dorsale de l'économie du gouvernement colonial, leur méconnaissance par la Constitution de 1867, loi fondamentale de la Confédération naissante à laquelle le gouvernement provisoire de Louis Riel par le "Manitoba Act" avait pourtant adhéré, sonnait pour les Métis, d'après nos informateurs, comme le summum de l'ingratitude et du mépris qui précipita leur dispersion plus à l'Ouest et les pertes de leurs terres

⁴⁹² Teillet, 2019, p. 427

savamment planifiées par Ottawa⁴⁹³ pour installer les orangistes ontariens au Manitoba. Seuls leur restaient temporairement les lopins de terres réservées aux projets gouvernementaux en bordures des routes, *Road Allowance*⁴⁹⁴. Le cas du village de Sainte Madeleine créé par les déplacés de la Rivière Rouge en 1870 à 15 km de St. Lazare, village mis à feu par le gouvernement aidé par la municipalité de St. Lazare aux mains des Euro-canadiens afin d'obliger les Métis à partir de là pour la mise sur pied du projet d'élevage gouvernemental, *the Prairie Farm Rehabilitation Act, (PFRA)*, en est la concrète illustration⁴⁹⁵. La précarité de la plupart des Métis était telle que la dernière vague des Métis de la Rivière Rouge à St. Laurent en 1870 dut renier son identité métisse (pour s'assimiler aux francophones) qui désormais évoquait la pauvreté et la misère généralisée⁴⁹⁶. Mais cette situation d'incertitude, de camouflage des Métis ne perdurera pas. En effet, à la faveur de la nouvelle météo politique favorable c'est-à-dire leur mention au nombre des Peuples autochtones du Canada dans la Constitution de 1982 grâce aux combats de leurs organisations politiques, l'identité métisse sort de sa cachette, et retrouve ses droits ancestraux après la réhabilitation de Louis Riel le 10 mars 1992 par le Parlement du Manitoba⁴⁹⁷; les droits de chasse pour l'usage domestique par l'Arrêt Powley de 2003; la victoire judiciaire de 2013 de la MMF sur le gouvernement fédéral pour promesses de terres non tenues en 1869-1970; son statut " d'Indien" par l'Arrêt Daniels de 2016, la récente notable victoire du 6 juillet 2021 de l'autonomie gouvernementale de la MMF, et les festivals annuels de sa culture à St. Laurent et St. Lazare. Tout ceci redonne à l'identité métisse ses lettres de noblesse longtemps mises sous l'éteignoir. D'où la question suivante. Les Métis et leur identité sont -ils de retour dans le paysage sociopolitique canadien?

Ne sommes-nous pas en droit d'affirmer sans risque de nous tromper que la prophétie de Louis Riel, « Après cent ans de sommeil, mon peuple se réveillera »⁴⁹⁸, est en cours de réalisation?

Ce sujet de recherche « Du camouflage à l'affirmation de soi : le cas de St. Laurent et St. Lazare, au Manitoba » est un immense champ duquel nous ne pensons pas avoir pu cerner tous les pourtours. Nombreuses restent les pistes pour l'approfondissement de la réflexion : on a par

⁴⁹³ *Ibid.*, pp. 282;288;291-293

⁴⁹⁴ *Ibid.*, pp. 422-4223

⁴⁹⁵ *Ibid.*, pp. 425-427

⁴⁹⁶ St-Onge, 2004

⁴⁹⁷ *In 1992 the Manitoba Legislative Assembly had already passed a unanimous resolution to honour the role of Louis Riel in the founding of Manitoba. That same year, the House of Commons and the Senate passed unanimous resolution to recognize and honour the role of Louis Riel* (Teillet, 2019: 454).

⁴⁹⁸ Goulet et al., 2011:308

exemple « L'apport des unions exogamiques dans l'éclat de l'identité métisse à St. Laurent et St. Lazare »; « Les Facteurs de promotion et d'obstruction identitaire métisse hier et aujourd'hui au Manitoba : le cas de St. Lazare et Saint Laurent »; « Identité Métisse face à l'État politique et l'État social au Manitoba » ; « Identité métisse au Manitoba et complétude Institutionnelle », « L'Apport de la jeunesse dans l'affirmation identitaire métisse au Manitoba : Le cas de St. Laurent et St. Lazare », etc.

Bibliographie

Adapté de Bourhis, R.Y. « Acculturation, language maintenance and language loss ». In Klatter-Folmer, J. et Van Avennae, P. (dir.), *Language Maintenance and Language Loss: Tilburg* (The Netherlands), 10-14. Tilburg University Press, 2001.

A.- G. Morice. *Histoire de l'Église catholique dans l'ouest canadien du lac Supérieur au Pacifique (1659-1905)*. Winnipeg: Chez l'auteur, 1912.

Amselle, Jean-Loup. Marqueurs identitaires. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels*, 37-54. Presses de l'Université Laval, 2006.

Andersen, Chris 'MÉTIS': *Race, Recognition, and the Struggle for Indigenous Peoplehood*. UBC Press. Vancouver. UBC Press, 2014.

Atlas / Les Métis. *La musique des violoneux et les danses métisses*.
<https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/article/la-musique-des-violoneux-et-les-danses-metisses/>, Consulté le 05 juin, 2019.

Auerbach, Carl F. & Silverstein, Louise B. *Qualitative Data, An Introduction to Coding and Analysis*. New York University Press, 2003.

Bahi Boniface. *Dérives et réussite sociale en Afrique, Des Stratégies juvéniles à Abidjan*. L'Harmattan, 2007.

Bakker, Peter et Robert A, Papen. « Michif and other languages of the Canadian Métis ». Dans Sing, P. V. (2003). Production « littéraire » franco - métisse: parlers ancestraux et avatars. *Francophonies d'Amérique*, (15), 119–140. <https://doi.org/10.7202/1005203ar>, 1996.

Bakker, P. *A language of our own: the genesis of Michif, the mixed Cree-French language of the Canadian Métis* (Rev. ed.). New York: Oxford University Press, 1997.

Barkwell, Lawrence, Leah M. Dorion and Audreen Hourie. *Metis Legacy II: Michif Culture, Heritage and Folkways*. Saskatoon: Gabriel Dumont Institute, 2006.

Barth, Frederik, *Ethnic Groups and Boundaries*, Prospect Heights (Illinois), Waveland Press, 1998.

BBC News (6 July 2021). *Mary Simon: Trudeau names indigenous leader in 'historic' first*. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-57739372>, Consulté le 17 juillet, 2021.

Bélanger, Mylène. (2013, 7 mai). Louer un banc d'église, partie II. *Sorel-Tracy Express*. <https://www.sorel-tracyexpress.ca/actualites/culturel/149827/louer-un-banc-deglise-partie-ii>, Consulté le 17 juillet, 2021.

Berger, Thomas R. *The Manitoba Métis Decision and the Uses of History, 2014 38-1 Manitoba Law Journal*1, 2014 CanLIIDocs 265, 4-8.

<https://www.canlii.org/en/commentary/doc/2014CanLIIDocs265>, 2014, Consulté le 15 juillet, 2021.

Besmond, Loup de Senneville (le 01/04/2022). *Pensionnats autochtones canadiens : le pape François présente ses excuses*, *LaCroix*. <https://www.la-croix.com/Religion/Pensionnats-autochtones-canadiens-pape-Francois-presente-excuses-2022-04-01-1201208200>, Consulté le 4 mai, 2022.

Bonnewitz, Patrice. *La sociologie de P. Bourdieu*. Paris, Edition Puf, 2002.

Boily, Frédéric., et Carol, Léonard (13 octobre 2017). *Statut de la francophonie de l'Ouest canadien : d'une francopétie avortée à une francopétie contrariée*.

26, (1), 205–228. <https://doi.org/10.7202/1041440ar>

Bonte, Pierre., Izard, Michel (dir.), Abélès, Mrion., Lenclud, Gérard. *Dictionnaire de l'ethnologie*. Quadrige /Puf, 2007.

Bourdieu, Pierre. *Le sens Commun*. Paris, Les Éditions De Minuit, 1987.

———. *Choses dites*. Les Éditions De Minuit, Paris, 1987.

———. *Réponses pour une anthropologie réflexible*. Édition du Seuil, 1992.

———. *Libre Examen- Politique*. Éditions du Seuil, 1992.

———. The forms of Capital. In Richardson, J., *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education*, Westport, CT: Greenwood, 241–58, 1986.

Cambe, Estelle. *Postérité de la Louis Riel l'émergence d'une littérature de l'Ouest canadien dans la francophonie Nord-Américaine* Thèse de doctorat, Université de Montréal. Papyrus. <http://www.archipel.uqam.ca/4821/1/D2270.pdf>, 2012, Consulté le 08 avril, 2021.

Cameron, Poitras (september 22, 2018).

Manitoba Métis, federal government announce \$154M in funding as part of land dispute settlement *Global News* <https://globalnews.ca/news/4477870/metis-government-funding-land-dispute-settlement/>, Consulté le 25 septembre, 2018.

Campbell Maria. *Halfbreed*, McClelland and Stewart Limited, 1973.

Carter, Sarah. *Aboriginal People and Colonizers of Western Canada to 1900*. University of Toronto Press, 1999.

———. *Lost Harvests: Prairie Indian Reserve Farmers and Government Policy*. Montreal: McGill-Queen's University Press, 1990.

CBC News (Sep 02, 2016). *Deal with Chinese developer will help improve Indigenous housing, Métis federation says*.

<https://www.cbc.ca/news/canada/manitoba/china-canada-manitoba-metis-federation-housing-1.3747305>, Consulté le 14 août, 2019.

Césaire, Aimé. *Discours sur le Colonialisme*, Présence Africaine 42, rue Descartes Paris (Ve), quatrième édition, 1955.

Charrette Guillaume. *L'espace de Louis Goulet*. Pemmican Publications, 1976.

Chartrand, Paul, and John Giokas. “Defining ‘the Métis people’: The hard case of Canada Aboriginal law”. Dans Andersen, Chris (2014). ‘MÉTIS’: *Race, Recognition, and the Struggle for Indigenous Peoplehood*. UBCPress, 201. Vancouver. UBC Press, 2002.

Côté, Luc; Théberge, Raymond. *La question métisse: entre la polyvalence et l'ambivalence identitaires 14*, (1 et 2), 1-6. *CAHIERS FRANCO-CANADIENS DE L'OUEST*, 2002.

Daschuk, James. *La destruction des Indiens des plaines : maladies, famines organisées, disparition du mode de vie autochtone*. Presses de l'Université Laval, 2018.

Dépelteau, François. *La démarche d'une recherche en sciences humaines*, Québec, Les Presses de l'Université Laval et De Boeck Université, 2011.

Deslauriers, J.-P. Recherche qualitative. Guide pratique. Dans François Dépelteau *La démarche d'une recherche en science humaine*, 204-243. Les Presses de l'Université Laval De Boeck Université, 1991.

Dickason, Olive Patricia. « From “One Nation” in the Northeast to “New Nation” in the Northwest: A Look at the Emergence of the Métis ». Dans *The New peoples: Being and Becoming Métis in North America*, dir, par Jennifer S. Brown et Jacqueline Peterson, 19-36. University of Manitoba Press, 1985.

Diocèse de Montréal (19-07-2022). Le pèlerinage pénitentiel du pape François au Canada. <https://diocesemontreal.org/fr/actualites/nouvelles/pelerinage-penitentiel-pape-francois-au-canada>, Consulté le 28 juillet, 2022.

Dupuis, J.-C. *Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau et le catholicisme libéral au Canada français (1850-1898)* Lévis: Fondation littéraire Fleur de Lys, 2014.

ECUMENICAL COUNCIL VATICAN II, Decr. *Ad Gentes*, On the mission activity of the Church” 4, 26.

Ellice 1883–1983. Lazare, Manitoba: R. M. of Ellice Centennial Book Committee, 1983

Ens, Gerhard John. *Homeland to Homeland to hinterland*, University of Toronto Press, 28-56. Incorporated, 1996.

Ens, Gerhard J., et Joe Sawchuk. *From New Peoples to New Nations: Aspects of Metis History and Identity from the Eighteenth to the Twenty-First Centuries*, Toronto, University of Toronto Press, 2016.

Escoffier, Auguste. *Le Guide Culinaire 4e édition*.
Free Download, Borrow, and Streaming: Internet Archive (p.5; 271; 414; 420).
<https://archive.org/details/cu31924000610117/page/n13/mode/2up>, 1921, Consulté le 16 mai, 2022.

Falcon, Pierre (6 avril, 2018). *La chanson des Bois-brûlés. Métis Music/Dance as Political Action*. <https://www.crcindigenoumusic.com/news/2018/3/27/pierre-falcons-la-chanson-des-bois-brls>, Consulté le 16 mai, 2019.

Federal Statutory Holiday. *National Day for Truth and Reconciliation - Canada.ca*.
<https://www.canada.ca/en/department-national-defence/maple-leaf/defence/2021/07/federal-statutory-holiday-national-day-for-truth-and-reconciliation.html>, Consulté le 29 juillet, 2021.

Fiola, Chantal. *Returning to Ceremony: Spirituality in Manitoba Métis Communities*. University of Manitoba Press, 2021.

Fleury, Norman. *Michif Dictionary*. Regina, Ed. Gabriel Dumont Institute, 2013.

Franz Fanon. *Peau noire, masques blancs*, 79. Édition du Seuil, 1952.

Gagnon, Denis. *La Nation métisse, les autres Métis et le métissage Les paradoxes de la contingence identitaire. Anthropologie et Sociétés*, 30 (1), 180–186.
<https://doi.org/10.7202/013836ar>, 2006.

Gagnon, Denis., et Giguère, Hélène. *Le Métis comme catégorie sociale : revendication agencité et enjeux politiques. Anthropologie et Sociétés*, 38 (2), 13-26. <https://doi.org/10.7202/1026162ar>, 2014.

Gaudry, Adam (2009, 7 janvier). Métis. L'Encyclopédie canadienne. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/metis>, Consulté le 15 juillet, 2021.

Geographic Names of Manitoba, Manitoba Conservation (2000). St. Lazare (Unincorporated Village). <http://www.mhs.mb.ca/docs/municipalities/stlazare.shtml>, Consulté le 04 janvier, 2019.

Germain, Jean -Claude (2016/11/16). Il y a 131 ans, le 16 novembre 1885, Louis Riel est pendu. <https://lautjournal.info/20161116/il-y-131-ans-le-16-novembre-1885-louis-riel-est-pendu>, Consulté le 04 janvier, 2019.

Giraud, Marcel. *Le Métis canadien : son rôle dans l'histoire des provinces de l'Ouest*, 1374. Paris: Institut d'ethnologie, 1945.

Goulet, George R.D et Goulet Terry. *The Metis: memorable events and memorable personalities*. Calgary, FabJob Inc, 2011.

Guillaume, Charrette. *L'espace de Louis Goulet*. Winnipeg, MB, D.W. Friesen & Sons Ltd, 1976.

Gugas. G. Histoire véridique des faits qui ont préparé le mouvement des Métis à la Rivière Rouge en 1869. Dans Sealey, D. Bruce and Antoine S. Lussier, *The Métis Canada's Forgotten People*, 85-90, Winnipeg, MB, Pemmican Publications Inc., 1905.

Harold, Cardinal. *The unjust society: The tragedy of Canada's Indians*. M.G. Hurtig Ltd., Publishers 10411 Jasper Avenue Edmonton, Alberta, 1969.

Kermoal, Nathalie. Harold Cardinal: précurseur d'un discours national autochtone. Dans Boily Frédéric et Donald Ipperciel (dir.), *D'une nation à l'autre: discours nationaux*, 193-194. Québec, Presses de l'Université Laval, PUL, 2011.

Labrèche, Yves. Préservation, célébration et utilisation des ressources naturelles et culturelles chez les Métis francophones du Manitoba. *Francophonies d'Amérique*, (32), 145–170. <https://doi.org/10.7202/1014048ar>, 2013.

Labrèche, Y. & Piquemal, N. Parcours identitaires des minorités involontaires au Manitoba français : vers une éthique en matière de dialogue, de réciprocité et d'éducation interculturelle. *Francophonies d'Amérique*, (32), 187–207. <https://doi.org/10.7202/1014050ar>, 2011.

La DSFM (27 janvier, 2017). Historique de l'École Saint-Lazare. <https://www.dsfm.mb.ca/ScriptorWeb/scripto.asp?resultat=270127>, Consulté le 08 juillet, 2019.

Landry, Rodrigue, Réal Allard et Kenneth Deveau. « Revitalisation ethnolinguistique : Un modèle macroscopique », dans André Magord (dir.), *Innovation et adaptation : Expériences acadiennes contemporaines*, 105-124, Bruxelles, Peter Lang, 2006.

LaRocque, E. Defeathering the Indian. Agincourt, ON. Dans *Histoire et expériences des Métis et les pensionnats au Canada*, 1-57. <http://www.fadg.ca/downloads/metis-french-we.pdf>, Consulté le 13 février, 2020.

Larousse. (S. d.). Réussite. Dans *Dictionnaire en ligne*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072>, Consulté le 04 janvier, 2019.

Lavallée, Guy. *The Metis People of St. Laurent, Manitoba: An Introductory Ethnography*. Master's thesis. Vancouver, 170-186, University of British Columbia, 1988.

———. *The Métis of St. Laurent, Manitoba: Their life and stories, 1920 – 1988*.
Published by the Author, Winnipeg, 2003.

Le palais de glace du Carnaval de Québec [video]. YouTube
<https://www.youtube.com/watch?v=EhbjRY1Q6P8>, Consulté le 26 mars, 2022.

« Le peuple qui s'appartient » (juin, 2013). *Reconnaissance de l'identité métisse au Canada*, 55 - 66. <https://sencanada.ca/content/sen/committee/411/appa/dpk/01jun13/reports-f.htm>, Consulté le 01 mars, 2021.

Les Oblats dans l'Ouest canadien.
<https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/schumaines/8e/unite4/doc4b1.html>, Consulté le 01 mai, 2018.

Lévi-Strauss, Claude et Lamy, Alice. *Nature, culture et société : Les Structures élémentaires de la parenté, chapitre 1 et 2. Présentation, notes, dossier et chronologie par Alice Lamy*. Flammarion, 2008.

Lussier, A. S. The Métis: contemporary problem of identity. Dans W.P. Fillmore, P. Lowe, R. Painchaud, G.F. G Stanley, J. Lagassé, E. Pelletier, M.M. Doxtater, A. S. Lussier et D.B. Sealey (dir.), *The other Natives the – les Métis* (v.2), 187-192, Editions Bois – Brûlés, 1978.

MacDougall, Brenda. One of the family: Metis culture in nineteenth-century northwestern Saskatchewan. Dans Andersen, Chris (2014). *'MÉTIS': Race, Recognition, and the Struggle for Indigenous Peoplehood*. UBC Press, 26-58, Vancouver. UBC Press, 2010.

Mercier, Sœur Pauline. *Renseignement sur Saint – Laurent Manitoba*. Division Scolaire de la Prairie du cheval Blanc, 1974.

———. St. Laurent Manitoba. Dans R.M. of St. Laurent (2010) *The land between the lakes: History of R. M. of St. Laurent & District 1882-2007*, 1-7, Friesens Corporation, 1974.

Michaux, Emmanuel. Les Acadiens métis, les Métis magouas et les Métis de Saint-Laurent : contexte et construction des identités métisses. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels*, 156-177, Presses de l'Université Laval, 2012.

Moran, Ry. *La Commission de vérité et réconciliation*.

<https://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca/section/la-commission-de-verite-et-reconciliation/>, Consulté le 01 mars, 2021.

Office Fédéral de la Statistique (2016). *Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits*.

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016022/98-200-x2016022-fra.cfm>, Consulté le 01/05/2021, Consulté le 10 mars, 2021.

Papen, Robert A. Langues et identités langagières des Métis du Canada. Dans Gagnon, Denis et Giguère, Hélène (dir.), *L'identité métisse en question, stratégie identitaire et dynamisme culturels*, 208. Presses de l'Université Laval, 2012.

———. La question des langues des Mitchifs : un dédale sans issue? In D. Gagnon, D. Combet, & L. Gaboury-Diallo (Eds.), *Histoires et identités métisses : hommage à Gabriel Dumont/Métis Histories and Identities : A Tribute to Gabriel Dumont*, 253-276, Winnipeg: Presses universitaires de Saint-Boniface, 20009.

Escoffier, Auguste. *Le Guide Culinaire* 4e édition.

Free Download, Borrow, and Streaming: Internet Archive (p.5).

<https://archive.org/details/cu31924000610117/page/n13/mode/2up,1921>, Consulté le 10 mai, 2023.

Payment, Diane Paulette. Les héritiers et héritières de Louis Riel : un aperçu des relations entre les Métis et les Canadiens français. Dans l'Ouest canadien. *Le dialogue avec les cultures minoritaires*, Presses de l'Université Laval, 53-76. <https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/dialogue-avec-les-cultures-minoritaires/000566co/>, 1999, Consulté le 11 juin, 2022.

———. *Batoche, 1870-1910*. Saint-Boniface, Man. : Éditions du blé, 1983.

———. « *Les gens libres -- Otipemisiwak* », *Batoche, Saskatchewan, 1870-1930*. Ottawa : Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Service des parcs, Environnement Canada, 1990.

———. *The free people = Li gens libres: a history of the Métis community of Batoche, Saskatchewan*. Calgary: University of Calgary Press, 2009.

———. “The Métis and the Roman Catholic Church.” *The Free People - Li Gens Libres: A History of the Métis Community of Batoche, Saskatchewan*, 2nd ed., 93-122. University of Calgary Press, 2009.

———. “Political Activism.” *The Free People - Li Gens Libres: A History of the Métis Community of Batoche, Saskatchewan*, 2nd ed., 123-62. University of Calgary Press, 2009.

———. “Land Claims on the South Saskatchewan River.” *The Free People - Li Gens Libres: A History of the Métis Community of Batoche, Saskatchewan*, 2nd ed., 203-48. University of Calgary Press, 2009.

Pelletier, Emile. A glimpse of the Manitoba Métis Federation. Dans W.P. Fillmore, P. Lowe, R. Painchaud, G.F. G Stanley, J. Lagassé, E. Pelletier, M.M. Doxtater, A. S. Lussier et D.B. Sealey (dir.), *The other Natives the – les Métis* (v.2), 155-170. Editions Bois – Brûlés, 1978.

Peterson, Jacqueline. Many Roads to Red River: Métis Genesis in the Great Lakes Region, 1680-1815. In *The New Peoples: Being and becoming Métis in North America*, edited by Jacqueline Peterson and Jennifer Brown, 37-71. Winnipeg: University of Manitoba Press, Winnipeg, 1985.

———. *The New People: Being and becoming Métis in North America*. Winnipeg: University of Manitoba Press, Winnipeg, 1985.

Primeau, Marguerite-A. *Dans le muskeg*, 25. Montréal, Fides, 1960.

Principle of Ethical Métis Research. (01/2011/04).

https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/30555/1/2011_04_ethics.pdf, Consulté le 07 mars, 2021.

Promises Kept (24 Sept. 2018)- *PM Justin Trudeau and President David Chartrand* [video]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=ggzY9jxzMUo>, Consulté le 07 mars, 2021

Purich, Donald. *Our Land: Native Rights in Canada*. Toronto, James Lorimer & Company, 154-170. Publishers Toronto, 1986.

———. *The Métis*, James Lorimer & Company, 5-26. Publishers, 1988.

Radio-Canada (le 19 juin 2016). *Les Métis du Manitoba célèbrent les 200 ans de la Bataille de la Grenouillère*.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/788364/bataille-grenouillere-metis-manitoba-seven-oaks>, Consulté le 17 mai, 2021.

———. (10 janvier, 2017). *Le magasin général de Saint-Lazare renaît de ses cendres*.
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1009925/apres-incendie-magasin-general-saint-lazare-revit-renait-nouveau>, Consulté le 25 janvier, 2017.

Rapport du Comité Sénatorial Permanent de peuples Autochtones (juin 2013). *Le Peuple qui s'appartient : Reconnaissance de l'identité Métisse au Canada*.
<https://sencanada.ca/content/sen/committee/411/appa/dpk/01jun13/home-f.htm>, Consulté le 07 mars, 2021.

Residents - History - History of St. Lazare.
http://www.rmofellicearchie.ca/main.asp?fxoid=FXMenu,9&cat_ID=4&sub_ID=268&sub2_ID=174, Consulté le 25 janvier, 2017.

Rousseau, Nicole et Saillant, Francine. *Approches de recherche qualitatives*. Dans Dépelteau François., *La démarche d'une recherche en sciences humaines*, 127-201. Les Presses de l'Université Laval De Boeck Université, 1996.

Rumilly, R. *Histoire de la province de Québec* (Vol. 4). Montréal: Fides, 1940.

Said, Edward. *Orientalism*. New York: Vintage Books, 1979.

Sartre, Xavier (01-08-2022). *La réconciliation avec les autochtones du Canada se jouera au niveau local*, *Vatican News*. <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2022-08/gilles-mongeau-bilan-voyage-pape-canada-autochtones.html>, Consulté le 07 août, 2022.

Saul, John Ralston. *Mon pays métis : quelques vérités sur le Canada*, 17-24. Montréal, Boréal, 2088.

Sealey, D. Bruce and Lussier, Antoine S. *The Métis Canada's forgotten people*. Winnipeg, MB, Pemmican Publications, 1975.

Sealey Margaret. *Six Metis Communities*. Winnipeg, Manitoba Metis Federation Press, 1974

Seraphim Joanna. *Défis et enjeux de la transmission culturelle et identitaire chez les Métis francophones: le rôle de la famille et de la communauté à Winnipeg*, *Francophonies d'Amérique*, 27 (1), 149-176. <https://doi.org/10.7202/1031244ar>, 2015.

S. Lussier, Antoine S. and Bruce Sealey editors. *The Other Natives the – les Métis* (Vol. 2). Winnipeg, MB, Editions Bois – Brûlés, 1978.

Sing, V. Pamela. *Défense et illustration du mitchif dans la littérature de l'Ouest*, 197-242. Cahiers franco-canadiens de l'ouest 14 (1-2), 2002.

———. *Cuisine et identité culturelle: discours et représentations chez des écrivains franco-canadiens et métis d'ascendance française contemporains*, *Francophonies d'Amérique*, 20 (1-2), 33-54. <https://doi.org/10.7202/039394ar>, 2010.

———. Production « littéraire » franco-métisse : parlers ancestraux et avatars. *Francophonies d'Amérique*, (15), 119–140. <https://doi.org/10.7202/1005203ar>, 2003.

St. Laurent and District History Book Committee. *The land between the lakes: R.M. of St. Laurent*. Friesens Corporation, 2010.

St-Onge, Nicole. *Saint-Laurent, Manitoba. Evolving Métis Identities, 1850-1914*. Regina, Sask, University Press, 2004.

Spry, Irene M. The métis and mixed - bloods of Rupert's Land before 1870. Dans *The New peoples: Being and Becoming Métis in North America*, dir, par Jennifer S. Brown et Jacqueline Peterson, 86-118. University of Manitoba Press, 1985.

Statistics Canada (2020, 1er juillet). Census Divisions and Municipal Units <https://www.citypopulation.de/en/canada/manitoba/admin/>, Consulté le 15 juillet, 2021.

Supreme Court Judgments (2016-04-14). *Daniels v. Canada (Indian Affairs and Northern Development - SCC Cases*. <https://scc-csc.lexum.com/scc-csc/scc-csc/en/item/15858/index.do?iframe=true>, Consulté le 15 juillet, 2021.

Swartz, David. Culture and power: The sociology of Pierre Bourdieu. Dans Chris, Andersen (2014). 'MÉTIS': *Race, Recognition, and the Struggle for Indigenous Peoplehood*, 133-167, 1997.

Taché, Monseigneur. *Esquisse sur le Nord- Ouest de l'Amérique*. (2^e éd.), 73-112. Montréal, Éditeur, 1901.

Teillet, Jean. *Métis Law in Canada*. Loose-leaf, annually updated. Vancouver and Toronto: Pape Salter Teillet, LLP, 2nd edition. Consulté à l'adresse <https://albertametis.com/app/uploads/2014/04/Metis-Law-in-Canada-2013-1.pdf>. P.1-5, Consulté, le 22 avril 2021.

———. *North-West Is Our Mother, The: The Story of Louis Riel's People, the Metis Nation*. Toronto, Ontario, Patrice Crean Editions, 2019.

Terray, Emmanuel. *L'Organisation sociale des Dida de Côte-d'Ivoire, Volume 1, Numéro 2 de Annales. Série F : Ethnosociologie*, 300-315. Université d'Abidjan, 1960.

The Guardian (2021, July 13). *Canada: at least 160 more unmarked graves found in British Columbia.*

<https://www.theguardian.com/global-development/2021/jul/13/canada-unmarked-graves-british-columbia-residential-school>, Consulté le 14 juillet, 2021

Thériault, Joseph Yvon (11/2014). *Mémoire (s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain, Cahiers du MIMMOC.* <https://doi.org/10.4000/mimmoc.1556>.

Trémaudan, Auguste Henri. *Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien.* Winnipeg, MB, Les Éditions des Plaines, 1979.

Tough, F. *From the "Original Affluent Society" to the "Unjust Society": A Review Essay on Native Economic History in Canada.* *Journal of Aboriginal Economic Development*, 4(2), 30-70, 2005.

http://iportal.usask.ca/docs/Journal%20of%20Aboriginal%20Economic%20Development/JAED_v4no2/JAED_v4no2_Article_pg30-70.pdf, Consulté le 05 juin, 2021

———. *"As Their Natural Resources Fail": Native Peoples and the Economic History of Northern Manitoba, 1870-1930.* Vancouver: UBC Press, 1996. Pp. xvi, 376, illus., ISBN 0-7748-0531-5, 1969.

Trosper, L. Ronald. "That Other Discipline: Economics and American Indian History," *New Directions in American Indian History.* Dans Tough, F. (2005). *From the "Original Affluent Society" to the "Unjust Society": A Review Essay on Native Economic History in Canada*, 30-70. *Journal of Aboriginal Economic Development*, 4(2), 1988.

Turenne, Pauline et Dandeneau Stéphane. *Les Métis Francophones: Récits de résilience des Métis Francophones du Manitoba.*

http://www.archipel.uqam.ca/5770/1/R%C3%A9silience_M%C3%A9tis_-_Rapport_Communautaire.pdf, Consulté le 05 juin, 2021

Whidden, Lynn (2006, 7 février). *Musique des Métis.*

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/metis-2>, Consulté le 15 juillet, 2021.

Winnipeg Free Press (Jan 31, 2005). *First nations challenge Métis hunting.*

<https://newspaperarchive.com/winnipeg-free-press-jan-31-2005-p-3/>, Consulté le 25 mars, 2010

Zeilig, Ken, and Victoria Zeilig. *St. Madeleine: Community without a Town, Métis Elders in Interview.* Winnipeg: Pemmican Publication, 1987.

ANNEXE A
SCHÉMAS D'ENTRETIENS SEMI-DIRIGÉS

(Liste non exclusive de questions)

1- Quelles sont les principales raisons pour lesquelles les Métis ont caché leur identité?

- Qui sont les Métis?
- Quand des Métis ont-ils commencé à cacher leur identité ?
- Les raisons du camouflage étaient-elles dues à leur aspect physique, raisons économiques, sociales, culturelles, politiques, religieuses?
- Les Métis étaient-ils acceptés ou non par les autres groupes?
- Quelles étaient leurs principales activités socioéconomiques?
- Les Métis étaient -ils officiellement reconnus en tant que groupe?

2- Même si, dans certains cas, certaines personnes ont caché leur identité métisse, quels étaient les éléments culturels identitaires conservés au fil du temps?

- Pourquoi certains ont –ils caché leur identité?
- Quels ont toujours été les principaux symboles identitaires métis: socioculturels? sociopolitiques Religieux, etc.?
- En quoi l'on reconnaît un Métis?

3- Comment ceux qui étaient fiers d'être métis vivaient-ils leur identité?

- Qui signifie être fier Métis?
- Quels sont les fondamentaux (piliers) de l'Identité métisse?
- En quoi reconnaît-on l'identité métisse?

4- Comment les victoires des organisations politiques métisses ont -elles contribué au renforcement de la fierté identitaire métisse?

- Quelle sont les victoires obtenues par les organisations métisses?
- Qu'est-ce que ces victoires ont apporté à l'éclat de l'identité métisse?
- Quels sont les impacts de ces victoires sur les Métis?
- Quels sont les impacts de ces victoires sur les relations Métis et non Métis?

5- Quels sont les plus importants événements politiques métis (fédéraux ou provinciaux) ?

•Fédéraux :

- Par quelles lois ou décrets les Métis ont - ils été reconnus comme Peuple autochtone ?
- Comment les droits de récoltes pour usage domestique ont-ils été confirmés ?

- Comment les Métis ont – ils été reconnus comme ‘‘Indiens’’ ?
- Quelles sont les limites de leur droit d’Indien ?

- **Provinciaux :**

- Quand la SC (La Cour Suprême du Canada) a – t – elle rendu sa décision dans l’affaire de la promesse des terres de 1.4 millions d’hectares promis aux Métis du Manitoba en 1869-70 ?
- Quelle a été la décision de CS ?
- Quel a été son impact sur les Métis du Manitoba?
- Comment les Métis du MB espèrent – ils être compensés un jour? en argent ou en terres?
- Il y a-t-il eu des gestes forts dans le sens de la compensation des Métis?

6- Quels sont les éléments déclencheurs du renouvellement de la fierté métisse?

- Comment les Métis se sont signalés pour la première fois comme peuple distinct face aux Colons ou autres groupes dominants durant le commerce de fourrures?
- Comment les métis ont – ils libéralisé le commerce de fourrures?
- Comment les Métis ont -ils montré qu’ils étaient copropriétaires des terres avec les Indiens au MB?
- Comment les Métis ont-ils fait entrer le MB dans la Confédération naissante
- Qui fut le leader en qui hier et aujourd’hui tous les Métis se reconnaissent ?

7- En 2021, que signifie-t-il être Métis?

- Quels sont les critères d’adhésion au MMF et au MNC?
- Comment les Métis exercent-ils les droits liés à leur identité?
- Comment les Métis vivent-ils leur identité en famille et dans leurs communautés?
- Comment le mitchif leur langue particulière est -elle pratiquée en famille à St Laurent et St. Lazare?

8- Comment les Métis vivent-ils leur identité aujourd'hui?

- Comment les festivités culturelles métisses (Festival du Voyageur), Métis Days, Manipogo, Pioneer Days, etc. chaque année sont-elles vécues par les Métis à St. Laurent et St. Lazare?

9- Quel avenir pour les Métis?

- Sur quoi repose l’avenir de l’identité métisse à St. Laurent et St. Lazare?
- Comment les Métis de St. Lazare et St. Laurent entendent-ils perpétuer leur identité culturelle?
- Comment les Métis entendent-ils jouer leur partition dans le paysage socioculturel canadien?
- Quelle est l’avenir du mitchif, la langue particulière des Métis?

ANNEXE B

TABLEAU DES PERSONNES INTERVIEWÉES

Nom d'emprunt	Sexe	Jeune 16-24 ans	Jeune – Adulte 25-50 ans	Adulte 51-64 ans
A.C- 01	F	X		
A.D-01	F	X		
P.B-01	M	X		
S.C-01	M	X		
J.L-01	F		X	
M.B-01	F		X	
R.G-01	M		X	
R.N-01	M		X	
A.D-01	F			X
A.B-01	F			X
P.D-01	M			X
E.B-01	M			X
E.F-02	F	X		
C.S-02	F	X		
C.F-02	M	X		
K.S-02	M	X		
D.B-02	F		X	
L.T-02	F		X	
K.B-02	M		X	
J. H - 02	M		X	

J. P-02	F			X
M-B-02	F			X
T.H -02	M			X
F.L-02	M			X

Approval Expiry Date:

Tuesday, January 25, 2022

	Approval Date	Approved Document
Approved Consent Form:	1/26/2021	Project Summary
	1/26/2021	Information Letter and Consent Form

Thank you for submitting the above study to the Research Ethics Board 1. Your application, including the following, has been reviewed and approved on behalf of the committee.

- Script for Individual Phone Interviews (1/26/2021)
- Project Summary (1/26/2021)

Approval by the Research Ethics Board does not encompass authorization to recruit and/or interact with human participants at this time. Researchers still require operational approval as applicable (eg AHS, Covenant Health, ECSD etc) and where in-person interactions are proposed, institutional and operational requirements outlined in the [Resumption of Human Participant Research - June 24, 2020](#) must be met.

Sincerely,

Carol Boliek, Ph.D.

Associate Chair, Research Ethics Board 1

Note: This correspondence includes an electronic signature (validation and approval via an online system).

ANNEXE D
PROJECT SUMMARY
UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT JEAN

Edmonton, AB, T63 4G9 www.ualberta.ca/saintjean@ualberta.ca
Tel : 780-465-8700 Fax : 780-465-8700

Study Summary

“ From Camouflage to Identity Affirmation: The case of Métis of Saint Laurent and Saint Lazare” We would like to invite you to participate in the Study — From Camouflage to Identity Affirmation: The case of Métis of Saint Laurent and Saint Lazare in Manitoba —

The purpose of the research on this subject is to show how the affirmation of Métis identity in Manitoba was forged during the nineteenth century by the Métis' rejection of Canadian federal government assimilation policies approved by certain socio-cultural groups with which they were interacting.

The research is taking place in Saint Laurent and Saint Lazare in Manitoba. We hope that this research will provide useful information on Métis cultural pride yesterday and today as a way to better understand how the Metis have constructed and reaffirmed their identity.

Sometimes due to technical difficulties in villages (high speed Internet access, digital telephones, zoom accessories, emails, etc.) only phone interviews will be used for data collection.

To participate, we invite you to freely accept to be interviewed on phone by Katcha Rene Digba.

Participant's Initials -----

How participants will be recruited? Initial participants will be selected in this way: in each village, community leader from MMF will send out (postings, word-of-mouth) information about the study with my contact information. Participants who want to learn more about the study will contact me. Then, by secured mail I will send to each one, the documentation: Project Summary, Information letter and Script for individual phone interviews. After getting the documents, day and time will be set with each participant in order to have me read to him/her over the phone, the Project Summary and Information letter, and get his/her verbal consent. So I will read the information letter and consent form to the participant over the phone and acquire verbal consent, which will be documented and kept separately from the data collected.

I will collect participants' surname; initials; telephone number; other data (age range); address only (not postal code) to be able to send to each participant, by secured mail the Project Summary; Information letter and the Scrip for individual phone interviews. I will read to each one the Project Summary and Information letter over the phone in order to get the verbal consent.

I will make audio recordings from phone conversation using speakerphones in my private office.

9 interview questions are being proposed. Each phone interview should last about 30 minutes, that gives a total duration of 12 hours for the 24 participants (12 participants for each village) of the two villages. Open-ended questions will be the method driving the interview.

Data will be in aggregate form.

The interview questions will be as followed:

Participant's Initials -----

What were the main reasons did the Métis hide their identity?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

Even if, in some cases, some people have hidden their Métis identity, what were the cultural elements of identity people kept over time?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

How those who were proud to be Métis lived their identity?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

Participant's Initials -----

How did political victories by Métis political organizations play a role in boosting Métis identity pride?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

What are the most important political events (federal or provincial) for the Métis?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

What were the trigger points for a renewed Métis pride?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

Participant's Initials -----

In 2021, what does it mean to be Métis?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

How do Métis people experience their identity today?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

What does the future hold for the Métis?

Option 1

Option 2

Option 3

Option 4

Other:

Participant's Initials -----

Withdrawing from the Phone interview: You do not have to participate in the interview and can choose not to answer a question been asked. You can also stop (quit) the interview at any time without any problem. If you choose to stop, you will not be penalized; your name (If you consented to have your name in the study) or pseudonym and data collected will be withdrawn 2 weeks after transcription of interviews notes. After that time, your data cannot be withdrawn.

If you complete the interviews, you will also be able to withdraw up until 2 weeks following the interview.

Considerations: There may be things that you will want to consider before participating.

It will be phone interviews only on Métis identity in the past and, today. I will also ask you about yourself, how you see the future of Métis identity.

In order to comply with the COVID-19 Safety Guidelines, and due sometimes to technical difficulties in villages (Internet access, computers, digital telephones, zoom accessories, etc.), It will be no focus group interview for this study. For the qualitative approach of this Research, I will do phone interviews only; semi-structured (even guided) phone interviews with opinion leaders, community organizations, youths and adults without senior citizens given the pandemic.

Any individuals who are mentioned in this research will either provide consent to be identified or they are de-identified.

It will be a qualitative thematic approach with the method of 9 open-ended questions for each of the 12 participants of each village.

Participant's Initials: _____

Since Métis identity involves all Métis of both sexes and of all ages, our echelon in the two villages of Saint Laurent and Saint Lazare will be made up of men and women. I will have 12 participants (males and females) for each community, that gives a total of 24 participants (males and females) for the two villages.

We will interview individuals representing three age groups: Youths (15 to 24 years old) Young - Adults (25 to 50 years old) Adults (51 to 64 years old) without seniors due to the COVID-19 pandemic.

To better symbolize the intergenerational nature of the transmission of Métis culture in St. Laurent and St. Lazare, I will have in each village 12 interviewees made of men and women, broken down as follows: 4 Young people (2 girls and 2 boys); 4 Youth - Adults (2 men and 2 women) and 4 Adults (2 men and 2 women).

Participant's Initials: _____

Over the phone I will read to you the Information letter and consent form in order to acquire your verbal consent, which will need to be documented and kept separately from data collected. Data will be in aggregate form.

What will be said during the phone interview will be recorded in hand -written notes and a standalone audio-record. I will make audio recording from phone conversation using speakerphone in my private office. The audio- recordings will be transcribed and you will receive a copy.

Possibly, participants might feel psychologically or emotionally stressed, demeaned, embarrassed, worried, anxious, scared or distressed. If there are parts of the phone interviews that make you feel uncomfortable or distressed during the interview, you can skip the question been asked or withdraw at anytime.

If discomfort happens after the interview, I, as researcher will first give you my support over the phone, then recommend you to seek support from your local health service staff in your community; your local MMF leader; your family; and friends; and If possible, seek support from your local spiritual leader. I will also recommend you to do regular physical activity.

Participant's Initials: _____

There may be no direct benefits to participants. No financial benefit; but rather a social and cultural benefit. The joy and pride for the participants to talk (to me a recent immigrant to Canada) about their Métis identity without shame. In participating to this study, you will contribute to enhance the knowledge and understanding of Métis identity.

All results from the interviews will be owned and held by me and secured in a locked filing cabinet for a minimum of 5 years following the completion of this study until they are destroyed according to the law in force. Before that, through Google Drive, a copy (a de-identified data) will be sent to my Supervisor, Professor Bahi Boniface at the Campus Jean of Alberta. We may use the data we get from this study in future research only with the Research Ethic Board's approval.

A copy will also be sent to your local MMF (Manitoba Metis Federation) in accordance with MMF principles.

All information will be coded and secured using a password-protected file. There will be no personal identifying information on the phone interview transcripts.

To protect your identity, your name on the data will be assigned a number (example: participant 1; participant 2; or Person A; 001 etc.). Nonetheless, I would like to let you know that confidentiality cannot be guaranteed and that your identities might be assumed during the disseminating process.

Participant's Initials: _____

Time: _____

Name (printed) of participant giving
the verbal consent

Date

Time: _____

Name (printed) of person obtaining the verbal
consent

Date

Thank you for your time and interest in participating in this research,

Katcha Rene Digba
Winnipeg, MB R2H 2V3
510 Aulneau Street
1- 204- 5580802

The plan for this study has been reviewed by a Research Ethics Board at the University of Alberta. If you have questions about your rights or how research should be conducted, you can call (780) 492-2615. This office is independent of the researchers.

Participant's Initials: _____

ANNEXE E
INFORMATION LETTER AND CONSENT FORM

Information Letter and Consent Form

Study Title: FROM CAMOUFLAGE TO IDENTITY AFFIRMATION: THE CASE
OF MÉTIS OF SAINT LAURENT AND SAINT LAZARE IN
MANITOBA

Investigator: Katcha Rene Digba
510 Aulneau Street

Supervisor: Professor Bahi Boniface
Campus Saint Jean
University of Alberta

Winnipeg, MB, R2H 2V3

Edmonton, AB, T63 4G9

digba@ualberta.ca

bahi@ualberta.ca

1- 204- 5580802

1- 780-4658736

You are being asked to be in a research study of — *From Camouflage to Identity Affirmation: The case of Métis of Saint Laurent and Saint Lazare in Manitoba*—

This research is for the Master degree of Faculty of Arts in Canadian Studies. The results will be used in support of my thesis.

Timeline: The phone interviews will take place in winter 2021.

Purpose

After certain historic events, such as the federal government's failure to recognize the Métis and the loss of land, which has stifled the expression of their identity, there has been a resurgence of Métis pride in Manitoba and other Provinces since the Constitution of 1982 and the Powley decision of the Supreme Court in 2003.

This research aims to show how the affirmation of the Métis identity that was forged in the incessant struggles of the nineteenth century resisted the identity levelling of the Canadian federal government and that of the socio-cultural groups established in their interaction with the Manitoba Métis. Once labeled as “ forgotten people”, Métis are one the most rapidly growing population in Canada the since 1996 census. This surge in the number of Métis people, which is also increasing the Métis pride, was boosted by the recent juridical victories (main focus of most recent studies). This study that aims to emphasize on the cultural and sociological factors in addition of that of the juridical victories, will undoubtedly make a significant contribution to research in Métis culture.

How participants will be recruited? Initial participants will be selected in this way: in each village, community leader from MMF will send out (postings, word-of-mouth) information about the study with my contact information.

Participants who want to learn more about the study will contact me. Then, by secured mail I will send to each one the documentation: Project Summary, Information Letter and Script for individual phone interviews. After getting the documents, the day and time will be set with each participant in order to have me read to him/her over the phone, the Project Summary and Information letter, and get his/her verbal consent. So, I will read the information letter and consent form to the participant over the phone and acquire his/her verbal consent, which will be documented and kept separately from the data collected.

1. I would like to participate in an individual phone interview with you for this research.

Have you seen the attached research summary?

YES _____

No _____

In order to comply with the COVID-19 Safety Guidelines, and due sometimes to technical difficulties in villages (Internet access, computers, digital telephones, zoom accessories, etc.), It will be no focus group interview for this study. For the qualitative approach of this Research, I will do phone interviews only; semi-structured (even guided) phone interviews with opinion leaders, community organizations, youths and adults without senior citizens given the pandemic.

Over the phone I will read to you the Information letter and consent form in order to acquire your verbal consent, which will need to be documented and kept separately from data collected. Data will be in aggregate form.

Since Métis identity involves all Métis of both sexes and of all ages, our sample in the two villages of Saint Laurent and Saint Lazare will be composed of men and women.

Our echelon will be made up of young people and adults without senior citizens given the pandemic.

We will interview individuals representing three age groups: Youth (15 to 24 years old); Young-Adults (24 to 50 years old) and Adults (51 to 64 years old).

To better symbolize the intergenerational nature of the transmission of Métis culture in Saint Laurent and Saint Lazare, I will have in each village 12 interviewees made of men and women, broken down as follows: 4 Young people (2 girls and 2 boys); 4 Youth - Adults (2 men and 2 women) and 4 Adults (2 men and 2 women).

I will collect participants' surname; initials; telephone number; other data (age range); address only (not postal code) to be able to send to each participant, by secured mail the Project Summary; Information letter and the Scrip for individual phone interview. I will read to each one the Project Summary and Information Letter over the phone in order to get the verbal consent.

Information obtained from the individual phone interview will be recorded in hand-written notes and on a standalone audio Recorder. This information shared by interviewees will be summarized in a final report.

9 interview questions are being proposed. Each phone interview should last about 30 minutes, that gives a total duration of 12 hours for the 24 participants of the two villages. Open-ended questions will be the method driving the interview.

Data will be in aggregate form.

The phone interview questions on the Métis identity yesterday and today will be as follows:

1-What were the main reasons did the Métis hide their identity? 2- Even if, in some cases, some people have hidden their Métis identity, what were the cultural elements of identity people kept over time? 3- How those who were proud to be Métis lived their identity? 4- How did political victories by Métis political organizations play a role in boosting Métis identity pride? 5- What are the most important political events (federal or provincial) for the Métis? 6- What were the trigger points for a renewed Métis pride? 7- In 2021, what does it mean to be Métis? 8- How do Métis people experience their identity today? 9- What does the future hold for the Métis?

2. Have all your questions about the individual phone interview or research project been answered by the researcher?

Yes _____

No _____

I Understand and Agree -----

Desagre-----

3- Withdrawing from the Phone interview

You are under no obligation to participate in this study. The participation is completely voluntary. If you agree to be in this study, you can change your mind and withdraw at any time. If you stop the phone interview for any reason, I will withdraw your data 2 weeks after transcription of interviews notes. After that time, your data cannot be withdrawn. If you complete the interviews, you will also be able to withdraw up until 2 weeks following the interview.

4 – **Considerations:** Possibly, you might feel psychologically or emotionally stressed, demeaned, embarrassed, worried, anxious, scared or distressed in participating in this study. If there are parts of the phone interviews that make you feel uncomfortable or distressed during the interview, you can skip the question been asked or withdraw at any time. If discomfort happens after the interview, I, as researcher will first give you my support over the phone, then recommend you seek support from your local health service staff in your community; your local MMF leader; your family; and friends; and If possible, seek support from your local spiritual leader. I will also recommend you do regular physical activity.

If I notice anything during the research that may affect your willingness to continue being in the study, I will tell you right away. There is no cost for participation in this study. There may be no direct benefits to participants. No financial benefit. However, the social and cultural benefits for you in participating to this study are obvious. In addition of that, you will contribute to enhance the knowledge and understanding of the Métis identity.

Understand and Agree _____

Disagree _____

5- Consent to phone Interview:

I understand and agree to participate in this research project as outlined above. I understand that I do not have to participate in this research project. I can choose not to answer questions to be asked and can stop the individual phone interview or withdraw (quit) the project at any time without a problem. If I stop the phone interview for any reason, my data will be withdrawn 2 weeks after transcription of interviews notes. After that time, my data cannot be withdrawn. If

I complete the interview; I will also be able to withdraw up until 2 weeks following the interview.

6. Consent to Use your Name in Public Documents: This research is for the Master degree of Faculty of Arts in Canadian Studies, Campus St – Jean, University of Alberta. A copy of the final report will be housed at Campus St. Jean. Phone interview data will not be used in any public exhibition without your permission.

All data will be secured in a locked filing cabinet for a minimum of 5 years following the completion of this study, until it is destroyed in accordance with the provisions in force. The standalone audio recorder information will be coded and secured using a password-protected file. The results of your interview can be coded to Person A or 001 etc., that the public does not know who shared the information; or if you prefer I would acknowledge you by name in all research documents and materials. If there is any information that you would not like to share publicly, please let me know.

Understand and Agree _____

Disagree _____

I DO _____ want **my name** to be shared in public documents / presentations.

I DO Not _____ Want **my name** to be in public documents / presentations

7. Consent for Storage of your Interview Results

I would share a copy of your phone interview transcript with you. A copy also will be shared with your local MMF (Manitoba Metis Federation) in accordance with MMF principles. I will also keep a copy of any audio recording / or transcriptions for the purposes of reporting and publication. To ensure that your information is valued over the long term, we would also like to store copies (*a de-identified data*) at the Campus St. Jean with Professor Boniface Bahi at the University of Alberta.

Understand and Agree _____

Disagree _____

I DO _____ want **my information** stored at the Campus St. Jean.

I DO Not _____ Want **my name** stored and would prefer that it be destroyed once the
research project is completed.

By my verbal consent below I am acknowledging that I have read (this document has been read over the phone to me), I understand and agree to the above terms and conditions for the individual phone interview. I have been given the opportunity to ask questions and my questions have been answered. I agree to participate in the research study described above and got a copy of the form, which was carefully read to me over the phone by the researcher before giving my verbal consent.

Time: _____

Name (printed) of participant giving
the verbal consent

Date

Time: _____

Name (printed) of person obtaining the verbal
consent

Date

Thank you for your time and interest in participating in this research,

Katcha Rene Digba
Winnipeg, MB R2H 2V3
510 Aulneau Street
1- 204- 5580802

The plan for this study has been reviewed by a Research Ethics Board at the University of Alberta. If you have questions about your rights or how research should be conducted, you can call (780) 492-2615. This office is independent of the researchers.

Page VIII of IX

Liste des tableaux

Tableau 1. Récapitulatif de l'échantillon de 28 unions exogamiques des Métis de St. Lazare (MB)

Unions Métis et non Métis à St. Lazare (MB)	Unions Franco phones	Enfants	Unions Anglo phones	Enfants	Unions Premières Nations	Enfants	Total des enfants nés des unions des Métis et non Métis
24 Femmes métisses	16 66 %	57 56%	7 30 %	29 29%	1 4 %	2 2%	88
4 Hommes métis	1 4%	5 5%	3 3%	9 8%	0	0	14
Total des unions: 28	17 61% (Métis mariés à des francophones)		10 36% (Métis mariés à des anglophones)		1 3% (Métis mariés à des Premières Nations)		102

Tableau 2. Récapitulatif de l'échantillon de 28 unions exogamiques des Métis de St. Lazare (MB)

Échelon de 28 de unions exogamiques métisses de St. Lazare (Manitoba)	Francophones	Anglophones	Premières Nations
Femmes Métisses (24; soit 86%)	16	7	1
Hommes Métis (4; soit 14%)	1	3	0

Tableau 3. Graphique des unions exogamiques des Métis de St. Lazare avec non Métis (Premières Nations; Francophones et Anglophones)

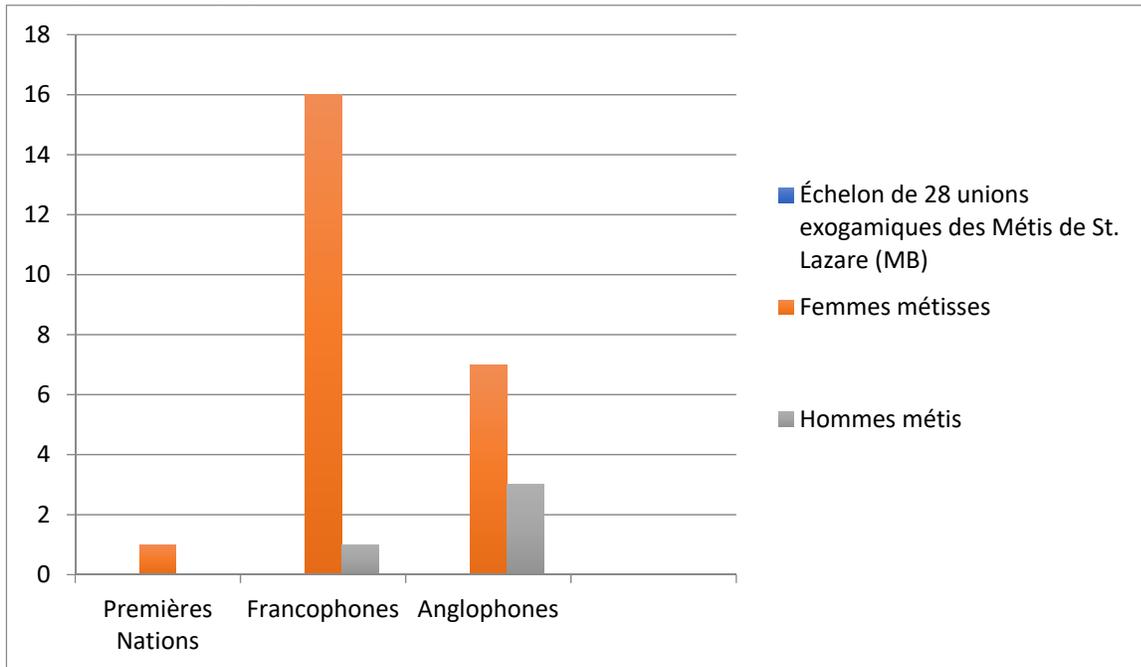


Tableau 4. Graphique des enfants nés des unions exogamiques de Métis de St. Lazare (MB)

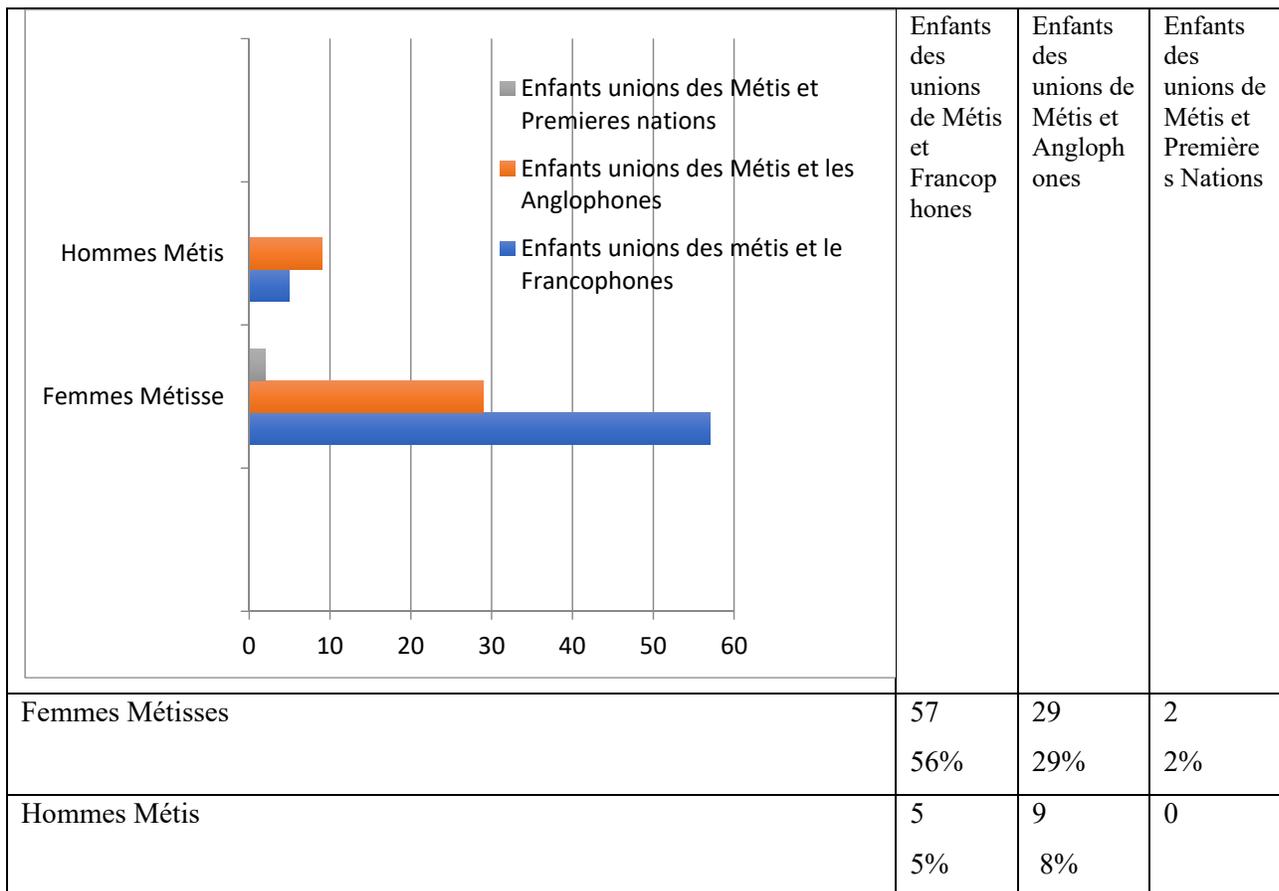
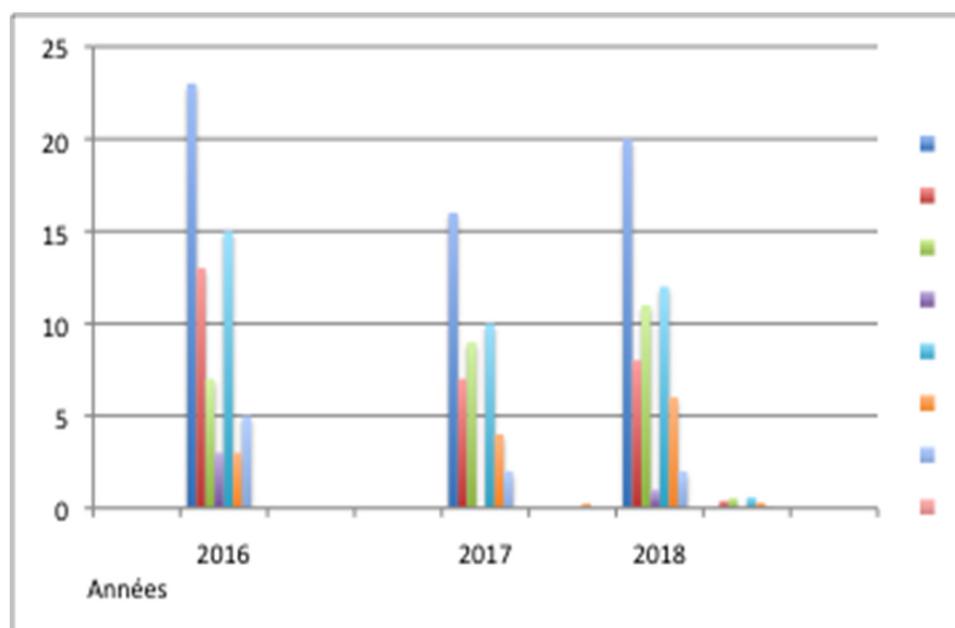


Tableau 5. Tableaux récapitulatifs (participation des jeunes, jeunes-adultes et adultes : Métis, Francophones et Anglophones) des soirées des talents des journées Louis Riel (St. Lazare) de 2016; 2017; 2018

Années	Nombre d'artistes	Jeunes	Jeunes-adultes	Adultes	Métis	Francophones	Anglophones
2016	23	13 56.52%	7 30.43%	3 13.04%	15 65.21%	3 13.04%	5 21.73%
2017	16	7 43.75%	9 56.25%	0	10 62.5%	4 25%	2 12.5%
2018	20	8 40%	11 55%	1 5%	12 60%	6 30%	2 10%

Tableau 6. Graphique de la participation des jeunes, jeunes - adultes et adultes : Métis, Francophones et Anglophones des soirées des talents des journées Louis Riel (St. Lazare) de 2016; 2017; 2018



Année 2016 (23 participants.) :13 jeunes.; (56.52%); 7 jeunes-adultes. (30.43%); 3 adultes.; (13.04%); 15 Métis. (65.21%); 3 Francophones. (13.04%); 5 Anglophones. (21.73%)

Année 2017 (16 participants.) : 7 jeunes. (43.75%); 9 jeunes-adultes. (56.25%); **adultes. (0%)**; 10 Métis. (62.5%); 4 Francophones. (25%); 2 Anglophones. (12.5%)

Année 2018 (20 participants.) : 8 jeunes. (40%); 11 jeunes-adultes. (55%); 1 adultes. (5%); 12 Métis. (60%); 6 Francophones. (30%) 2 Anglophones. (10%)